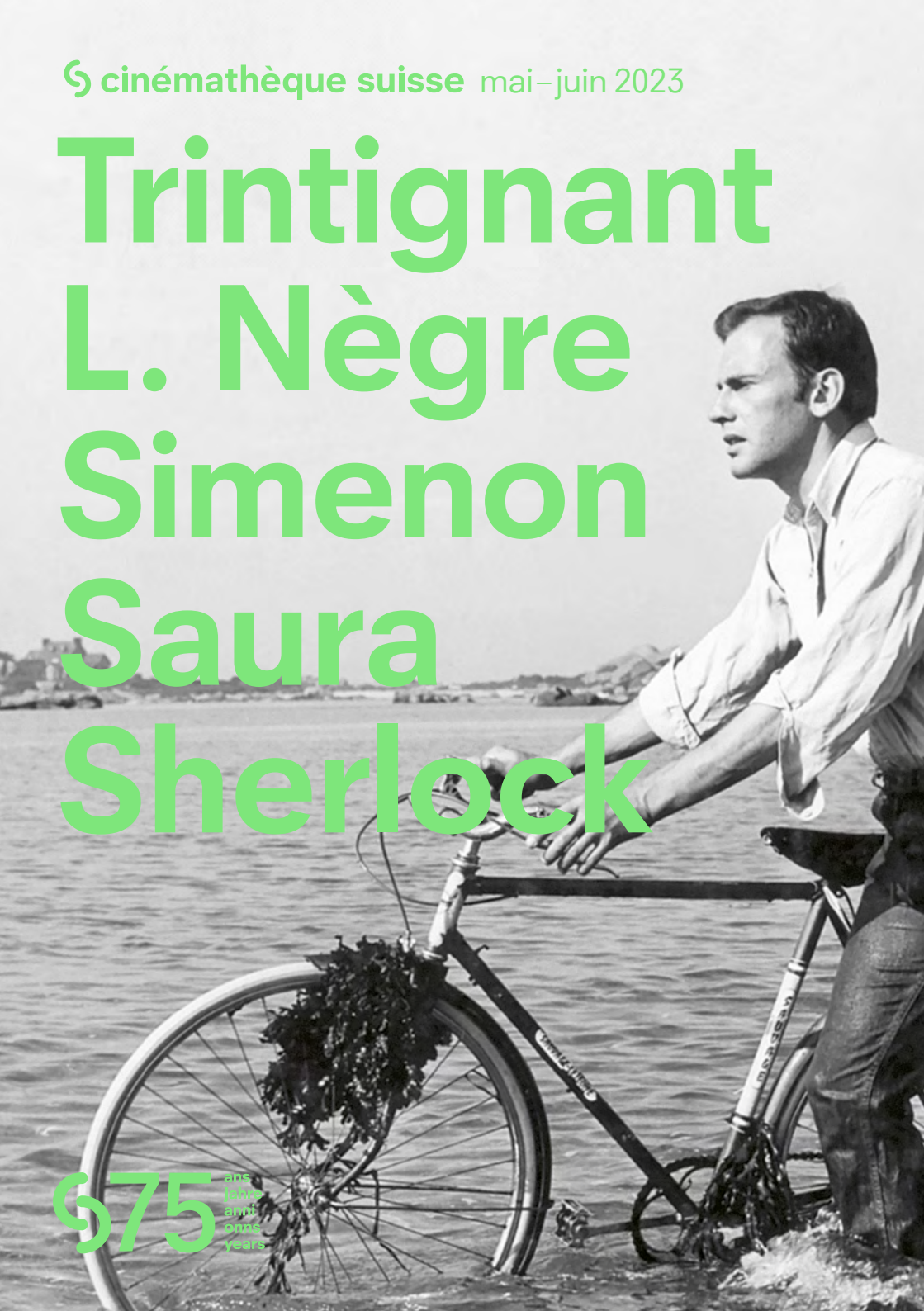


cinémathèque suisse mai-juin 2023

# Trintignant L. Nègre Simenon Saura Sherlock

\$75 ans  
100 ans  
100 ans  
100 ans  
100 ans  
100 ans  
100 ans  
100 ans  
100 ans  
100 ans



7 **Avant-première : A Forgotten Man de Laurent Nègre**



11 **Jean-Louis Trintignant, un an après**



25 **Georges Simenon: de la plume à l'écran**



37 **Sherlock Holmes et Dr Watson, détectives au cinéma**



43 **Hommage à Carlos Saura**



Aussi à l'affiche

50 **Sepa, de Fitzcarraldo à la prison modèle**

52 **Vernissage de l'ouvrage**

**Le cinéma que je fais de Marguerite Duras**

55 **Soirée NIFFF : Female Trouble**

Les rendez-vous réguliers

58 **La soirée Travelling**

61 **Les films Travelling avec RTS La Première**

65 **Ciné-familles**

67 **Le Passculture fait son cinéma**

69 **Cinémadeleine**

71 **Les jeudis du doc**

73 **Trésors des archives**

77 **Freddy Buache, le passeur : hommage à Godard**

79 **Carte blanche à Rui Nogueira**

81 **Pour une histoire permanente du cinéma : 1979 (suite et fin) et 1980**

87 **Introduction à l'histoire du cinéma**

89 **Portraits Plans-Fixes**

90 **Le Journal**

Véritable monument du cinéma européen, le comédien français **Jean-Louis Trintignant** est décédé il y a tout juste une année, à l'âge de 91 ans. La Cinémathèque suisse lui rend hommage en mai, juin et début juillet avec une riche sélection de ses meilleures interprétations. Autre hommage à un autre monument, le cinéaste espagnol **Carlos Saura** décédé en février, lui aussi à 91 ans, avec la projection du célèbre **Cría cuervos**, Grand Prix du jury à Cannes en 1976. Le programme sera aussi très littéraire. Policier d'abord, avec les adaptations sur grand écran de l'œuvre de **Georges Simenon** et des **Sherlock Holmes** de Conan Doyle. Puis, plus poétique, le vernissage de l'ouvrage consacré au cinéma signé par **Marguerite Duras**. Enfin, nous aurons le plaisir d'accueillir le cinéaste genevois **Laurent Nègre**, pour l'avant-première de son film historique et politique **A Forgotten Man**, ainsi que Walter Saxer, producteur et cinéaste suisse, pour la projection de la version restaurée de **Sepa** (1987), et enfin le **NIFFF** pour une soirée autour de la thématique « **Female Trouble** ».



EASTMAN

5524 125

01204 05

115 5050

# Le retour de la pellicule

Alors que le chantier de rénovation, restauration et transformation du cinéma Capitole avance à grands pas et qu'il va quelque peu bouleverser notre programme (voir pages 4 et 5), le déménagement prochain dans la nouvelle salle de nos projecteurs cinéma 35mm et 16mm me pousse à évoquer un mouvement qui s'affirme de plus en plus dans le monde du septième art : le retour de la pellicule.

Avec la vidéo, puis avec l'avènement du numérique – pour le tournage d'abord, et pour la diffusion ensuite –, la « bonne vieille » pellicule polyester était donnée moribonde. Dès la fin des années 1990, les laboratoires fermaient les uns après les autres et les producteurs de pellicule (Agfa, Kodak, Fuji, Orwo, etc.) imaginaient désespérément des reconversions plus ou moins improbables. Les cinémathèques se mirent dès lors à récupérer les négatifs abandonnés dans ces laboratoires, rachetant parfois même les machines. Car certaines d'entre elles, prévoyantes, ouvraient à cette époque leur propre laboratoire avec ces éléments récupérés.

Si le numérique fait désormais partie intégrante de la production et de la diffusion cinématographique, et que la plupart des producteurs de pellicule ont disparu, le film résiste mieux que prévu. Il regagne même peu à peu ses lettres de noblesse. De très nombreux cinéastes tournent encore et toujours sur de la pellicule, tels que Steven Spielberg ; c'est particulièrement sensible dans son dernier film, *The Fabelmans* (2022), où il mélange les supports, 35, 16 et double 8mm.

Pour la réalisatrice italienne Alice Rohrwacher, 42 ans, qui précise volontiers « avoir grandi avec le numérique », le 35mm est pour elle « la nouveauté » et tourner avec est un choix esthétique assumé. La richesse des couleurs et la vibration qu'offre le support argentique ne sont pas comparables avec les effets générés numériquement. De *Star Wars* aux films d'auteurs et d'auteures, la pellicule continue donc à se développer. Il suffit pour s'en convaincre de regarder les génériques de fin jusqu'au bout. La mention « Shot on film », suivie du logo du dernier fournisseur existant, Kodak, est de plus en plus fréquente. Sans oublier que plusieurs studios américains et quelques archives – dont la nôtre – préservent tout ou partie des œuvres « nées numériques » sur de la pellicule, dont la conservation est garantie sur une très longue durée.

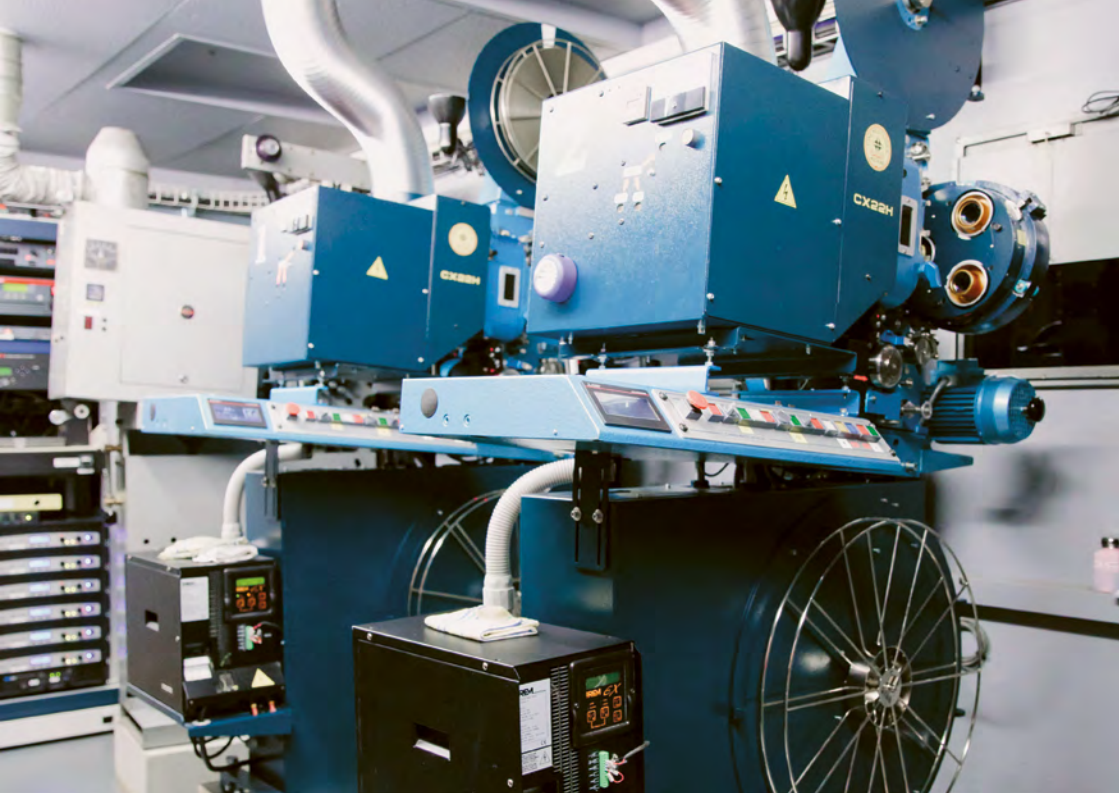
Dans la foulée, certaines salles de cinéma réhabilitent leurs vieux projecteurs 35mm ou en rachètent, et font la promotion de leurs séances en pellicule, ce qui n'est pas pour nous déplaire. En outre, certains films récents sortent à la fois en numérique et sur pellicule. Sans compter Quentin Tarantino qui privilégie la diffusion de ses dernières œuvres sur film, avant la sortie des copies numériques. Mieux encore, le format 70mm, longtemps considéré comme le plus beau format (mais aussi le plus lourd et le plus cher), est également réhabilité par Tarantino, Christopher Nolan et quelques autres. Au point que la version restaurée du chef-d'œuvre de Stanley Kubrick 2001 : *A Space Odyssey* (1968) vient de sortir... en 70mm également. Du côté du cinéma Capitole, les nouveaux équipements permettront de projeter des films sur pellicule 16mm, 35mm et 70mm.

*Frédéric Maire, directeur de la Cinémathèque suisse*



## Le Capitole s'envole

Le 13 mars dernier, un hélicoptère Super Puma de Heliswiss International a survolé le cinéma Capitole, seul moyen pour amener sur le toit du cinéma le nouvel aérorefroidisseur (au nom prédestiné!). Cet échangeur thermique est capital pour assurer des températures satisfaisantes dans l'immense volume de la salle principale du cinéma. C'est dire si le chantier de rénovation, restauration et transformation du cinéma Capitole avance rapidement. Les retards accusés en raison de la pandémie et des difficultés d'approvisionnement semblent se résorber peu à peu. Le bouquet de chantier, marquant la fin des travaux de gros œuvre, a eu lieu le 23 mars. Désormais, ce sont des dizaines de corps de métier différents qui s'affairent dans le bâtiment, que ce soient des électriciens, plâtriers, menuisiers ou peintres. Aux travaux usuels de construction s'ajoutent les innombrables ouvrages de restauration, par exemple celui des lustres en verre de Murano, des rideaux, des tentures, ou encore de l'aménagement des toilettes (dans lesquelles ont été conservés les cuvettes et lavabos de 1928). A la rentrée, une fois l'essentiel de ces travaux entré en phase terminale, commenceront les opérations d'installation des écrans, projecteurs, moniteurs, haut-parleurs et autres éléments techniques indispensables à la projection cinématographique. Tout cela afin d'être prêt pour une ouverture prévue dans les premiers mois de l'année 2024.



## Perturbations de programme

Comme vous pouvez le lire ci-contre, le chantier de rénovation, restauration et réaménagement du cinéma Capitole se poursuit à un rythme soutenu. Dès lors, le programme des projections de la Cinémathèque suisse au Casino de Montbenon va connaître quelques perturbations en lien avec l'avancement du chantier. En effet, les deux projecteurs 35mm Cinemeccanica et le projecteur 16mm, qui se trouvent actuellement dans la cabine de projection de salle du Cinématographe et qui ont été acquis il y a quelques années, sont appelés à équiper la cabine de la nouvelle petite salle du Capitole (env. 140 places). Ils seront démontés et déménagés au début de l'automne, ce qui implique que le Cinématographe sera fermé pendant une semaine et qu'il ne sera ensuite plus possible d'y programmer que des films en numérique. Dès lors, les projections de copies 35mm ne pourront se tenir que dans la salle Paderewski. Ainsi, certains cycles réguliers qui faisaient appel à la vaste collection de copies de notre institution, tels que « Pour une histoire permanente du cinéma », « Carte blanche à Rui Nogueira » ou « Freddy Buache, le passeur » seront suspendus. Pour la même raison, le cycle annuel « Retour sur nos pas », qui reprend traditionnellement en mai et juin des films de la saison écoulée, sera repoussé en fin d'année, afin de nous permettre de clore en beauté les quarante-deux années de projection de l'institution dans le vénérable bâtiment du Casino de Montbenon.





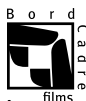
Mardi 2 mai

# Avant-première : *A Forgotten Man* de Laurent Nègre

## 8 La thèse de l'irresponsabilité

Laurent Nègre vient présenter en avant-première sa nouvelle fiction, *A Forgotten Man*, un drame familial sur le rôle de la Suisse pendant la Seconde Guerre mondiale et où l'acteur Michael Neuenschwander incarne avec brio un ambassadeur tiraillé.

Sortie en salles en Suisse romande le 3 mai.





## La thèse de l'irresponsabilité

En Suisse, des blessures se sont ouvertes pendant la Seconde Guerre mondiale. (...) Bien qu'on puisse dire que le corps fut sauvé, l'âme, quant à elle, a été blessée à jamais par les compromissions consenties entre 1933 et 1945. Depuis, à chaque époque, les courageuses tentatives d'éclaircissement du rôle de la Suisse lors de cette terrible période sont attaquées. De responsables politiques jusqu'au quidam, ils sont nombreux dans la population suisse à se sentir épaulés dans leur désir de ne plus « revenir sur cette sombre période », notamment dans les secteurs bancaire, industriel et militaire. Les certitudes de la majorité, d'avoir agi « comme on le pouvait », dans le contexte de l'Europe en guerre, restent solides. Elles ont permis aux citoyens suisses d'entretenir jusqu'à aujourd'hui une sorte de sérénité quant au rôle de leur pays dans l'équilibre des forces de la Deuxième Guerre mondiale. (...)

Il ne s'agit pas, dans mon film, de juger le passé, depuis le confort d'une position prétendument omnisciente, que semblent nous conférer le temps et la recherche historique. Il s'agit de se donner la chance de traiter de tout cela par le travail du cinéma, par l'incarnation, et par la mise en perspective de la réalité et des points de vue, de l'espace et du temps, dans une fiction documentée et généreuse.

Après septante-sept ans de paix en Europe « de l'Ouest » depuis la fin de la Deuxième Guerre mondiale en mai 1945, un vent menaçant souffle sur notre époque. Les sirènes hurlent autour de nous l'imminence possible d'une nouvelle conflagration mondiale. Certains hauts responsables politiques n'hésitent pas à affirmer que nous sommes déjà en guerre.

Face à ce climat inquiétant, il me paraît essentiel de regarder l'Histoire en face, d'offrir au spectateur une confrontation passionnante avec le passé national, et de ramener au centre de nos préoccupations des enjeux aussi beaux et importants que la Vérité, la Justice et le Courage individuel.

Le parcours de l'ambassadeur Zwygart dans mon film invite à une réflexion de fond sur ces questions vitales.

*Laurent Nègre*



## Laurent Nègre

Né à Genève en 1973, Laurent Nègre est diplômé de la HEAD – Genève en section cinéma. Il est le réalisateur de *Fragile* (2005) – pour lequel Marthe Keller remporte le Prix du cinéma suisse du meilleur second rôle –, de *Opération Casablanca* (2015), comédie d'action en coproduction internationale avec la France et le Canada, ou encore de *Confusion* (2010), satire politique sous forme de « documenteur ». Il a également signé plusieurs courts métrages, dont le très singulier *Schenglet*® (2002). Cofondateur de la société de production Bord Cadre films en 2004, il est également réalisateur pour la SRG SSR, notamment pour la série documentaire *La fabrique des Suisses*, pour le magazine d'information *Temps présent* ou pour l'émission *Les coulisses de l'événement*.

mai

ma

02

20:30

PAD



## A Forgotten Man

Suisse, GB · 2023 · 88' ·  
v.o. s-t fr.

De Laurent Nègre

Avec

Michael Neuenschwander,  
Manuela Biedermann,  
Yann Philipona,  
Clea Eden  
12/12 DC

ZÜRICH  
FILM FESTIVAL

GIFF  
GENEVA  
INTERNATIONAL  
FILM FESTIVAL  
BEYOND CINÉMA

## En présence du cinéaste, de l'actrice Clea Eden et de l'acteur Yann Philipona

Printemps 1945, l'Allemagne nazie s'effondre. L'ambassadeur de Suisse Heinrich Zwygart fuit Berlin, après huit ans de service. C'est la fin d'un mandat dantesque, au cours duquel il a dû faire de terribles compromis pour défendre la neutralité et la sécurité de son pays. Alors qu'il retrouve sa famille, l'arrivée de la paix le met dans une position délicate. Comment justifier la politique suisse si favorable à l'Allemagne pendant toutes ces années ? « Le cinéaste sait raconter sur grand écran une histoire particulière et universelle à la fois, en nous obligeant à faire face aux recoins les plus sombres de la conscience suisse et à réfléchir sur la liaison entre responsabilité politique et responsabilité éthique » (Giuseppe Di Salvatore, [www.filmexplorer.ch](http://www.filmexplorer.ch), 2023).



Du 3 mai au 2 juillet

# Jean-Louis Trintignant, un an déjà

- 13 Mort d'un sage
- 22 Un documentaire de Serge Korber

Figure majeure du théâtre et du cinéma français, à la présence hypnotique et à la voix inimitable, Jean-Louis Trintignant s'est éteint en juin 2022. La Cinémathèque suisse lui rend hommage à travers une rétrospective de 30 longs métrages, dont un documentaire sur sa carrière signé par Serge Korber.



# Mort d'un sage

**Le beau jeune premier d'*Et Dieu créa... la femme* est devenu un très vieil homme, inconsolable et plein de grandeur. Fuyant la gloire, brisé par la mort de sa fille, le comédien s'est consacré jusqu'à son dernier souffle à la poésie. Il s'est éteint à l'âge de 91 ans.**

Né en 1930, fils de notable, Jean-Louis Trintignant a l'ambition de devenir pilote automobile, comme son oncle, et commence des études de droit. Molière l'en détourne. Il suit des cours de comédie qui l'aident à vaincre une timidité malade. En 1956, il accède à la célébrité mondiale avec *Et Dieu... créa la femme*, de Roger Vadim, qui révèle Brigitte Bardot et ébranle le vieil ordre moral. (...)

Après un *Hamlet* au théâtre, il revient sous les projecteurs avec un autre film scandaleux de Vadim, *Les Liaisons dangereuses*, enchaîne avec *Le Fanfan* de Dino Risi (1962) et connaît la consécration en 1966 avec *Un homme et une femme* de Claude Lelouch, Palme d'or à Cannes.

La filmographie de Trintignant est abondante à défaut d'être toujours dense. Il a eu sa part de navets (*Sans Mobile apparent*, *Merveilleuse Angélique...*). Il a aussi travaillé avec des réalisateurs talentueux comme Alain Cavalier (*Le Combat dans l'île*), Claude Chabrol (*Les Biches*), Ettore Scola (*La Terrasse*, *La Nuit de Varennes*), Michel Deville (*Le Mouton enragé*), André Téchiné (*Rendez-vous*), Enki Bilal (*Bunker Palace Hôtel*, *Tykho Moon*) et Patrice Chéreau (*Ceux qui m'aiment prendront le train*). (...)

En Suisse, il a travaillé avec Michel Soutter (*L'Escapade*, *Repérages*) et Alain Tanner (*La Vallée fantôme*). Il a réalisé deux films, *Une journée bien remplie* et *Le Maître-nageur*, qui n'ont pas eu de succès. Il se disait particulièrement fier du *Conformiste* (Bernardo Bertolucci), de *Ma nuit chez Maud* (Eric Rohmer), de *Trois Couleurs : Rouge* (Krzysztof Kieslowski), de *Regarde les hommes tomber* (Jacques Audiard), de *Z* (Costa-Gavras) et de *Vivement dimanche*, le dernier film de François Truffaut.

Et puis il y avait *Amour*, de Michael Haneke, qu'il tenait pour le plus grand metteur en scène vivant. Dans le rôle d'un octogénaire accompagnant sa femme au soir de sa vie, il investissait de façon bouleversante tout son art de comédien, mais aussi toute sa douleur d'homme. (...)

A partir des années 1980, Jean-Louis Trintignant se fait plus rare. Il se sent à part. Son nom ne figure pas dans l'annuaire du spectacle. Il vit à Uzès, « très simplement », dans une maison « facile à entretenir ». Il fait du vin. « Je n'ai pas besoin d'être plus connu ou plus riche. C'est confortable de ne pas être dépendant de la notoriété. Je vis très bien sans tourner. » (...)

Même nonchalance du côté du cinéma : « Je n'ai jamais été le Numéro un, et n'ai pas cherché à l'être. Il y avait deux Numéro un en France, Belmondo et Delon. Ils étaient malheureux tous les deux. Quand l'un était Numéro un, il était angoissé que l'autre lui prenne sa place ; quand il était Numéro deux, il était malheureux de ne pas être Numéro un. Moi, j'étais Numéro dix et je me marrais bien », souriait-il doucement.

*Antoine Duplan, extrait d'un article  
publié le 17 juin 2022 dans Le Temps*



**Un homme et une femme**

p. 16



**Ceux qui m'aiment...**

p. 21



**La Vallée fantôme**

p. 21



**Vivement dimanche!**

p. 20





mai  
me 03 18:30  
PAD  
jeun 02 15:00  
CIN



### **Et Dieu... créa la femme**

France · 1956 · 90'  
De Roger Vadim  
Avec Brigitte Bardot,  
Curd Jürgens,  
Jean-Louis Trintignant  
14/14 DC

#### **Copie restaurée numérique**

Une orpheline âgée de 18 ans, Juliette, vit chez un couple sans enfants qui est propriétaire d'une librairie à Saint-Tropez. Belle, libre et ingénue, elle est l'objet du désir des hommes de la station balnéaire, du vieux Morin, qui épie ses bains de soleil, au riche armateur allemand. Mais son cœur bat pour le jeune Antoine Tardieu qui la considère, pour sa part, comme une fille facile... Soutenu par François Truffaut et Jean-Luc Godard, futures vedettes de la Nouvelle Vague, le film reçoit un accueil tiède en France. Mais les Américains s'enthousiasment à tel point qu'il ressort sur les écrans français, fort de ce succès yankee. C'est alors le triomphe et la naissance du mythe Bardot, dont le personnage de Juliette impose une nouvelle féminité émancipée et préfigure la révolution des mœurs des années 1960-1970.

mai  
me 03 21:00  
PAD  
jeun 03 18:30  
CIN



### **Estate violenta**

(*Été violent*)  
Italie, France · 1959 · 96' ·  
v.o. s-t fr./all.  
De Valerio Zurlini  
Avec Jean-Louis Trintignant,  
Eleonora Rossi Drago,  
Jacqueline Sassard  
16/16 35mm

En 1943, loin des combats, Carlo, le fils d'un haut dignitaire fasciste, coule des jours paisibles à Riccione. Sur la plage, il rencontre Roberta, une veuve d'officier, et vit avec elle une passion ardente, qui sera brutalement contrariée par la chute de Mussolini... «Et c'est précisément dans cette adroite jonction d'une atmosphère historique et d'un drame personnel que réside le plus grand mérite de Valerio Zurlini. Il est malaisé d'évoquer une situation collective sans virer au schématisme ou à la déclamation (...). Le refus du spectaculaire devient en l'occurrence un atout maître. Le cinéaste a choisi de suggérer les remous de l'époque par petites touches brèves, de faire sentir le reflet des grands bouleversements à travers les menus actes de la vie quotidienne» (Michel Flacon, *Cinéma*, 1962).

mai  
ve 05 21:00  
CIN  
ma 30 18:30  
PAD



### **Le Combat dans l'île**

France · 1961 · 103' ·  
avec s-t all.  
De Alain Cavalier  
Avec Romy Schneider,  
Jean-Louis Trintignant,  
Henri Serre  
12/16 35mm

Clément, fils d'un industriel et jeune militant d'extrême droite, se laisse persuader par un camarade de participer à l'assassinat d'un député de l'opposition. Il trouve ensuite refuge, avec sa femme, chez un ami d'enfance, imprimeur et homme de gauche... Inspiré par deux affaires sensibles de l'époque et sur fond de guerre d'Algérie, ce premier long métrage d'Alain Cavalier fut jugé «susceptible de troubler l'ordre public» et subira quelques mois la censure en France. «Cavalier a évité aussi bien le piège des dissertations abstraites que celui de l'anecdote facilement oubliable (...) Ce film n'est donc nullement un film à thèse: le parti pris initial est d'ordre clinique. Décrire la désagrégation d'un homme incapable de choisir entre l'amour et ce qu'il croit être la révolution» (Gérard Legrand, *Positif*, 1962).

mai  
je 04 21:00  
CIN  
jeun 01 18:30  
CIN



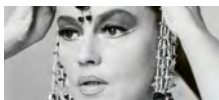
### **Il sorpasso**

(*Le Fanfaron*)  
Italie · 1962 · 106' · v.o. s-t fr.  
De Dino Risi  
Avec Vittorio Gassman,  
Jean-Louis Trintignant,  
Catherine Spaak  
16/16 DC

#### **Présenté par Rui Nogueira le 1<sup>er</sup> juin (p. 79). Copie restaurée num.**

«Dans la rivière de diamants que constitue la comédie à l'italienne, *Il sorpasso* est une perle rare qui mérite notre admiration. Dino Risi, au sommet de son talent, s'entoure de deux grands acteurs, l'excessif Vittorio Gassman et le sobre Jean-Louis Trintignant, pour faire passer, avec une grande aisance, du rire aux larmes, et aboutir avec panache à une sorte de gueule de bois dont nous, spectatrices et spectateurs, ne sortons pas indemnes. Derrière l'insouciance et l'outrance de ses personnages, Risi dresse un portrait tendre et impitoyable de l'Italie d'après-guerre, celle du boom économique, où le rire n'est jamais gratuit et pousse inexorablement à la réflexion. Avec *I soliti ignoti* (*Le Pigeon*) de Mario Monicelli (1958), il s'agit des sommets d'un genre qui, pour notre bonheur, n'a jamais été dépassé» (Rui Nogueira).

mai  
ve 05 18:30  
CIN  
jun  
me 21 15:00  
CIN



## **Mata Hari, agent H21**

France, Italie · 1964 · 98'  
De Jean-Louis Richard  
Avec Jeanne Moreau,  
Jean-Louis Trintignant,  
Claude Rich  
12/14 35mm

Dans les années 1910 à Paris, le nom de Mata Hari est sur toutes les lèvres. Se prétendant Javanaise, cette superbe danseuse dissimule en réalité une autre identité, celle d'espionne au service de l'Allemagne. Chargée de séduire un officier français pour lui subtiliser des informations, elle tombe amoureuse... Un portrait de femme d'une grande modernité, d'après un scénario de François Truffaut librement inspiré de la vie de la célèbre espionne. « Le militaire, interprété avec beaucoup de sensibilité par Jean-Louis Trintignant, s'appelle François et envoie à Mata Hari une lettre enflammée. Mais, dans cet univers de masques et de mensonges, les sentiments vrais deviennent cruels. En agent double du bonheur et du malheur d'aimer, Jeanne Moreau est magnétique, tragique, magnifique » (Frédéric Strauss, *Télérama*, 2021).

mai  
sa 06 18:30  
CIN  
jun  
ma 30 21:00  
PAD



## **Le Dix-septième Ciel**

(Un garçon, une fille) · 1966 · France · 86'  
De Serge Korber  
Avec Jean-Louis Trintignant,  
Marie Dubois,  
Maryse Martin  
16/16 35mm

Pour séduire la châtelaine dont il est tombé amoureux, un laveur de carreaux se fait passer pour un romancier. Tandis que l'amour s'installe, il devient difficile pour la jeune femme de révéler sa véritable identité : celle d'employée de maison... En 1964, une longue amitié débute entre Jean-Louis Trintignant et Serge Korber qui lui offre le premier rôle de ce premier long métrage ingénu, fantasque et léger sur l'amour naissant. « Lors des repérages, on a fait le tour de la Bretagne en quinze jours. Comme [Jean-Louis Trintignant] était un amoureux de la voiture – il avait une magnifique petite Lancia décapotable –, on a fait cette balade ensemble. A la fin du film, dans la marelle de Perros-Guirec, on peut lire les prénoms de nos enfants, tout petits à l'époque, sa fille Marie et mon fils Thomas » (Serge Korber).

mai  
di 07 18:30  
CIN  
jun  
je 15 21:00  
CIN



## **Un homme et une femme**

France · 1966 · 102'  
De Claude Lelouch  
Avec Jean-Louis Trintignant,  
Anouk Aimée,  
Pierre Barouh  
12/14 DC

### Copie restaurée numérique

Anne est script-girl. Jean-Louis, coureur automobile. Ils ont tous les deux la trentaine, un enfant et le deuil à faire d'un amour passé. Deux solitudes qui se rencontrent, s'attirent, se quittent et se revoient dans un continué marivaudage... Un « chabadabada » inoubliable de Francis Lai, les élans passionnels de deux âmes blessées par la vie, et le ciel gris au-dessus de la plage de Deauville pour encadrer cette intrigue très lelouchienne : celle d'une rencontre à partir de laquelle une seconde chance peut être offerte. « Palme d'or au Festival de Cannes en 1966. Enorme succès public. Un des archétypes du film sentimental dans un style de roman-photo sur fond de rengaine musicale. Un thème éternel, une caméra virtuose : le triomphe de Claude Lelouch » (Claude Bouniq-Mercier, *Guide des films*).

mai  
ma 09 21:00  
CIN  
jun  
je 15 18:30  
CIN  
juillet  
sa 01 15:00  
CIN



## **L'Homme qui ment**

Italie, République tchèque · 1968 · 97'  
De Alain Robbe-Grillet  
Avec Jean-Louis Trintignant,  
Sylvie Bréal,  
Sylvia Turbova  
14/16 35mm

Peu après la Deuxième Guerre mondiale, Boris débarque dans l'auberge d'une petite ville. Il y apprend la disparition de Jean, un résistant, et se rend à son domicile, où vivent recluses sa femme, sa sœur et leur servante. Enigmatique, ce dernier parvient à leur faire croire qu'il a connu Jean... Bousculant les codes de la narration, à l'instar du Nouveau Roman dont il est le chef de file, Alain Robbe-Grillet compose un récit ouvert à toutes les interprétations, où le concept de vérité devient caduc. « Tout est ici affaire de jeu et de représentation, jusque dans les obsessions érotiques et sadomasochistes chères à Robbe-Grillet. Jean-Louis Trintignant est sans doute l'acteur parfait pour rendre crédible ce récit gigogne où même le conteur change à la fin » (Denis Zorogniotti, *Une histoire du cinéma français*).

mai  
me 10 21:00  
CIN  
jeun  
ve 30 18:30  
CIN



## Il grande silenzio

(Le Grand Silence)  
Italie, France · 1968 · 105' ·  
v.o. s-t fr.

De Sergio Corbucci

Avec Jean-Louis Trintignant,  
Klaus Kinski,  
Frank Wolff  
16/16 DC

### Copie restaurée numérique

Dans les montagnes enneigées de l'Utah, des chasseurs de prime éliminent des paysans réduits au banditisme pour survivre. Bientôt, le mutique Silence s'oppose à eux... Considéré par les critiques et le public comme un western spaghetti sombre et atypique, *Il grande silenzio* s'inscrit néanmoins, selon son interprète principal, dans les codes du genre. « C'est un western italien qui se passe dans la neige, mais c'est un western très italien! Ce n'est pas du tout psychologique comme les westerns américains. C'est fait avec de l'humour et de l'action. Il n'y a pas un personnage qui s'explique, c'est seulement des poursuites, des cadavres, des coups de feu, des bagarres... Ça m'amusa beaucoup de faire un truc comme ça. Je fais mon métier sérieusement, mais je ne veux surtout pas me prendre au sérieux » (Jean-Louis Trintignant).

mai  
je 11 15:00  
CIN  
jeun  
di 11 15:00  
CIN  
sa 17 21:00  
CIN



## Ma nuit chez Maud

France · 1969 · 110'

De Eric Rohmer

Avec Jean-Louis Trintignant,  
Françoise Fabian,  
Marie-Christine Barrault  
10/14 DC

### Copie restaurée numérique

Le soir de Noël, un ingénieur catholique discute philosophie et religion avec un ami marxiste chez une amie divorcée et s'affirmant libre-penseuse... Œuvre éloquente où les silences sont ressentis comme des manques tant l'intelligence du propos est constante. « On se livre ici au petit jeu des confidences, à grand renfort de citations littéraires ou philosophiques. Le débat tourne autour de Pascal et de «l'espérance mathématique». Les héros rohmériens sont de grands phraseurs, s'exprimant généralement en une langue châtiée (...). Ils ont tendance à peser au milligramme le pour et le contre. Le cinéaste enregistre leurs désirs et inhibitions, si futile qu'en soit l'objet: il se fait le chroniqueur attentif des intermittences du cœur » (Claude Beylie, *Les Films-clés du cinéma*).

mai  
ve 12 15:00  
CIN  
jeun  
ma 06 18:30  
PAD



## Z

France, Algérie · 1969 · 127'

De Costa-Gavras

Avec Yves Montand,  
Jean-Louis Trintignant,  
Irene Papas  
12/14 DC

### Copie restaurée numérique

Dans un pays non identifié, un député pacifiste est assassiné. Un juge méticuleux et incorruptible met peu à peu en lumière les rouages d'un assassinat politique... Malgré une distribution à faire pâlir, aucun producteur n'accepte de s'engager dans l'aventure. L'acteur Jacques Perrin produit alors, avec l'aide de l'Algérie, cette dénonciation du régime des colonels en Grèce. Le succès public et critique, ainsi que deux prix à Cannes et deux Oscars, érigent Z en classique incontournable. « A aucun moment, Costa-Gavras ne cède à la tentation du romanesque, du morceau de bravoure (...), du message «engagé». Son film ne veut être que le constat lucide d'événements authentiques. Et parce qu'il n'est que cela, mais qu'il l'est parfaitement, Z nous passionne, nous émeut, nous révolte » (Jean de Baroncelli, *Le Monde*, 1969).

mai  
je 11 21:00  
CIN  
jeun  
di 11 18:30  
CIN



## Il conformista

(Le Conformiste)  
Italie, France, URSS · 1970 ·  
113' · v.o. s-t fr.

De Bernardo Bertolucci

Avec Jean-Louis Trintignant,  
Stefania Sandrelli,  
Dominique Sanda  
16/16 DC

### Copie restaurée numérique

En 1937, Marcello se rend avec sa jeune épouse à Paris, où il doit participer à l'assassinat d'un antifasciste exilé qui fut son professeur. Pour s'en approcher, il lui faut gagner la confiance de sa fille. Mais comment cet homme fondamentalement anonyme a-t-il pu en arriver là?... Jusqu'ici sous l'influence de Pier Paolo Pasolini et de Jean-Luc Godard, Bernardo Bertolucci s'affranchit avec ce film à gros moyens. Un peu comme dans *Prima della rivoluzione* (1964), le héros est un individu tiraillé entre deux alternatives politiques (marxisme ou fascisme) et sexuelles (mariage bourgeois ou sexualité «déviate»). Ce qui rend le film à la fois si riche et confus, c'est qu'il peine à imbriquer ces deux niveaux, laissant subsister une tension irrésolue, tandis que le style hésite entre excès baroques et distanciation.

mai  
je 18 15:00  
CIN

juin  
je 22 21:00  
CIN



## La Course du lièvre à travers les champs

France, Italie · 1972 · 140'  
De René Clément  
Avec Jean-Louis Trintignant,  
Robert Ryan,  
Lea Massari  
16/16 35mm

Après avoir causé par négligence la mort de nombreux enfants gitans, Antoine Cardot se réfugie à Montréal où il assiste à un règlement de compte meurtrier. Enlevé par les auteurs du crime, il finit par s'intégrer dans leur bande... D'après un scénario du romancier Sébastien Japrisot, René Clément livre un film noir assez curieux et inégal, que Jean-Louis Trintignant qualifie de « film de gangsters pour enfants ». « Ce sont bien des enfants qui se défient, se fâchent et se mesurent perpétuellement, tous attachés à leur jeune âge qui revient périodiquement en courts flashbacks. Si Clément appuyé par Japrisot les montre ainsi, c'est que leur vision du monde repose sur des humains qui s'agitent en vain, pour des enjeux dérisoires et finalement hors de portée » (François Bonini, [www.avoir-alire.com](http://www.avoir-alire.com), 2017).

mai  
ve 12 18:30  
CIN

juin  
sa 10 15:00  
CIN

je 29 21:00  
CIN



## Le Train

France, Italie · 1973 · 100'  
De Pierre Granier-Deferre  
Avec Jean-Louis Trintignant,  
Romy Schneider,  
Maurice Biraud  
12/16 35mm

**Egalement projeté dans le cadre du cycle Simenon (p. 25)**  
En mai 1940, Julien Maroyeur décide de fuir avec sa famille vers la zone libre. A la gare, il est parqué dans un wagon à bestiaux, où il fait la connaissance d'Anna, une jeune Allemande d'origine juive... Adapté d'un roman de Georges Simenon, *Le Train* restituée, par le prisme d'une histoire d'amour, le climat délétère qui régnait alors en France. Dans le rôle des amants, Jean-Louis Trintignant et Romy Schneider sont magnétiques. « Le film n'est jamais aussi prenant que lorsqu'il cerne au plus près les deux acteurs principaux du drame. Ceux-ci se définissent moins par eux-mêmes que par la relation qui les lie. L'Histoire (l'Occupation) devient alors la toile de fond, omniprésente, mais assourdie, de la tragédie intime de Julien et d'Anna, tous deux au carrefour de leur existence » (Aurélien Ferenczi, *Télérama*, 2022).

mai  
sa 13 18:30  
CIN

juin  
ve 23 21:00  
CIN



## Une journée bien remplie

France, Italie · 1972 · 90'  
De Jean-Louis Trintignant  
Avec Jean-Louis Trintignant,  
Jacques Dufilho,  
Vittorio Caprioli,  
André Falcon  
16/16 35mm

Au petit matin, un boulanger du Gard se lève pour faire son pain et finit par emmener sa mère à bord de son side-car pour aller tuer les neuf jurés de la Cour d'assises qui ont condamné son fils à mort... Jean-Louis Trintignant entame avec ce récit de vengeance une brève carrière de réalisateur qui s'arrêtera après le film suivant, *Le Maître-nageur* (1978), faute de temps et de conviction. « Il y a la recherche d'une écriture cinématographique qui n'est pas conventionnelle. Il n'y a pas de récit littéraire ou romanesque, mais une construction purement cinématographique. J'ai voulu faire un film avec les règles du cinéma muet des années 1930. Donc pratiquement pas de dialogue ni de psychologie. Je trouve qu'on parle toujours trop au cinéma. Le cinéma, c'est avant tout l'art de l'image » (Jean-Louis Trintignant).

mai  
me 17 18:30  
PAD

juin  
ve 16 15:00  
CIN



## L'Escapade

France, Suisse · 1974 · 100'  
De Michel Soutter  
Avec Marie Dubois,  
Antoinette Moya,  
Jean-Louis Trintignant  
14/16 35mm

Paul est marié à Anne. Lors d'un séjour professionnel, il tombe amoureux de Virginie. Quant à Anne, elle noue une relation avec Ferdinand qui projette de se suicider. Bientôt, elle tombe enceinte. Mais de qui...? Un coup de foudre est à l'origine de la participation de Jean-Louis Trintignant à ce conte moral. « J'ai vu *Les Arpenteurs* à Paris, j'ai trouvé ça extraordinaire, ça a été vraiment une révélation. Il y a quelque chose de rare et de miraculeux dans les films de Michel Soutter. C'est l'un des rares metteurs en scène, le seul je crois, à qui j'ai écrit un jour pour lui dire que j'adorais ses films. Je lui ai donc écrit en souhaitant tourner avec lui. Pas automatiquement comme acteur, mais comme photographe ou comme assistant. Il m'a répondu en me proposant un second rôle » (Jean-Louis Trintignant).

mai  
ma 16 21:00  
PAD  
juin  
me 14 18:30  
PAD

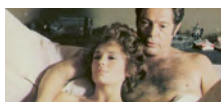


## **Le Secret**

France · 1974 · 102'  
**De** Robert Enrico  
**Avec** Jean-Louis Trintignant,  
Marlène Jobert,  
Philippe Noiret  
16/16 35mm

Dans une ferme isolée des Cévennes, Thomas, un écrivain, et sa femme Julia recueillent un évadé prénommé David. Malgré l'attrance que Julia éprouve pour David, elle ne peut s'empêcher de s'interroger sur son attitude et le suspecte d'être dangereux. Elle décide d'en parler à son frère, journaliste, qui lui confirme ses craintes... Un polar ambigu servi par la mise en scène précise de Robert Enrico qui signe sa première collaboration avec Philippe Noiret. «Le cinéaste français fait naître l'angoisse de situations absurdes, il multiplie les pistes en mêlant les souvenirs-fantasmes de David à une réalité déformée par les obsessions de Thomas. Comme le roman de Francis Ryck qui l'a inspiré, son film prend une résonance kafkaïenne, que renforce une impression d'insécurité et de peur» (Jacques Siclier, *Télérama*, 2012).

mai  
di 14 18:30  
CIN  
juin  
ma 06 21:00  
PAD



## **La donna della domenica**

(*La Femme du dimanche*)  
Italie, France · 1975 · 110' ·  
v.o. s-t fr.  
**De** Luigi Comencini  
**Avec** Jacqueline Bisset,  
Marcello Mastroianni,  
Jean-Louis Trintignant  
12/14 DC

### **Copie numérisée**

Originaire de l'Italie du Sud, l'inspecteur Santamaria enquête au cœur de la bonne société de Turin pour résoudre le meurtre de l'architecte Garrone, frappé avec un phallus de pierre... Adaptation d'un best-seller italien, ce polar se détourne rapidement de l'énigme qui sert en réalité de prétexte à une subtile étude sociale des rapports de classes. «C'est un film policier, mais c'est surtout un film sur un milieu turinois qui existe vraiment. C'était un roman à clés, c'est un film à clés. Chaque personnage a sa propre identité. Turin est une ville étrange où Siciliens et Turinois sont mélangés. Les Siciliens sont les pauvres, les Turinois sont les riches. C'est une ville où il y a ainsi une tension absolument extraordinaire. Et tout ça c'est l'univers du film» (Jean-Louis Trintignant).

mai  
sa 20 15:00  
CIN  
juin  
di 18 18:00  
CIN



## **Il deserto dei Tartari**

(*Le Désert des Tartares*)  
France · 1976 · 140'  
**De** Valerio Zurlini  
**Avec** Vittorio Gassman,  
Jacques Perrin,  
Philippe Noiret,  
Jean-Louis Trintignant  
14/16 DC

### **Version originale en français. Copie restaurée numérique.**

Au début du XX<sup>e</sup> siècle, dans un empire aux confins de l'Europe centrale, le jeune lieutenant Drogo est affecté à la défense d'une forteresse isolée et au cœur du désert des Tartares, où chacun trompe l'ennui en se préparant à l'attaque d'un ennemi invisible... Valerio Zurlini compose un huis clos suffocant autour de la résignation et de la vanité des hommes face au destin. «Entre cinéma métaphysique, cinéma de l'errance et film d'aventure, entre Kubrick, Antonioni et Huston (...). Un film abstrait et fantomatique d'où sourd une profonde mélancolie. Mais aussi un film d'aventures sans action, un film de guerre sans combats (...). Une aventure humaine psychologiquement passionnante pour cette adaptation hallucinée du beau roman de Dino Buzzati, poignant récit de l'échec» (Erick Maurel, [www.dvdclassik.com](http://www.dvdclassik.com)).

mai  
ve 19 21:00  
CIN  
juin  
je 29 18:30  
CIN



## **Eaux profondes**

France · 1981 · 94'  
**De** Michel Deville  
**Avec** Isabelle Huppert,  
Jean-Louis Trintignant,  
Sandrine Kijajic  
16/16 35mm

Vic et Mélanie semblent filer le parfait amour. En réalité, Vic encourage sa femme à le tromper et s'amuse à menacer de mort ses amants avec une légèreté déconcertante... D'après Patricia Highsmith, Michel Deville met en scène un thriller psychologique vénéneux qui distille lentement son poison dans l'esprit du public. «L'écriture subtile de Deville, à la fois harmonieuse et complexe, limpide et mûrement élaborée, nous propose un exercice de lecture qui, à cent lieues d'être ardu et rebutant, nous donne un plaisir mille fois plus vif que celui que nous éprouvons à pénétrer les secrets d'une intrigue policière bien agencée. (...) Inutile de dire qu'*Eaux profondes* est un film d'une extraordinaire tenue et que ses interprètes, Isabelle Huppert et Jean-Louis Trintignant, y font merveille» (Michel Pérez, *Le Matin*, 1981).

mai  
sa 20 18:30  
CIN



## **Vivement dimanche!**

France · 1983 · 110' · avec s-t all.

**De** François Truffaut  
**Avec** Fanny Ardant, Jean-Louis Trintignant, Jean-Pierre Kalfon  
14/14 35mm

Une secrétaire intrépide mène l'enquête afin d'innocenter son patron accusé à tort de meurtre... A cheval entre la série noire et la comédie américaine, le dernier film de François Truffaut marque sa première collaboration avec Jean-Louis Trintignant. « Il nous faut obtenir à l'écran de l'humour et du charme, le travail des uns et des autres devant rester invisible. Si vous me dites : «Cher François, comme je vous l'avais dit à Pézenas, je souhaitais vivement travailler avec vous, mais je préfère attendre un rôle plus ceci ou plus cela», je vous comprendrais très bien et ce ne sera, d'un côté comme de l'autre, que partie remise. Par contre, si vous choisissez ce rôle comme on le fait pour une paire de chaussures, vous n'aurez pas mal au pied, car nous adopterons une démarche souple, genre mocassins » (François Truffaut).

mai  
di 21 15:00  
CIN



## **Rendez-vous**

France · 1984 · 83'

**De** André Téchiné  
**Avec** Lambert Wilson, Juliette Binoche, Jean-Louis Trintignant  
18/18 35mm

Nina, une jeune comédienne ayant quitté le Sud-Ouest pour Paris, emménage dans une colocation avec Quentin et Paulot. D'étranges relations vont se nouer entre eux... « L'éducation sentimentale et artistique d'une jeune femme envisagée comme une page blanche, sur laquelle s'inscrivent les blessures, les périodes d'apprentissage et les moments décisifs de l'existence. Le rendez-vous du titre est multiple. C'est celui de Nina avec le théâtre, avec des hommes qui vont chercher à la posséder chacun à leur manière, et enfin avec sa propre personne. L'un des meilleurs films d'André Téchiné et Prix de la mise en scène au Festival de Cannes en 1985 » (Olivier Père, [www.arte.tv](http://www.arte.tv), 2019). Un film coécrit avec Olivier Assayas, qui réalisera trente ans plus tard *Sils Maria*, un autre portrait d'actrice avec Juliette Binoche.

mai  
ma 23 18:30  
PAD



## **L'Été prochain**

France · 1984 · 109'

**De** Nadine Trintignant  
**Avec** Philippe Noiret, Jean-Louis Trintignant, Marie Trintignant  
14/14 35mm

Chaque été, Jeanne et Edouard réunissent leur famille pour les vacances. Alors que leur couple bat de l'aile, leur fille aînée file le parfait amour avec un musicien. Quant à Dina, sa demi-sœur, elle doit sans cesse se soumettre aux exigences de son mari... Tournée en famille, cette chronique familiale interroge la manière dont l'amour est vécu à des âges différents. « Avec mon père, on a à peu près le même jeu. Je ne sais pas si c'est congénital, mais on a ça en commun. Je n'ai jamais voulu avoir de modèle, mais j'ai en moi des choses qui viennent de lui : dans la voix, ma manière de jouer, de tomber les phrases. J'adore le voir jouer. Plus il vieillit, plus il est étonnant. Jeune, je le trouvais parfois moyen. Lui aussi d'ailleurs. Mais, à partir du *Conformiste* de Bertolucci, il a été magnifique » (Marie Trintignant).

mai  
ma 23 21:00  
PAD



## **Un homme et une femme : 20 ans déjà**

France · 1985 · 118'

**De** Claude Lelouch  
**Avec** Anouk Aimée, Jean-Louis Trintignant, Richard Berry  
12/12 35mm

Anne et Jean-Louis ne se sont plus revus depuis vingt ans. Elle est devenue productrice de cinéma, tandis qu'il se consacre désormais à l'organisation de courses automobiles. Un jour, elle le contacte au sujet d'un projet sur leur amour passé... La réunion du couple vedette de Claude Lelouch donne naissance à une scène de retrouvailles qui a marqué l'esprit de ses interprètes : « On a tourné toute une journée avec deux caméras (...). On est allés très loin, on a parlé de choses très intimes entre nous, presque gênantes. Cette scène est très proche de nous, je crois qu'on n'a absolument pas cherché à interpréter les personnages » (Jean-Louis Trintignant). « On retrouvait l'osmose d'il y a vingt ans. Je crois sincèrement qu'on pourrait faire un film avec tout ce qui a été filmé au cours de cette scène » (Anouk Aimée).

mai

me  
24 21:00  
PAD

jeu

di  
25 18:30  
CIN

## La Vallée fantôme

Suisse, France · 1987 · 105'

**De** Alain Tanner
**Avec** Jean-Louis Trintignant,  
Laura Morante,  
Jacob Berger  
14/14 DC

 S cinémathèque suisse  
diffusion

### Copie restaurée numérique

Paul, un cinéaste désabusé d'une cinquantaine d'années, cherche l'interprète idéale pour son prochain film. C'est alors que Jean, sorti d'une école de cinéma new-yorkaise, se propose comme assistant... Un film intimiste et secret, qui interroge l'art du cinéaste dans une volonté d'autoportrait mélancolique. «La crise de Paul, sa tristesse de cinéaste réagissent à un état du monde, un état des choses dont le nouveau régime des images marqué par la toute-puissance de la télévision est le miroir fidèle. Ce qui cristallise son impuissance, c'est le trop-plein d'images et d'histoires qui fait saturation et empêche le réel et la vie d'advenir. Comment croire à nouveau au réel dans un monde qui en est privé ? C'est la question très debordienne qui tarade le film » (Frédéric Bas dans *Alain Tanner, Ciné-mélanges*).

mai

je  
25 15:00  
PAD

jeu

sa  
17 18:30  
CIN

## Regarde les hommes tomber

France · 1994 · 100'

**De** Jacques Audiard
**Avec** Jean-Louis Trintignant,  
Mathieu Kassovitz,  
Jean Yanne  
16/16 35mm

Simon, un représentant d'une cinquantaine d'années, se lance à la recherche des tueurs qui ont laissé son meilleur ami dans le coma. Deux ans plus tôt, Marx, un truand vieillissant, apprend les rudiments du métier à Johnny, un jeune homme quelque peu stupide qui le suit partout comme un chien... «On l'aura compris, Audiard se glisse dans le moule du polar pour parler d'autre chose, notamment de cette étrange amitié virile qui lie Marx à Johnny. Dans un jeune cinéma français auquel on reproche trop souvent le manque d'inspiration et les faiblesses d'écriture, ce premier long métrage fait figure d'exception. Une direction d'acteurs sans faille confirme les espoirs qu'on peut fonder sur l'avenir de Jacques Audiard réalisateur » (Philippe Rouyer, *Positif*, 1994).

mai

di  
28 18:30  
CIN

jeu

je  
08 21:00  
CIN

ve

30 15:00  
CIN

## Ceux qui m'aiment prendront le train

France · 1998 · 121'

**De** Patrice Chéreau
**Avec** Jean-Louis Trintignant,  
Valeria Bruni Tedeschi,  
Vincent Perez  
16/18 35mm

A 70 ans, en mauvaise santé, le peintre homosexuel Jean-Baptiste Emmerich se sait condamné et fait part de sa volonté d'être enterré à Limoges, le berceau de son enfance. Pour lui rendre hommage et assister à sa mise en terre, ses amis, parents et amants parisiens prennent le train, sans se douter qu'aucun d'entre eux ne sortira véritablement indemne de cette escapade en province... «La caméra de Patrice Chéreau est notre fil d'Ariane dans ce portrait de groupe où chacun se dévoile au fil du voyage. Elle est dure, mais jamais injuste. Brillante, mais dénuée de virtuosité gratuite. Elle lie la plainte quotidienne des hommes à la tranquillité de l'éternité qui les cerne (...). L'interprétation est splendide: Jean-Louis Trintignant, Pascal Greggory et Vincent Perez, en transsexuel au nom de fée » (Pierre Murat, *Télérama*).

mai

ve  
26 15:00  
CIN

jeu

sa  
24 18:30  
CIN

## Amour

France, Allemagne,

Autriche · 2012 · 125'

**De** Michael Haneke
**Avec** Jean-Louis Trintignant,  
Emmanuelle Riva,  
Isabelle Huppert  
14/16 DC

Georges et Anne sont octogénaires, ce sont des gens cultivés, professeurs de musique à la retraite. Leur fille, également musicienne, vit à l'étranger avec sa famille. Un jour, Anne est victime d'un petit accident vasculaire. Une absence. Le signe avant-coureur du début de la fin. Anne perd peu à peu l'usage de son corps, puis de sa tête. Et Georges tente, tant bien que mal, de l'accompagner... L'amour qui unit ce couple va être mis à rude épreuve. Mais dans cet époustouffant huis clos vers la mort, l'amour du titre résiste même au pire, comme s'il allait au-delà des mots et des images. Quitte à ce que leur fille ne les comprenne pas. Quitte à ce qu'il subsiste une part d'ombre et de mystère dans l'histoire, simple et magnifique, d'un amour profond.

mai  
sa 27 21:00  
CIN

juin  
ve 09 15:00  
CIN

juillet  
di 02 18:30  
CIN



## **Happy End**

France, Allemagne, Autriche · 2017 · 107'

De Michael Haneke  
Avec Isabelle Huppert, Jean-Louis Trintignant, Mathieu Kassovitz  
14/16 DC

Cinq ans après *Amour*, Jean-Louis Trintignant sort de sa retraite pour jouer à nouveau aux côtés d'Isabelle Huppert dans le nouveau film de Michael Haneke, qui justifie d'ailleurs sa raison d'être par sa volonté de retravailler avec l'acteur. A Calais, autour d'un patriarche vieillissant, gravitent les membres d'une famille bourgeoise dysfonctionnelle. Alors que la crise des migrants fait rage, chacun se contente de se regarder le nombril, incapable de créer du lien avec autrui. «Il faudra un temps avant de recouvrir d'un même patronyme les membres de cette famille, tant chacun se voue à lui-même (...)». Les jeux sont ouverts, d'inquiétants indices y ont été disséminés. A la manière d'un maître peintre revenant à ses motifs, Michael Haneke délivre l'essentiel. Pas de caricature, un diagnostic» (Dominique Widemann, *L'Humanité*, 2017).

## Un documentaire de Serge Korber

Au printemps 1964, le réalisateur Serge Korber tient une idée pour son prochain court métrage. Par le hasard de rencontres fortuites, il trouve le financement nécessaire à sa réalisation, ainsi que la confiance de Jean-Louis Trintignant qui accepte, sans même lire le scénario, d'y participer. Le film s'intitule *Un jour à Paris* et raconte l'histoire d'un parapluie porte-bonheur. C'est le début d'une longue et solide amitié qui va, des années plus tard, inspirer le documentaire *Jean-Louis Trintignant, pourquoi je vis* (2012), suivi en 2020 de l'ouvrage *Jean-Louis Trintignant : Dialogue entre amis*.

mai  
ma 02 18:30  
CIN

juin  
je 08 15:00  
CIN



## **Jean-Louis Trintignant, pourquoi je vis**

France · 2012 · 74'  
De Serge Korber  
16/16 DC

Installé dans ses vignes du Languedoc, Jean-Louis Trintignant revient, à l'occasion d'un dialogue, sur ses cinquante années passées dans le cinéma et sur les planches. Émaillé des témoignages de Marin Karmitz, Michael Haneke ou encore Claude Lelouch, le portrait d'un acteur auréolé de mystère se dessine peu à peu. «Quand il a commencé à tourner à travers la France pour lire des poètes, je l'ai d'abord suivi pour le plaisir. Puis, j'ai pris ma caméra. Je l'ai filmé sans penser en faire un documentaire. Mais, au final, le «matériel» était si beau. Ce qui comptait, c'était Jean-Louis dans la vie et Jean-Louis et la poésie. Il faut de la patience et de l'amusement. Filmer beaucoup, comme le numérique le permet, sans préjuger de l'histoire que l'on va raconter. Filmer d'abord, construire après» (Serge Korber).





Fantine Harduin, Jean-Louis Trintignant et Isabelle Huppert dans *Happy End* de Michael Haneke (2017)

CABINET  
DE  
M. MAIGRET

COMMISSAIRE PARTICULIER




Du 4 mai au 2 juillet

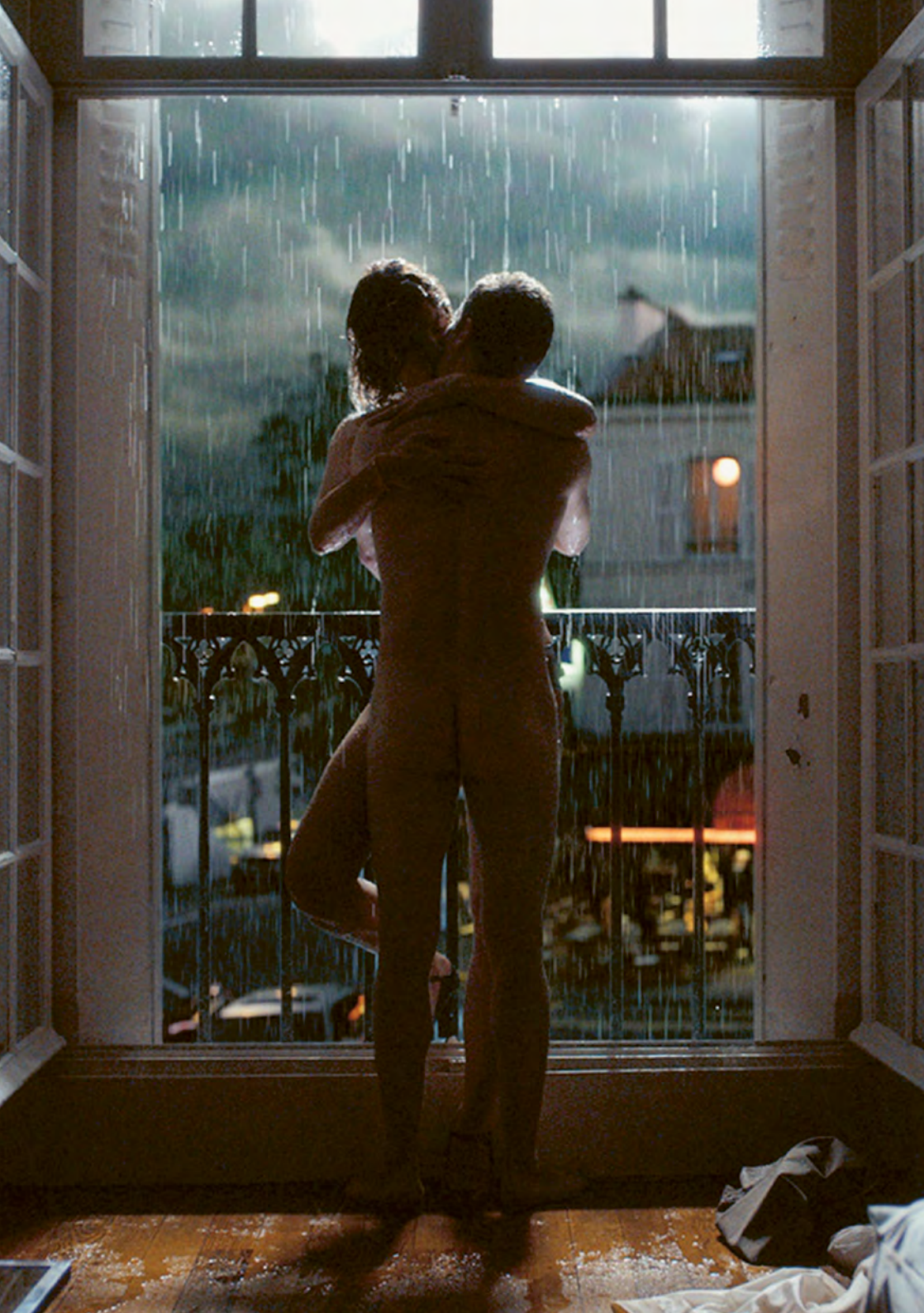
# Georges Simenon : de la plume à l'écran

- 27 Le festival Lausan'noir fête le polar
- 29 Simenon sur grand écran
- 30 Vernissage du livre *En cas de malheur, de Simenon à Autant-Lara (1956–1958)* d'Alain Boillat
- 32 Les autres films du cycle

Retour sur quelques-unes des innombrables adaptations au cinéma de l'œuvre du romancier Georges Simenon à l'occasion du festival Lausan'noir et du vernissage d'un ouvrage. Des générations de cinéastes très inspirés par les polars de l'écrivain belge, passé maître dans l'art de sonder l'âme humaine et qui fit de Lausanne sa dernière résidence.



*Unil*  
UNIL | Université de Lausanne +  **cinéma suisse**  
La collaboration



# Le festival Lausan’noir fête le polar

**Du 2 au 4 juin 2023, le festival Lausan’noir propose au Théâtre 2.21 à Lausanne des rencontres et dédicaces avec plus de trente auteurs de polar suisses, de Nicolas Feuz à Christine Pompéi, ainsi que des pièces de théâtre et diverses animations conviviales pour toute la famille. La Cinémathèque suisse s’associe à l’événement en proposant deux cycles de films en lien avec l’univers du polar et du roman noir : « Georges Simenon, de la plume à l’écran » et « Sherlock Holmes et Dr Watson, détectives au cinéma » (voir p. 37).**

Le polar mérite bien un festival en Suisse romande. De Nicolas Feuz à Olivia Gerig, de Marlène Charine à Laurence Voïta, les romans à suspense sont plébiscités par les auteur-e-s comme par un large lectorat. Durant trois jours, le festival Lausan’noir 2023 fait ainsi sa fête au roman noir, au suspense, aux enquêteurs et autres inspectrices malignes et aventureuses. Du 2 au 4 juin, plus de trente auteur-e-s suisses dans l’actualité sont attendus au Théâtre 2.21 à Lausanne pour des discussions, débats et séances de dédicaces.

L’occasion de retrouver des voix familières, telles que celles de Raphaël Guillet, Marie-Josée Imsand, Jean-François Haas, Xavier « Aliose » Michel ou Bernard Chapuis, mais aussi de faire la découverte de nouvelles plumes prometteuses, à l’instar de celles de Noémie Charmoy, François Félix ou Cyril Nghiem. La famille BSN Press répond présent avec un tir groupé composé de Nicolas Verdan, Antonio Albanese, Jean-Jacques Busino, Michel Bory et Alain Bagnoud, lauréat du Prix du polar romand 2022. Le polar régional sera représenté par des auteurs comme Christian Dick, Reto Steffen et Laurent Eltschinger. Côté jeunesse, plusieurs auteurs de la collection « Frissons suisses » sont annoncés, ainsi que la star de la littérature à suspense des jeunes romands, Christine Pompéi, auteure des *Enquêtes de Maëlys*. Rendez-vous le 2 juin au soir pour la soirée d’ouverture et la remise du Prix du polar romand 2023.

Seront également au programme les pièces de théâtres courtes lauréates du concours d’écriture lancé par l’Espace Mont-Blanc, ainsi que diverses animations en continu : l’Atelier Typo de la Cité, sous la houlette de Nicolas Regamey, proposera la démonstration d’une presse typographique historique et imprimera en direct la *Gazette du Crime*. Le salon « Sherlock Holmes » invitera, autour d’une tasse de thé, à découvrir la créature de Conan Doyle grâce à Vincent Delay et l’équipe du Musée Sherlock Holmes à Lucens. Des promenades à thème partiront du festival sur les traces de l’inspecteur Perrin, avec son créateur Michel Bory, et du mythique inspecteur Traclette.

De l’écrit au grand écran, il n’y a enfin qu’un pas que franchit allègrement la Cinémathèque suisse, en proposant une double programmation Georges Simenon et Sherlock Holmes. L’occasion de découvrir, ou redécouvrir, les adaptations les plus marquantes, ou originales, de ces maîtres du suspense.

*Isabelle Falconnier, déléguée à la politique du livre de la Ville de Lausanne et responsable de la programmation de Lausan’noir*

Toutes les informations et la programmation du festival sur [www.lausannoir.ch](http://www.lausannoir.ch)



# Simenon sur grand écran

Auteur de près de 200 romans (sans compter ceux publiés sous ses vingt-sept pseudonymes), Georges Simenon, qui s'est installé peu après sa période américaine dans le canton de Vaud où il vécut jusqu'à sa mort, est sans doute l'auteur francophone ayant fait l'objet du plus grand nombre d'adaptations filmiques pour le grand et le petit écran, du moins si l'on comptabilise toutes les séries faisant intervenir le personnage de Maigret, célébrité inspecteur grâce auquel le romancier belge est devenu indissociable du genre policier. Le succès rencontré auprès des adaptateurs s'explique en partie par un portrait riche et nuancé de personnages (souvent masculins) saisis à la fois dans leur environnement social, à travers leurs expériences passées et dans leurs aspirations ou insatisfactions intimes, ainsi que par une mise en scène très précise de situations perceptives travaillées avec les procédés propres à l'écriture romanesque.

La rétrospective proposée en mai et juin par la Cinémathèque suisse, en collaboration avec *Lausanne noir* et le Centre d'études cinématographiques (CEC) de l'Université de Lausanne, comprend certes deux jalons de l'histoire de Maigret à l'écran, mais elle met surtout l'accent sur un versant de l'œuvre simenonienne habituellement désigné par le terme de « romans de la destinée ». Ces derniers présentent un personnage principal qui traverse une crise le conduisant à se découvrir lui-même – on pense par exemple à la bifurcation qu'opère au sein d'une seule nuit le personnage d'Antoine (Jean-Pierre Darroussin) dans *Feux rouges* (2004) de Cédric Kahn (l'intrigue du roman américain est déplacée en France). L'ambiance, dans de tels films, n'en est pas moins « noire », et coïncide avec l'inclination du cinéma français qui, de 1930 à 1960, a privilégié le réalisme psychologique, les références allusives à la sexualité, une certaine forme de sordide et les « atmosphères ».

Mais au-delà de films réalisés par Duvivier, Decoin ou Autant-Lara, la programmation intègre également des productions ultérieures moins soumises à la censure et relevant d'un cinéma d'auteur (Chabrol, Tavernier, Amalric ou Kahn) plus propice à la transposition filmique de certaines spécificités narratives de l'œuvre du romancier, comme notamment un traitement éminemment subjectif de la temporalité. Les romans de Simenon reposant bien moins sur l'action que sur la construction de personnages souvent énigmatiques, les adaptations se prêtent parfaitement au recours à des vedettes auxquelles elles offrent l'opportunité d'une mise en valeur de leur jeu : Jean Gabin (qui interpréta dix rôles issus de l'œuvre de Simenon), Michel Simon (*Panique* de Julien Duvivier), Michel Serrault (*Les Fantômes du chapelier* de Claude Chabrol), Philippe Noiret (*L'Horloger de Saint-Paul* de Bertrand Tavernier) ou Michel Blanc (*Monsieur Hire* de Patrice Leconte). Avec des adaptations d'un même roman (*Les Fiançailles de Monsieur Hire*, *En cas de malheur*) séparées par quatre décennies, la rétrospective permet également d'observer la part interprétative et l'ancrage sociohistorique de toute transposition à l'écran d'un récit littéraire.

*Alain Boillat, professeur ordinaire à l'Université de Lausanne*



## Vernissage du livre *En cas de malheur, de Simenon à Autant-Lara (1956–1958)* d'Alain Boillat

Paru en 2020 aux éditions Droz à Genève, l'ouvrage *En cas de malheur, de Simenon à Autant-Lara (1956–1958): Essai de génétique scénaristique* d'Alain Boillat devait être verni la même année à la Cinémathèque suisse, en lien avec la rétrospective « Georges Simenon : de la plume à l'écran » prévue dans le cadre de l'édition 2020 du festival Lausan'noir. Mais ces événements ont été annulés en raison de la pandémie de COVID-19.

Trois ans plus tard, les festivités peuvent enfin avoir lieu. La présentation du volume par l'auteur, conçue donc comme un vernissage « en différé », a lieu le mercredi 31 mai dès 20h30. Elle sera précédée à 18h30 de la projection d'*En cas de malheur* de Claude Autant-Lara (1958) auquel l'ouvrage est entièrement dédié.

Projection à 18h30 en présence de l'auteur, d'Isabelle Falconnier et de Nadia Roch, cheffe du Service bibliothèques et archives de la Ville de Lausanne, et suivie, à 20h30, du vernissage et d'un apéritif offert par le Centre d'études cinématographiques (CEC) de l'Université de Lausanne.



# Le contenu du livre

Dans *En cas de malheur*, de Simenon à Autant-Lara (1956–1958), premier ouvrage de la collection «Ciné courant» aux éditions Droz, Alain Boillat se concentre sur un seul film du réalisateur Claude Autant-Lara dont il examine le récit (personnages, point de vue, etc.), à l'aune d'un contexte de production qu'il reconstitue notamment à partir des archives du fonds personnel du cinéaste déposé à la Cinémathèque suisse. En examinant de manière comparative le roman homonyme de Georges Simenon dont le film est adapté, le film tel qu'il a été diffusé, ainsi que différents états et variantes du scénario coécrit par Autant-Lara avec ses collaborateurs attitrés Jean Aurenche et Pierre Bost, l'auteur esquisse de manière plus générale une méthode d'étude génétique des scénarios. Sorti dans les salles en 1958, c'est-à-dire à une période charnière de l'histoire du cinéma de l'Hexagone située entre la «Qualité française» et la Nouvelle Vague, *En cas de malheur* est traversé de tensions, qui, à divers stades de sa fabrication, s'incarnent dans la participation de deux stars: d'un côté Brigitte Bardot, nouvelle icône de la féminité, de l'autre Jean Gabin, associé à une certaine image de la virilité véhiculée par ses précédents films.

Alain Boillat, *En cas de malheur, de Simenon à Autant-Lara (1956–1958): Essai de génétique scénaristique*, Genève, Ed. Droz, 2020, 376 pages.  
Le livre sera vendu le soir du vernissage au prix préférentiel de CHF 20.–.

mai  
me  
31 18:30  
PAD



## **En cas de malheur**

France, Italie · 1958 · 121'  
De Claude Autant-Lara  
Avec Jean Gabin,  
Brigitte Bardot,  
Edwige Feuillère  
12/14 35mm



© Editions René Chateau -  
Collections CNC

## **En présence de l'auteur. Copie restaurée 35mm.**

Yvette Maudet, tapineuse occasionnelle, tente de dévaliser un horloger et assomme l'épouse de celui-ci. Un ténor du barreau parisien obtient son acquittement grâce à un faux témoignage et noue une liaison avec sa jeune cliente... Comme Claude Autant-Lara, Georges Simenon n'a jamais été tendre avec les conventions bourgeoises. L'unique rencontre entre Jean Gabin et Brigitte Bardot modifie inévitablement ce récit d'une déchéance consentie. Quatre ans après avoir vilipendé l'adaptation d'Aurenche et Bost, François Truffaut déclarait à propos de ce film dans *Arts*: «Il y a quelques années, la pureté de mes 20 ans aurait condamné un tel film en bloc, et c'est avec un peu d'amertume que je me surprends aujourd'hui à admirer, même partiellement, un film plus intelligent que beau, plus adroit que noble, plus rusé que sensible».

# Les autres films du cycle

Les romans de Georges Simenon furent une manne pour le cinéma. Les délicieuses enquêtes du Commissaire Maigret ont quasiment créé un genre (*La Nuit du carrefour*, *Maigret tend un piège*). Mais, derrière le polar, il y a l'acuité du style qui dépeint une société surannée et perverse (*Panique*, *Les Fantômes du chapelier*), explore les douloureux liens familiaux (*Les Inconnus dans la maison*, *L'Horloger de Saint-Paul*) ou dévoile l'anatomie du rapport amoureux (*La Vérité sur Bébé Donge*, *La Mort de Belle*, *En plein cœur*, *Feux rouges*, *La Chambre bleue*, *Monsieur Hire*).

mai  
ve 05 15:00  
CIN



## Plans-Fixes « Georges Simenon »

(Romancier)  
Suisse · 1978 · 20'  
**Interlocuteur** Michel Bory  
6/10 DC

### Projeté en avant-programme de *La Nuit du carrefour* (ci-dessous)

L'un des romanciers de langue française les plus populaires du XX<sup>e</sup> siècle a voyagé dans le monde entier avant de s'établir dans le canton de Vaud en 1959. Après le château d'Echandens et la villa d'Epalinges, le père du commissaire Maigret s'est retiré dans sa « petite maison rose », à deux pas des berges du Léman où il se promène quotidiennement au bras de son amie Theresa. Il ne touche plus sa machine à écrire, mais dicte au magnétophone les souvenirs d'un jeune homme de 76 ans. Cinquante-huit de ses romans ont été adaptés au cinéma. Or, il ne les regarde jamais « parce qu'il est impossible qu'un acteur, si bon soit-il, ressemble au personnage tel que je l'ai en tête. (...) Personne ne sait exactement comment il est, même si je le décris en détail, ce qui est rare d'ailleurs ».

juin  
ve 02 18:30  
CIN



## La Nuit du carrefour

France · 1932 · 71'  
**De** Jean Renoir  
**Avec** Pierre Renoir,  
Georges Térof,  
Winna Winfried  
12/14 DC

### Projeté après les Plans-Fixes (ci-dessus). Copie numérisée.

Un diamantaire hollandais est assassiné dans la voiture d'un agent d'assurances au lieu-dit Le Carrefour des Trois-Veuves, non loin de Paris. L'enquête est confiée au commissaire Maigret.. Première adaptation à l'écran d'un roman de Georges Simenon, qui a largement participé au scénario, ce film à la beauté poisseuse a connu un développement rocambolique: la scène clef où l'enquête est résolue manque, tournée sur une bobine perdue, auréolant l'ensemble de la narration d'un mystère envoûtant... « Tout est matière et composition géométrique, tout est palpable et pictural. Et, caché dans les coins, l'érotisme: écoutez la voix succulente de Winna Winfried, observez la malice délicate de son visage et, sous le pan de la robe, l'éclat blanc de sa cuisse... » (Jacques Morice, *le guide cinéma – Télérama*).

mai  
sa 06 15:00  
CIN



## Les Inconnus dans la maison

France · 1942 · 100'  
**De** Henri Decoin  
**Avec** Raimu,  
Juliette Faber,  
Gabrielle Fontan  
12/14 DC

### Copie restaurée numérique

Avocat déchu et alcoolique, Hector Loursat vit reclus avec sa fille Nicole et sa servante Fine depuis qu'il a été abandonné par sa femme dix-huit ans plus tôt. Une nuit, une détonation retentit dans la maison et il retrouve un cadavre dans le grenier... Adaptation de Georges Simenon sur un scénario d'Henri-Georges Clouzot, le film fut tourné pendant la guerre pour la Continental, une société de production alors régentée par les Allemands: Henri Decoin batailla sans succès pour que le criminel ne soit pas juif. Raimu y est magistral. « Ce qui est frappant et rare pour l'époque, c'est l'attention constante que le cinéaste porte aux adolescents. Ceux qu'il montre, ici, paraîtront évidemment bien démodés aux jeunes générations. Mais, si le vocabulaire est différent, la solitude est la même » (Pierre Murat, *Télérama*).

juin  
sa 24 15:00  
CIN

mai  
je 11 18:30  
CIN  
jeun 07 15:00  
PAD



## **Panique**

France · 1946 · 98'  
De Julien Duvivier  
Avec Michel Simon,  
Viviane Romance,  
Paul Bernard  
12/14 DC

**Présenté par Rui Nogueira le 11 mai (voir p. 79). Copie rest. num.**  
« Un quartier populaire, une ambiance de fête foraine, un cadavre de femme étranglée... *Panique* marque le retour en France de Julien Duvivier. Un retour teinté d'amertume, déçu qu'il était de son passage par Hollywood. Plus désabusé que jamais, il accentue à souhait la noirceur de son univers, en transposant à l'écran un roman de Georges Simenon, *Les Fiançailles de Monsieur Hire*. Un mariage parfait pour un échec retentissant, aussi bien public que critique. Ce film reste, néanmoins, une réussite et permet à Michel Simon de livrer l'une de ses plus belles compositions. Il est temps de replacer Duvivier là où il doit être : parmi les plus grands. Ses films français, américains, italiens et anglais témoignent d'une vitalité et d'un talent qui semblent résister mieux que d'autres à l'usure du temps » (Rui Nogueira).

mai  
sa 13 15:00  
CIN  
jeun 20 18:30  
PAD



## **La Vérité sur Bébé Donge**

France · 1952 · 114' · avec s-t all.  
De Henri Decoin  
Avec Danielle Darrieux,  
Jean Gabin,  
Jacques Castelot  
12/14 35mm

Sur son lit de mort, un riche industriel se remémore sa vie et tente de s'expliquer pourquoi son épouse a fini par l'empoisonner à l'arsenic... Henri Decoin traduit fidèlement le regard de Simenon sur la société humaine dans ce drame désespéré qui réunit une excellente distribution autour du duo Gabin-Darrieux. Les flashbacks révèlent progressivement la « vérité » vécue par l'épouse et remettent en cause, avec une force rare, la violence de la domination masculine dans la société de l'époque. « De toute l'histoire du cinéma français, ce film est sans doute celui qui met à nu avec le plus d'acuité psychologique et de lucidité sociale la guerre des sexes (...) dans l'enceinte bien gardée du patriarcat grand bourgeois » (Geneviève Sellier et Noël Burch, *La Drôle de guerre des sexes du cinéma français*).

mai  
ve 12 21:00  
CIN  
jeun 17 15:00  
CIN



## **Maigret tend un piège**

France · 1958 · 119'  
De Jean Delannoy  
Avec Jean Gabin,  
Annie Girardot,  
Lucienne Bogaert  
12/12 DC

### **Copie restaurée numérique**

Paris, 1957. Quatre femmes sont poignardées sans qu'aucun indice ne permette à l'enquête du commissaire Maigret d'avancer. Persuadé de l'égo démesuré de l'assassin, Maigret lui tend un piège en arrêtant un faux coupable... Annie Girardot en épouse délaissée et Lucienne Bogaert en belle-mère nocive sont époustouflantes. « Régnant comme un usurpateur magnifique sur ce ballet sans surprise, Jean Gabin détourne la pipe et le chapeau mou du commissaire Maigret à son profit. Membre d'une longue et disparate série d'incarnations de l'illustre flic, il n'est pas, de loin, le plus fidèle. Il s'approprie la puissance bougonne du héros de roman sans écouter ni ses doutes ni ses ambiguïtés. Il invente un nouveau personnage, bourru, chaleureux, épatant : le commissaire Gabin » (Cécile Mur, *Télérama*).

mai  
ve 12 18:30  
CIN  
jeun 10 15:00  
CIN  
je 29 21:00  
CIN



## **Le Train**

France, Italie · 1973 · 100'  
De Pierre Granier-Deferre  
Avec Jean-Louis Trintignant,  
Romy Schneider,  
Maurice Biraud  
12/16 35mm

### **Egalement projeté dans le cycle Trintignant (voir p. 11)**

En mai 1940, Julien Maroyeur décide de fuir avec sa famille vers la zone libre. A la gare, il est parqué dans un wagon à bestiaux, où il fait la connaissance d'Anna, une jeune Allemande d'origine juive... Adapté d'un roman de Georges Simenon, *Le Train* restitué, par le prisme d'une histoire d'amour, le climat délétère qui régnait alors en France. Dans le rôle des amants, Jean-Louis Trintignant et Romy Schneider sont magnétiques. « Le film n'est jamais aussi prenant que lorsqu'il cerne au plus près les deux acteurs principaux du drame. Ceux-ci se définissent moins par eux-mêmes que par la relation qui les lie. L'Histoire (l'Occupation) devient alors la toile de fond, omniprésente, mais assourdie, de la tragédie intime de Julien et d'Anna, tous deux au carrefour de leur existence » (Aurélien Ferenczi, *Télérama*, 2022).

mai  
me 17 21:00  
PAD

juin  
ma 27 18:30  
PAD



## **L'Horloger de Saint-Paul**

France · 1974 · 104'  
De Bertrand Tavernier  
Avec Philippe Noiret,  
Jean Rochefort,  
Jacques Denis  
14/14 35mm

Horloger à Lyon, Michel Descombes vit seul avec son fils. Un matin, il apprend que l'adolescent s'est enfui avec une jeune fille, après avoir commis un meurtre. Entre le commissaire et le père, avides de découvrir la vérité, des rapports ambigus, presque de sympathie, s'établissent... Prenant des libertés avec Simenon, Bertrand Tavernier réalise une œuvre forte et quasi autobiographique sur les relations père-fils. « Pour un premier film, Tavernier fait preuve d'une étonnante sûreté dans sa mise en scène. Le cheminement de l'analyse psychologique va de pair avec l'évocation de l'atmosphère lyonnaise et d'un milieu social où certaines tensions politiques apparaissent en filigrane. C'est net, rigoureux, sans chichis, et quand l'émotion perce, la pudeur aussitôt intervient » (Jean de Baroncelli, *Le Monde*, 1974).

mai  
ve 19 15:00  
CIN

juin  
me 28 18:30  
CIN



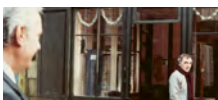
## **L'Etoile du Nord**

France · 1982 · 123'  
De Pierre Granier-Deferre  
Avec Simone Signoret,  
Philippe Noiret,  
Fanny Cottençon  
14/14 35mm

Edouard, un quinquagénaire sans grand caractère, quitte l'Egypte où il a longtemps vécu pour se rendre en Europe. Au cours de son voyage, il s'éprend de la jeune Sylvie, qui lui préfère un riche négociant. Edouard commet alors l'irréparable et se réfugie dans la pension de Mme Baron, la mère de Sylvie... Librement adapté du *Locataire* de Simenon, *L'Etoile du Nord* décrit la rencontre à la fois douce et amère de deux accidentés de la vie. « Il se dégage de Simone Signoret une sorte de mélancolie faite de regrets, de timidité blessée, de révolte furtive et de tendresse inassouvie. De son côté, Philippe Noiret prête à la figure énigmatique du suspect une ingénuité, un raffinement et un côté rêveur qui permettent à ce comédien de se renouveler tout en demeurant lui-même » (Théodore Louis, *La Libre Belgique*, 1982).

mai  
je 04 15:00  
CIN

juin  
je 22 18:30  
CIN



## **Les Fantômes du chapelier**

France · 1982 · 120' · avec s-t all.  
De Claude Chabrol  
Avec Michel Serrault,  
Charles Aznavour,  
Monique Chaumette  
16/16 35mm

**Séance avec présentation le 4 mai dans Cinémadeleine (p. 69).** Chapelier dans une petite ville de Bretagne, Léon Labbé tue sa femme et élimine ses amies pour maintenir l'illusion qu'elle est encore en vie. Son voisin, le tailleur juif Kachoudas, devient le témoin silencieux de ses crimes... La relation ambiguë qui lie les deux hommes fascine, comme l'ambiance fantastique du lieu, et le charme opère grâce à la précision de la mise en scène. « Adapter Simenon n'est pas à la portée de tout le monde (...), tant l'univers et la force de l'écrivain s'insinuent entre les lignes plutôt que dans les péripéties. Chabrol l'a bien compris et construit son film autour de l'attente, du vide et de l'atmosphère retenue que nourrit un Michel Serrault absolument prodigieux en moustachu propre sur lui, mais sale dedans » (Eric Libiot, *L'Express*, 2010).

mai  
je 18 21:00  
CIN

juin  
ve 23 18:30  
CIN

juillet  
di 02 15:00  
CIN



## **Monsieur Hire**

France · 1989 · 79' · avec s-t all.  
De Patrice Leconte  
Avec Michel Blanc,  
Sandrine Bonnaire,  
Luc Thuillier  
14/14 35mm

Misanthrope et maniaque, Monsieur Hire mène une vie solitaire. Obsédé par sa voisine, la jeune et belle Alice, il passe ses soirées à l'espionner par la fenêtre de son appartement en écoutant du Brahms. Ayant découvert son vice, elle commence un jeu de séduction et s'approche du voyeur amoureux... « De l'étude de mœurs naturaliste de Simenon, Patrice Leconte en fait, dans des espaces de banlieue et de ville intemporels, une tragédie intimiste d'un amour fou, dévoré par les ambiguïtés d'une intrigue criminelle (...). Michel Blanc cache les sentiments et l'énergie vitale de Hire sous un masque d'eunuque et de veuve ménopausée. Il y a en Sandrine Bonnaire une femme fatale qui sommeille et qui transforme Alice de l'intérieur. Prodigeux » (Jean de Baroncelli, *Le Monde*, 1989).

mai

sa  
27 18:30  
CIN



### **En plein cœur**

France · 1998 · 101'  
**De** Pierre Jolivet  
**Avec** Gérard Lanvin,  
Carole Bouquet,  
Virginie Ledoyen  
16/16 35mm

Avocat brillant à qui tout réussit, Michel partage sa vie avec la sublime Vivienne, directrice d'une galerie d'art parisienne. Un jour, Cécile, une jeune fille paumée, lui vole son portefeuille, puis tente un stupide casse avec son amie Samira. Il échoue lamentablement et alors que Samira est arrêtée, Cécile se rend chez Michel pour le convaincre de prendre leur défense. Sensible à la sauvage sensualité de Cécile, mais aussi à son origine qui lui rappelle sa jeunesse – il a grandi, comme elle, à Pantin –, il accepte... Adaptation d'*En cas de malheur* de Georges Simenon, que Claude Autant-Lara avait déjà porté à l'écran en 1958 avec Jean Gabin et Brigitte Bardot, *En plein cœur* offre en outre à ses acteurs, notamment Carole Bouquet, quelques instants de grâce.

mai

ve  
26 18:30  
CIN



### **Feux Rouges**

France · 2004 · 105'  
**De** Cédric Kahn  
**Avec** Jean-Pierre Darroussin,  
Carole Bouquet,  
Vincent Deniard  
14/16 35mm

Antoine attend sa femme, Hélène, dans un café du quartier de la Défense avant de prendre la route et rejoindre leurs enfants dans le Sud. Nerveux, cet homme qui ne boit habituellement pas commande plusieurs bières. A peine le trajet en voiture entamé, celui-ci tourne à l'affrontement. Et lorsqu'Antoine veut s'arrêter pour continuer à se griser, Hélène menace de le quitter... « Chose devenue suffisamment rare pour qu'on la souligne, *Feux rouges* est un très bon film français grand public : des comédiens expérimentés et exceptionnels (Darroussin et Bouquet sont des Stradivarius, rien de moins), une mise en scène qui sait ce qu'elle veut, un filmage limpide, rythmé, étranger à tout naturalisme, un suspense intense, des dialogues géniaux (dont la plupart sont de Simenon) » (Jean-Baptiste Morain, *Les Inrocks*, 2004).

juin

je  
01 21:00  
CIN



### **La Chambre bleue**

France · 2014 · 76'  
**De** Mathieu Amalric  
**Avec** Léa Drucker,  
Mathieu Amalric,  
Stéphanie Cléau  
16/16 DC

Un homme et une femme s'aiment en secret dans une chambre et s'échangent des mots anodins après l'amour. Aujourd'hui, face aux questions des gendarmes et du juge d'instruction, Julien cherche les mots. Que s'est-il passé ? De quel crime est-il accusé ? Pour son cinquième long métrage, Mathieu Amalric adapte le roman homonyme de Georges Simenon, écrit en 1963 à Echandens, en Suisse, et signe un film policier glacé, où la mise en scène vient magnifier la structure narrative complexe de l'œuvre de Simenon. « L'essentiel est dans la confrontation de Julien avec les policiers puis le juge, où passent, infiniment palpables, les émotions que ses confessions taisent. C'est dans cette palette de sensations quasi indéchiffrables que le film réussit à surprendre » (Marie-Elisabeth Rouchy, *TéléCinéObs*, 2014).

je

15 15:00  
CIN

juillet

sa  
01 18:30  
CIN



Du 14 mai au 23 juin


# Sherlock Holmes et Dr Watson, détectives au cinéma

39 Perpétuation d'un mythe sur petit et grand écran

En partenariat avec l'Université de Lausanne et le festival Lausan'noir, la Cinémathèque suisse propose une sélection de films, pour petits et grands, mettant en scène les rocambolesques aventures du célèbre détective Sherlock Holmes et de son fidèle acolyte Dr Watson.

Toutes les informations et la programmation du festival en p. 27 et sur [www.lausannoir.ch](http://www.lausannoir.ch)



*Unil*  
UNIL | Université de Lausanne +  cinémathèque suisse  
La collaboration





# Perpétuation d'un mythe sur petit et grand écran

Source d'inspiration inépuisable, Sherlock Holmes a traversé les époques et les sociétés. Au cinéma, il s'est adapté aux techniques (muet, parlant, numérique) et aux genres (comédie, policier, fantastique). Si depuis sa première apparition à l'écran en 1900 (*Sherlock Holmes Baffled* d'Arthur Marvin) le personnage est régulièrement représenté au cinéma, la publication de ses aventures sous forme de feuilleton a naturellement conduit la télévision à se saisir du plus célèbre des détectives pour en narrer les affaires (on citera, pour exemple, la série produite par Granada Television de 1984 à 1994).



*Sherlock Holmes*

p. 41

Dans les années 2000, Guy Ritchie dépoussière le mythe en créant un héros victorien aux compétences intellectuelles extraordinaires mises au service de ses qualités de combattant dans *Sherlock Holmes* (2009) et *Sherlock Holmes: A Game of Shadows* (2011) – un diptyque au programme de cette sélection. Du côté de la télévision, on préfère jouer sur les codes et les stéréotypes, notamment en transposant l'action à l'époque contemporaine dans la série *Sherlock* (créée par Mark Gatiss et Steven Moffat entre 2010–2017), en féminisant le Dr Watson dans la série *Elementary* (créée par Robert Doherty entre 2012–2019) ou encore en transformant le duo de détectives en héroïnes tokyoïtes dans *Miss Sherlock (Miss Sharoku)*, série japonaise lancée en 2018). Autant de productions qui attestent de l'éternelle fascination qu'a, partout et de tout temps, exercée le détective de Baker Street. Sa personnalité excentrique et sa marginalité, réserve intarissable de création pour les scénaristes et la pléiade d'acteurs qui l'ont incarné, participent de ce nouvel enthousiasme pour cette figure iconique, née sous la plume de Sir Arthur Conan Doyle il y a plus de cent ans.



*Hound of the Baskervilles*

p. 40

Huit films ayant participé à la pérennisation du mythe composent le programme du cycle proposé par la Cinémathèque suisse. Ces morceaux choisis comportent aussi bien des adaptations de la fameuse nouvelle *Le Chien des Baskerville*, notamment la version de la Hammer Film (*The Hound of the Baskervilles* de Terence Fisher, 1959) – animée par le potentiel fantastique de l'affaire située dans la lande brumeuse du Devonshire – que des œuvres pastiches, plus lointainement inspirées. En 1970, Billy Wilder se plaît à détourner le mythe dans *The Private Life of Sherlock Holmes*, inaugurant une multiplication d'adaptations à tendance parodique. D'autres n'hésiteront pas à lui inventer un passé et un futur : ainsi, Chris Columbus (au scénario) imagine la jeunesse du détective (*Young Sherlock Holmes* de Barry Levinson, 1985). Finalement, le génie burlesque amené par un Buster Keaton qui devient, le temps d'un rêve, le meilleur détective du monde (*Sherlock Jr.*, 1924), ainsi que les films d'animation, tels que *Sherlock Gnomes* (John Stevenson, 2018), invitent à une (re)découverte du mythe en famille.

Jeanne Rohner, historienne du cinéma

mai  
je 18 18:30  
CIN

juin  
je 01 15:00  
CIN



## Sherlock Holmes

USA · 1916 · 116' · sonore avec intertitres en fr.  
De Arthur Berthelet  
Avec William Gillette, Marjorie Kay, Ernest Maupain  
16/16 dc

### Copie restaurée numérique

Composé de quatre épisodes, ce film muet a longtemps été considéré comme perdu. Retrouvé en 2014 dans les archives de la Cinémathèque française, il est venu combler un trou dans l'histoire de la représentation du héros de Sir Arthur Conan Doyle à l'écran. «William Gillette était un acteur de renom qui a incarné le détective sur scène pendant près de trente ans et qui reprend son rôle dans cette adaptation cinématographique. Tout en étant la seule trace de la performance de l'acteur, ce film permet aussi de découvrir les créations apocryphes de celui-ci, qui semblent s'être inscrites presque naturellement dans la mémoire collective en devenant des archétypes holmésiens. C'est aussi à lui que l'on doit la fameuse réplique «Elémentaire, mon cher Watson»» (Céline Ruivo, [www.cinematheque.fr](http://www.cinematheque.fr), 2015).

mai  
di 14 10:30  
CIN



## Sherlock Jr.

(*Sherlock Junior*)  
USA · 1924 · 41' · sonore avec intertitres en all. sous-titrés en fr.  
De Buster Keaton  
Avec Buster Keaton, Kathryn McGuire, Joe Keaton  
6/8 35mm ©

### Présenté par une médiatrice ou un médiateur du Festival Cinéma Jeune Public dans le cadre de Ciné-familles (voir p. 65)

Econduit par sa bien-aimée qui l'a pris pour un voleur, un projectionniste s'endort au cours d'une séance et se mêle en rêve aux images projetées sur l'écran. Il rêve ainsi d'être le célèbre détective Sherlock auquel aucun mystère ne résiste... Film phare de Buster Keaton, *Sherlock Jr.* déroule une intrigue policière rebondissante et adresse une magnifique déclaration d'amour au septième art en enchevêtrant, avec une folle inventivité, les sphères de l'imaginaire et de la réalité. Artiste burlesque jusqu'au-boutiste, celui qu'on surnomma «l'homme qui ne rit jamais» en raison de son impassibilité caractéristique se risque, comme à son habitude, à de véritables exploits acrobatiques, notamment au cours d'une scène mémorable de course à moto.

mai  
di 21 18:30  
CIN

juin  
me 14 15:00  
PAD

ma 20 21:00  
PAD



## The Hound of the Baskervilles

(*Le Chien des Baskerville*)  
GB · 1959 · 87' · v.o. s-t fr.  
De Terence Fisher  
Avec Peter Cushing, André Morell, Christopher Lee  
14/14 dc

Sherlock Holmes et le docteur Watson se rendent au château des Baskerville pour résoudre un mystère : en proie à une terrible malédiction qui pèse sur eux depuis des générations, les hommes de cette famille se font emporter par un chien surgi des enfers... Cinéaste phare de la Hammer, mythique firme britannique dédiée au cinéma de genre, Terence Fisher prend des libertés par rapport au roman de sir Arthur Conan Doyle pour en accentuer la dimension gothique et créer une œuvre atmosphérique en Technicolor portée par le trio d'acteurs vedettes de l'époque. «Le cinéaste tire son polar vers la métaphysique. Il tourne un film 100% Hammer ; brouillard sur la lande, ingénues violées par des nobles dégénérés, éclats du tonnerre et musique syncopée» (Aurélien Ferenczi, *Le guide cinéma - Télérama*).

mai  
me 24 18:00  
PAD

juin  
ve 09 21:00  
CIN

ve 23 15:00  
CIN



## The Private Life of Sherlock Holmes

(*La Vie privée de Sherlock Holmes*)  
USA, GB · 1970 · 125' · v.o. s-t fr.  
De Billy Wilder  
Avec Robert Stephens, Colin Blakely  
14/14 35mm

### Séance introduite et suivie d'une animation pédagogique par le professeur Frank Dayen le 24 mai dans Passculture (p. 67)

Après avoir refusé de faire un enfant à une ballerine, le détective Sherlock Holmes recueille une jeune Belge et tente d'éclaircir la disparition de son mari. Il ne tarde pas à se retrouver confronté à des cadavres de nains échappés d'un cirque, des canaris comme blanchis de terreur, des trappistes obéissant à un mot de passe mystérieux ou un faux monstre aquatique... Billy Wilder subvertit et dépoussière subtilement le mythe du célèbre détective dans une comédie aigre-douce déconcertante. «Il y a beaucoup d'humour, d'impertinence, et pourtant l'esprit de Sir Conan Doyle est mieux respecté que dans maintes adaptations. Joie indicible de se replonger dans ce romanesque pur. Univers de poésie pop qui ne se refuse aucune extravagance» (Michel Mardore, *Le Nouvel Observateur*, 1970).

mai  
sa 15:00  
27 CIN  
juin  
sa 18:30  
10 CIN



## Young Sherlock Holmes

(Le Secret de la pyramide)  
USA · 1985 · 108' · v.o. s-t fr./all.  
De Barry Levinson  
Avec Nicholas Rowe,  
Alan Cox,  
Sophie Ward  
12/12 35mm

A Londres en 1870, le jeune John Watson se lie d'amitié avec Sherlock Holmes, un camarade de classe doté d'un redoutable esprit de déduction, et enquête avec lui sur une série de morts mystérieuses... Nouvelle collaboration entre le producteur Steven Spielberg et le scénariste Chris Columbus après *Gremlins* et *The Goonies*, cette adaptation libre signée Barry Levinson (*Rain Man*, *Sleepers*) revient avec humour, mystère et fantaisie sur la jeunesse de Sherlock Holmes. « Les plus intégristes des «holmesiens» déploieront le traitement archétypal de leur héros (...), montré ici comme une sorte de variation rajeunie et un peu plus cérébrale d'un Indiana Jones, les autres se régaleront de ce divertissement enjoué enchaînant les péripéties et les énigmes avec un incomparable dynamisme » (Antoine Royer, [www.dvdclassik.com](http://www.dvdclassik.com)).

mai  
ve 21:00  
26 CIN  
juin  
ve 18:30  
16 CIN



## Sherlock Holmes

USA, GB, Allemagne · 2009 · 128' · v.o. s-t fr./all.  
De Guy Ritchie  
Avec Robert Downey Jr.,  
Jude Law,  
Rachel McAdams  
12/14 35mm

Sherlock Holmes sombre peu à peu dans l'ennui lorsque Lord Blackwood, l'auteur d'une série de meurtres occultes déjà résolu avec l'aide du docteur Watson, revient d'entre les morts... Guy Ritchie dépoussière la légende pour en faire un blockbuster à l'américaine plein de panache. Avec son habile mélange des genres, son humour grinçant, sa mise en scène nerveuse et l'alchimie du duo formé par Robert Downey Jr. et Jude Law, son adaptation fait l'effet d'une cure de jouvence. « C'est plus efficacement sur la libre interprétation du fonds Sherlock Holmes que le film souligne sa différence. Entre Luna Park sous LSD et Adèle Blanc-Sec chez les Babyloniens, l'option «tout gothique» (avec secte satanique et résurrection des morts) asperge le patrimoine d'un parfum fantasque » (Gérard Lefort, *Libération*, 2010).

juin  
ve 21:00  
02 CIN  
ve 21:00  
16 CIN



## Sherlock Holmes: A Game of Shadows

(Sherlock Holmes: Jeu d'ombres)  
USA, GB · 2011 · 128' · v.o. s-t fr./all.  
De Guy Ritchie  
Avec Robert Downey Jr.,  
Jude Law, Noomi Rapace  
12/14 35mm

Et si Sherlock Holmes avait finalement trouvé plus intelligent que lui? Face au professeur Moriarty, qui a toujours une longueur d'avance, le détective n'en mène pas large. Pourtant, il s'agit bien d'un cas de force majeure: sans son intervention, c'est la planète Terre qui risque sa peau... Deux ans après un premier coup d'éclat avec *Sherlock Holmes*, Guy Ritchie offre un deuxième volet non moins survolté à sa version revisitée des aventures du célèbre détective. « C'est du divertissement (...). C'est aussi, avec moins de poésie tout de même, un cinéma qui prolonge celui de Méliès: fabriquer un imaginaire, assumer une déréalisation absolue et raconter une histoire. Pas de quoi en faire une thèse de troisième cycle non plus. Juste prendre plaisir. Mais un plaisir juste. Le cinéma sert aussi à ça » (Eric Libiot, *L'Express*, 2012).

juin  
sa 15:00  
03 CIN



## Sherlock gnomes

(Sherlock Gnomes)  
USA · 2018 · 86' · v.f.  
De John Stevenson  
6/6 DC ©

### Version française. Projections pour les familles.

C'est la crise chez les nains de jardin de Londres. Disparaissant les uns après les autres dans d'étranges circonstances, ils peuvent heureusement compter sur le flair de Sherlock Gnomes. Flanqué de son fidèle acolyte Watson, le célèbre détective sillonne les rues de la capitale pour retrouver la trace de Moriarty, la mascotte retorse d'une marque de tarte... Après Shakespeare dans *Gnomeo & Juliet*, c'est au tour de Sir Arthur Conan Doyle d'être transposé dans l'univers animé des gnomes. Destiné à un jeune public, cette adaptation en images de synthèse réunit les principaux ingrédients du divertissement familial sans prétention: univers coloré, humour un brin décalé, amitié, suspense et aventure, le tout agrémenté d'une bande originale pop signée Elton John, également producteur de la franchise.



Mercredi 7 juin

# Hommage à Carlos Saura

45 Chroniqueur de l'Espagne

Disparu en février dernier, Carlos Saura aura été l'un des cinéastes espagnols les plus influents et prolifiques de sa génération. La Cinémathèque suisse souhaite lui rendre hommage avec la projection de *Cría cuervos*, célèbre allégorie de la dictature qui a plongé son pays dans la torpeur, et avec laquelle il remporte en 1976 le Grand Prix spécial du jury au Festival de Cannes.



# Chroniqueur de l'Espagne

Disparu en février dernier à l'âge de 91 ans, Carlos Saura est sans doute l'un des cinéastes espagnols les plus importants de sa génération. Né en 1932 à Huesca, au nord de l'Espagne, il a vécu, enfant, la guerre civile. Après avoir renoncé à des études de génie industriel, Saura entre à l'Institut de recherche et d'expériences cinématographiques de Madrid, dont il sort diplômé en signant un premier long métrage, de style documentaire et très marqué par le néoréalisme italien, *Los golfos*, la chronique de la dérive d'un groupe de jeunes, qui sera sélectionné au Festival de Cannes en 1960.

Allégorie cruelle des blessures de la guerre civile, racontée à travers les relations entre divers personnages durant une partie de chasse, *La Caza* (1966) remporte l'Ours d'argent du meilleur réalisateur au Festival de Berlin. A travers les symboles et les allégories d'un langage cinématographique complexe, parfois cryptique, Saura réussit à déjouer la censure franquiste tout en enquêtant sur les effets de la dictature et de la répression, comme *Peppermint Frappé* (1967), primé à Berlin, *La madriguera* (1969), *El jardín de las delicias* (1970), *Ana y los lobos* (1972) et en particulier *La prima Angélica* (1973), prix du jury à Cannes, dont les images symboliques indignèrent les parties les plus réactionnaires de la société espagnole.

Avec l'immensément célèbre *Cría cuervos* (1976, Grand Prix spécial du jury à Cannes) et *Elisa, vida mía* (1977), il commence à réfléchir sur les liens entre la musique et les images. Avec l'avènement de la démocratie et après *Deprisa, deprisa* (1981) qui lui vaut l'Ours d'or au Festival de Berlin, son regard se tourne peu à peu vers d'autres passions, la musique et la danse.

Il signe, coup sur coup, trois films qui feront date et rendront célèbres les danseuses et le danseur de flamenco Antonio Gadès, Cristina Hoyos et Laura del Sol: *Bodas de sangre* (1981), *Carmen* (1983, primé à Cannes) et *El amor brujo* (1986), une trilogie qui revalorise l'essence du flamenco, bien loin des clichés européens ou américains. Il reviendra souvent par la suite à ce type d'œuvres plus abstraites, sur des musiques et des danses traditionnelles ou classiques, de *Sevillanas* (1991) à *Jota de Saura* (2016).

Carlos Saura n'a par ailleurs jamais caché son admiration pour la peinture: il met en scène son célèbre compatriote Goya dans *Goya en Burdeos* (1999), évocation des dernières années du peintre aragonais. Il n'oublie pas non plus de rendre hommage à celui qu'il considérait comme son maître de cinéma, lui aussi né en Aragon, *Buñuel y la mesa del rey Salomón* (2001). Et toujours attiré par les sujets historiques, il signe en 1987, *El Dorado*, superproduction sur le personnage du conquistador basque Lope de Aguirre ou *La noche oscura* (1989) qui décrit les années de prison subies par le prêtre mystique Jean de la Croix. Sans oublier son film le plus populaire, en Espagne du moins, *¡Ay, Carmela!* (1990), un drame poignant sur la guerre civile avec Carmen Maura dans le rôle-titre.

A la fois photographe, scénariste, romancier, décorateur et metteur en scène pour le théâtre et l'opéra, Saura a continué à tourner jusqu'au dernier souffle, ou presque. Dans une interview récente, il disait: «Chaque jour que le soleil se lève, je me dis, bordel, je suis toujours vivant».

Frédéric Maire (avec un apport du quotidien «Heraldo de Aragón»)



## Carlos Saura

Né en 1932 à Huesca, en Espagne, et décédé à Madrid le 10 février 2023, Carlos Saura était un réalisateur et scénariste espagnol. Reconnu comme l'un des cinéastes ibériques contemporains les plus importants, il a réalisé plus de cinquante films tout au long de sa carrière et a reçu sa première reconnaissance internationale en 1966 au Festival de Berlin, où son film *La Caza* remporte l'Ours d'argent du meilleur réalisateur. Anti-franquiste convaincu, il combat sans relâche la dictature de Franco en dénonçant les dérives du régime politique espagnol. Son film *Cría cuervos* (1976) est primé au Festival de Cannes et nommé aux Césars, mais il faudra attendre 1991 pour que Carlos Saura soit récompensé dans son propre pays en recevant les Prix Goya du meilleur réalisateur et du meilleur scénario pour son film *¡Ay, Carmela!*.

juin

me

07

20:30

PAD



## Cría cuervos

Espagne · 1976 · 109' ·  
v.o. s-t fr./all.

**De** Carlos Saura

**Avec** Ana Torrent,  
Geraldine Chaplin,  
Mónica Randall  
14/14 35mm

En pleine Espagne franquiste, Ana, 9 ans, vit avec ses deux sœurs dans une ancienne maison du centre de Madrid. A la suite de la mort de ses parents, elle est recueillie par sa tante et se persuade qu'elle détient un pouvoir de vie et de mort sur son entourage... Une œuvre sur l'enfance doublée d'une réflexion dramatique sur la fin d'une dictature et l'espoir des lendemains qui chantent. « Dans sa demeure, suintant l'immobilisme bourgeois, Ana résiste, grâce au monde parallèle qu'elle s'est inventé. Très influencé par les théories freudiennes, mais aussi poète de l'image, Carlos Saura dépasse son propos politique en cherchant à percer le secret des capacités de résistance de l'enfance. Il est servi par l'inoubliable petite Ana Torrent, dont chaque apparition vous prend à la gorge » (Marine Landrot, *Télérama*, 1995).



# N I F F F

NEUCHÂTEL INTERNATIONAL  
FANTASTIC FILM FESTIVAL

30 JUNE - 8 JULY 2023

22<sup>ND</sup>  
EDITION 

THE SWISS EVENT FOR FANTASTIC FILM, ASIAN CINEMA & DIGITAL CREATION

LIRE  
COMPRENDRE  
S'ENGAGER

POUR  
UN MÉDIA  
INDÉPENDANT

AVEC  
LE COURRIER

L'ABONNEMENT  
C'EST MAINTENANT

LE COURRIER



[lecourrier.ch/maintenant](https://lecourrier.ch/maintenant)



# Aussi à l'affiche

- 50 *Sepa*, de *Fitzcarraldo* à la prison modèle
- 52 Vernissage de l'ouvrage  
*Le cinéma que je fais* de Marguerite Duras
- 55 Soirée NIFFF : Female Trouble



## ***Sepa*, de Fitzcarraldo à la prison modèle**

Producteur et parfois acteur des films de Werner Herzog depuis *Aguirre, der Zorn Gottes* (1972), le Suisse Walter Saxer voit son destin se transformer lors de la production de *Fitzcarraldo* en 1982. Au Pérou, il est l'artisan de ce tournage hors norme, marqué par de nombreux accidents, des colères et exigences de Klaus Kinski, ainsi que des défis inouïs tels que la mise en scène de 600 Asháninkas ou le transport d'un navire de 300 tonnes à travers la montagne. A cette occasion, Saxer s'installe à Iquitos, y fonde une famille et ouvre un hôtel, le bien nommé Casa Fitzcarraldo. En fin 1986, il assiste, sur son poste de télévision, à la révolte sanglante du Sexto, célèbre pénitencier surpeuplé de Lima. Ce qui le décide à partir avec le chef opérateur suisse Rainer Klausmann et une caméra 16mm pour filmer El Sepa, cette colonie pénitentiaire perdue aux confins de l'Amazonie qui visait à introduire un régime de détention ouvert.

Après avoir vu le film restauré au festival Il Cinema Ritrovato à Bologne en 2022, Adriano Sofri, journaliste et militant de Lotta Continua, qui a été emprisonné pendant quinze ans, a écrit: «Le film montre, laisse parler les faits, décrivant la notion absurde de la peine, et la façon dont on mutile et dilapide ainsi l'humanité. Mais l'humanité résiste, ouvre les bras et le regard, à peine on lui offre un morceau de ciel ouvert».

*Frédéric Maire*



## Walter Saxer

Né en 1947 à Saint-Gall, Walter Saxer est un producteur, réalisateur et acteur suisse ayant collaboré avec de grands noms du cinéma allemand, tels que Klaus Kinski ou Herbert Achternbusch. Sa carrière est particulièrement marquée par ses collaborations répétées avec Werner Herzog, pour qui il sera tour à tour ingénieur du son, chargé de production, scénariste ou acteur, notamment sur *Aguirre, der Zorn Gottes* (1975) ou *Nosferatu: Phantom der Nacht* (1979). Au début des années 1980, il se retire au Pérou où il ouvre un hôtel nommé Casa Fitzcarraldo, qui était initialement le bâtiment de production du film du même nom d'Herzog et pour lequel Saxer était producteur. En 1986, il réalise pour la première fois un long métrage: le documentaire helvético-péruvien *Sepa - Nuestro Señor de los Milagros*.

mai

je  
04

18:30

CIN



## Sepa

*(Nuestro Señor de los Milagros)*  
Suisse, RDA, Pérou · 1986 ·  
79' · v.o. s-t fr.

De Walter Saxer  
16/16 DC



§ cinémathèque suisse  
diffusion

### En présence du cinéaste. Copie restaurée numérique.

Longtemps oublié et retrouvé dans un placard au Pérou, ce documentaire extraordinaire, restauré par la Cinémathèque suisse et la Cineteca di Bologna, lève le voile sur El Sepa, une colonie pénitentiaire isolée et située au beau milieu de la jungle péruvienne. Il s'agit de l'unique film réalisé par le producteur Walter Saxer, collaborateur de longue date de Werner Herzog. Créé en 1951 sur le site d'une ancienne colonie polonaise, El Sepa a cessé d'exister dans les années 1990. Les détenus les plus récalcitrants étaient envoyés dans cette prison à ciel ouvert, dont la particularité était d'offrir à ses pensionnaires la liberté d'aller et venir, de cultiver la terre ou d'avoir une famille. Montré comme un modèle alternatif du système carcéral classique, El Sepa n'en reste pas moins un symbole d'exclusion sociale généré par l'indifférence gouvernementale.



## Vernissage de l'ouvrage *Le cinéma que je fais* de Marguerite Duras

Cet événement propose une projection du film *Le Camion* de Marguerite Duras (1977) à l'occasion de la parution de l'ouvrage de Marguerite Duras intitulé *Le cinéma que je fais – Ecrits et entretiens*. François Bovier et Serge Margel, qui ont établi une édition critique des textes de Duras portant sur ses propres films, présenteront l'ouvrage.

Les films de Duras manifestent une radicalité formelle. Ils se caractérisent par un geste de destruction du cinéma. Les thèmes, les personnages, les narrations circulent entre romans et films, en bouleversant les lois du genre. Suivant la même logique, un film peut en recouvrir un autre, voire l'effacer. Le partage entre écriture littéraire et écriture cinématographique, la pratique de la transposition ou de l'adaptation sont bouleversés. La distinction entre un scénario, comme point de départ d'un film, et un ouvrage écrit à partir d'un film tourné n'a plus de pertinence. Certains textes de Duras sur ses propres films peuvent être lus au prisme du genre littéraire du scénario écrit ou intournable.

*Unil*

UNIL | Université de Lausanne

## Le contenu du livre

L'ouvrage *Le cinéma que je fais – Ecrits et entretiens* recueille un ensemble de textes et d'entretiens de Marguerite Duras, la plupart inédits ou difficiles d'accès, qui portent sur les 19 films qu'elle a réalisés, des années 1960 à la fin des années 1980 – depuis *La Musica* (1966) jusqu'aux *Enfants* (1985), en passant par *India Song* (1973), *Le Camion* (1977) ou *Le Navire Night* (1978). Les textes sélectionnés sont de nature diverse : il s'agit d'extraits de dossiers de presse, de notes de tournage et de déclarations d'intentions, de commentaires et de réflexions sur ses films et ses écrits, et sur la situation du monde et du cinéma. L'ouvrage est découpé par film, accompagné d'une fiche technique et d'un appareil critique. Enfin, une introduction générale écrite par François Bovier et Serge Margel ouvre le livre. Comme on le constate à la lecture de cet ouvrage, pour Marguerite Duras, tout est écriture, qu'il s'agisse d'un entretien, d'un commentaire de film, ou d'un roman, d'une pièce de théâtre ou radiophonique, jusqu'au film lui-même.

Marguerite Duras, *Le cinéma que je fais – Ecrits et entretiens*, édition établie par François Bovier et Serge Margel, Ed. P.O.L., Paris, 2021, 544 pages. L'ouvrage sera vendu le soir du vernissage.

mai  
me 10 18:30  
CIN



### **Le Camion**

France · 1977 · 79'  
De Marguerite Duras  
Avec Marguerite Duras,  
Gérard Depardieu  
16/16 35mm

#### **En présence de François Bovier et Serge Margel**

*Le Camion* repose sur la lecture du scénario d'un film qui ne sera pas adapté comme tel à l'écran, mais qui devient l'objet d'un dialogue entre Marguerite Duras et Gérard Depardieu. Duras thématise ainsi sur un mode réflexif l'échec d'un film qui est initialement esquissé dans un premier synopsis. L'écrivaine jouera le rôle qui aurait dû être tenu par une actrice. Elle lit le scénario, multipliant les regards, répétitions, face à Depardieu qui joue le rôle du camionneur. Ils se trouvent l'un et l'autre dans la maison de Duras, et thématisent l'impossibilité du cinéma. Ainsi peut-on lire dans le dossier de presse du film : « Ce n'est plus la peine de nous faire le cinéma de l'espoir socialiste. De l'espoir capitaliste. (...) Que le cinéma aille à sa perte, c'est le seul cinéma ».





# Soirée NIFFF : Female Trouble

Pour sa 22<sup>e</sup> édition qui se tient du 30 juin au 8 juillet, le Neuchâtel International Fantastic Film Festival (NIFFF) propose une rétrospective, intitulée «Female Trouble», sur les représentations des archétypes féminins dans le cinéma de genre au fil des décennies. «Nasty women», «final girls» ou héroïnes de «female gothic», le fantastique n'a jamais fait l'économie de personnages plus ou moins caricaturaux et qui ont souvent comme point commun de s'émanciper d'un système patriarcal. Débuté à l'écran, cet acte d'affranchissement a ensuite gagné l'industrie du cinéma elle-même avec des réalisatrices qui se sont réappropriées les codes pour produire des films au contenu contemporain. Dans cette palette de profils, la femme fatale est caractéristique puisqu'elle est considérée comme l'ennemie ultime de l'homme. Séductrice et donc dangereuse, elle refuse de jouer le jeu de la société et de se cantonner au rôle domestique et docile attribué à l'épouse ou à la fille modèle.

En collaboration avec la Cinémathèque suisse, le NIFFF propose, le dimanche 4 juin, deux incarnations de la femme fatale : l'une classique, vénéneuse et machiavélique, et l'autre contemporaine, tapageuse et possédée.

*Pierre-Yves Walder, directeur du NIFFF*

Une entrée pour la séance *Double Indemnity* donne droit à une invitation pour *Jennifer's Body* à retirer à la caisse le jour même.

**NIFFF**   
NEUCHÂTEL INTERNATIONAL  
FANTASTIC FILM  
FESTIVAL

juin  
di 04 18:30  
PAD



## **Double Indemnity**

(Assurance sur la mort)  
USA · 1944 · 107' · v.o. s-t.fr./all.  
**De** Billy Wilder  
**Avec** Fred MacMurray,  
Barbara Stanwyck,  
Edward G. Robinson  
16/16 35mm

### En présence du directeur du NIFFF

Alors qu'il tombe amoureux de la femme de l'un de ses clients, un assureur se fait convaincre par cette dernière de tuer son mari et de partager son assurance-vie. Le plan semble parfait, mais la blonde mystérieuse est-elle digne de confiance?... Considéré comme un classique absolu du film noir, le long métrage de Billy Wilder comporte tous les ingrédients qui seront répliqués ensuite à l'infini : un personnage féminin trouble et vénéneux, un homme qui ne demande qu'à se laisser berner et un coup de théâtre final. Déjà une immense star au moment du tournage, Barbara Stanwyck accepta le rôle avec hésitation, craignant que celui-ci n'écorne son image. Pourtant, il valut à son interprète une nomination à l'Oscar de la meilleure actrice et une place au panthéon des manipulatrices sur celluloid.

juin  
di 04 21:00  
PAD



## **Jennifer's Body**

USA · 2009 · 107' · v.o. s-t.fr.  
**De** Karyn Kusama  
**Avec** Megan Fox,  
Amanda Seyfried,  
Johnny Simmons  
16/16 DC

### En présence du directeur du NIFFF

Séduisante et charismatique, Jennifer est la star du lycée et fait l'admiration de Needy, sa meilleure amie, complexée. Mais lorsque les cadavres de jeunes hommes commencent à s'accumuler, une question se pose : Jennifer serait-elle passée du côté obscur?... Vendu à sa sortie comme un «slasher» sexy sur fond de campus, *Jennifer's Body* a d'abord raté sa cible, avant une réhabilitation tardive. En effet, la fiction de Karyn Kusama, sous ses allures de comédie horrifique, est devenue un classique féministe qui met en pièces les clichés sexistes avec la même rage que les personnages masculins sont massacrés. En rendant le pouvoir à ses personnages féminins, la réalisatrice a créé, avec la scénariste Diablo Cody, une œuvre pop, subversive et en avance sur son temps, qui prend toute son ampleur dans une société «post #metoo». Projection de la version non censurée du film.



# Les rendez-vous réguliers

- 58 La soirée *Travelling*
- 61 Les films *Travelling* avec RTS La Première
- 65 Ciné-familles
- 67 Le Passculture fait son cinéma
- 69 Cinémadeleine
- 71 Les jeudis du doc
- 73 Trésors des archives
- 77 Freddy Buache, le passeur : hommage à Godard
- 79 Carte blanche à Rui Nogueira
- 81 Pour une histoire permanente du cinéma :  
1979 (suite et fin) et 1980
- 87 Introduction à l'histoire du cinéma
- 89 Portraits Plans-Fixes



## La soirée *Travelling*

La Cinémathèque suisse collabore avec l'émission *Travelling* sur RTS La Première depuis plus de dix ans. Fiers de compter sur un partenaire d'exception qui revient chaque semaine sur les coulisses d'un film qui a marqué, de près ou de loin, l'histoire du cinéma, nous sommes heureux de présenter une fois tous les deux mois à notre public un film culte, mythique ou populaire avec la soirée *Travelling*. Le jeudi 25 mai, c'est au tour de l'une des comédies françaises les plus «nineties» et les plus drôles de son époque d'être projetée dans la salle Paderewski. On connaissait le trio des Inconnus à la télévision et sur scène, le voici désormais au cinéma avec *Les Trois Frères*. Un carton au box-office français de l'année 1995, qui remportera également le César de la meilleure première œuvre l'année suivante.

La Cinémathèque suisse présente, presque trente ans après sa sortie en salles, ce film aux répliques mémorables et interprété impérialement par Bernard Campan, Didier Bourdon et... Pascal Légitimus qui sera présent au Casino de Montbenon pour parler du film, évoquer des anecdotes de tournage et revenir sur le succès de cette comédie, qui a marqué toute une génération. Ne manquez pas la dernière soirée *Travelling* de la saison, en compagnie de l'un des illustres «Inconnus»...

Le bar Jean-Seb de la Brasserie de Montbenon est ouvert 1h avant le début de la séance.





## Pascal Légitimus

Né en 1959 à Paris, Pascal Légitimus grandit au sein d'une famille d'artistes et découvre la scène à 10 ans. En 1982, il est remarqué par Philippe Bouvard qui l'engage sur Antenne 2 dans son émission *Le Théâtre de Bouvard*. Dans ce cadre, il fait la rencontre de Didier Bourdon et Bernard Campan avec qui il crée le célèbre trio comique « Les Inconnus ». Dès 1985, ils réalisent ensemble des sketches à la télévision et sur scène, puis se lancent au cinéma avec *Les Trois Frères* (1995) qui remporte un grand succès critique et commercial. Le trio se sépare en 1996. Dès lors, Pascal Légitimus met en scène des pièces de théâtre et continue d'interpréter des rôles au cinéma avec notamment Jean Veber. Il passe à la réalisation en 2000 avec *Antilles sur scène* et co-écrit, en 2006, le téléfilm *Du Goût et des couleurs*.

mai

je  
25

20:00

PAD



## Les Trois Frères

France · 1995 · 109'  
**De** Didier Bourdon  
et Bernard Campan  
**Avec** Didier Bourdon,  
Bernard Campan,  
Pascal Légitimus  
12/12 35mm

### En présence de l'acteur Pascal Légitimus

Trois demi-frères, qui ne s'étaient jusqu'alors jamais rencontrés, sont convoqués chez un notaire qui leur annonce que leur mère, une chanteuse, est décédée aux Etats-Unis deux ans plus tôt. Elle leur lègue 3 millions de francs à se partager. Mais, dix jours plus tard, l'héritage est détourné, et la galère commence pour ces trois frères qui n'ont en commun que le lien du sang... En 1985, Didier Bourdon, Bernard Campan et Pascal Légitimus deviennent le trio d'humoristes le plus populaires de France, au théâtre comme à la télévision. Dix ans plus tard, c'est sur grand écran, avec *Les Trois Frères*, que leur génie comique se déploie dans une satire revigorante de la société française. En 1995, le film est un succès critique et commercial majeur et sera récompensé l'année suivante par le César de la meilleure première œuvre.



# Les films *Travelling* avec RTS La Première

*Travelling* vous emmène dans l'histoire des tournages des films cultes. La petite histoire des grands films vous est racontée entre anecdotes, archives et extraits. Dans notre projecteur sonore, ces mêmes films révèlent leur propre récit et nous permettent d'accueillir, dans notre cinéma radiophonique, toutes les actrices et tous les acteurs du septième art.

Catherine Fattebert vous invite à écouter (sur RTS La Première) et à regarder (à la Cinémathèque suisse) *Taxi Driver*, *Out of Africa*, *Virgin Suicides*, *Todo sobre mi madre* (*Tout sur ma mère*) et *Le Mépris*, entre autres. *Travelling*, un déplacement de caméra pour tout connaître de l'histoire du cinéma !

**La soirée *Travelling* est désormais présentée dans une rubrique distincte (voir p. 58).**

Pour tout savoir sur les films, c'est dans l'émission *Travelling* sur RTS La Première tous les dimanches de 10h à 11h, rediffusion les samedis de 5h à 6h du matin, et en tout temps sur Play RTS.

Pour les voir, c'est à la Cinémathèque suisse tous les dimanches à 15h et les samedis à 21h.

Retrouvez toute l'actualité cinématographique de la RTS sur [www.rts.ch/info/culture/cinema](http://www.rts.ch/info/culture/cinema)



mai  
sa 06 21:00  
CIN

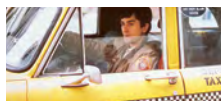


## **Vitus**

Suisse · 2006 · 122' · v.o. s-t fr.  
**De** Fredi M. Murer  
**Avec** Teo Gheorgiu,  
Bruno Ganz,  
Julika Jenkins  
7/10 35mm ©

Du haut de ses 6 ans, Vitus possède des capacités intellectuelles hors du commun et une aisance au piano qui laisse augurer une brillante carrière. Le poussant dans cette voie, ses parents ne réalisent pas que leur fils préfère passer du temps à bricoler avec son grand-père et à rêver de devenir pilote d'avion... Le réalisateur de *Höhenfeuer* revisite le mythe d'Icare dans ce conte moderne sur l'enfance, couronné du Prix du cinéma suisse en 2007. « Un conte dans lequel l'imaginaire est constamment transfusé par la réalité. Murer a définitivement quitté cette «zone grise» (titre de l'un de ses premiers films, *Grauzone*) qui avait tant charmé nos pupilles cinéphiles. Son univers est devenu plus farfelu, avec toujours cette même éthique libertaire » (Vincent Ostria, *Les Inrockuptibles*, 2008).

mai  
di 07 15:00  
CIN  
sa 13 21:00  
CIN



## **Taxi Driver**

USA · 1976 · 112' · v.o. s-t fr./all.  
**De** Martin Scorsese  
**Avec** Robert De Niro,  
Jodie Foster,  
Peter Boyle  
16/16 35mm

Chauffeur de taxi à New York, un marine de retour du Vietnam sillonne la nuit les quartiers malfamés, en quête d'un peu d'humanité et de lumière... Une plongée dans l'enfer de l'aliénation et de la solitude urbaines, ce chef-d'œuvre de Martin Scorsese doit autant à la photographie de Michael Chapman qu'à l'inoubliable musique de Bernard Herrmann, au scénario de Paul Schrader inspiré de *La Nausée*, *L'Étranger* ou *Crime et Châtiment* qu'au génie du jeune Robert De Niro. « *Taxi Driver* offre une vision syncrétique du meilleur du cinéma américain des années 1970, (...) qui accueille à la fois le ton déambulatoire d'Altman, l'existentialisme de Monte Hellman, le baroque et les ralentis de Sam Peckinpah, et même le nouveau cinéma d'horreur et de violence » (Olivier Père, *Les Inrockuptibles*, 2011). Palme d'or à Cannes en 1976.

mai  
di 14 15:00  
CIN  
sa 20 21:00  
CIN



## **Out of Africa**

USA · 1985 · 161' · v.o. s-t fr./all.  
**De** Sydney Pollack  
**Avec** Meryl Streep,  
Robert Redford,  
Klaus Maria Brandauer  
12/12 35mm

Kenya, 1914. Karen rejoint le baron von Blixen, qu'elle a épousé sans amour. La société coloniale la déçoit et elle est irrésistiblement attirée par le chasseur d'éléphants Hatton... Sydney Pollack donne à cette histoire d'amour sept fois oscarisée le souffle des grands espaces, tout en réussissant l'exploit de faire d'une simple scène de shampoing entre Meryl Streep et Robert Redford un sommet d'érotisme cinématographique. «Pollack a tourné un classique. Ses armes : suggestion et litote. Au plus fort du désir qui la porte vers Robert Redford, Meryl Streep murmure une phrase presque racinienne dans son épure : «Si dans ce moment, vous me disiez quelque chose, je le croirais» (...). Aussi beau, aussi troublant qu'un film de Douglas Sirk ou de Frank Borzage» (Pierre Murat, *Le guide cinéma - Télérama*).

mai  
je 25 20:00  
PAD



## **Les Trois Frères**

France · 1995 · 109'  
**De** Didier Bourdon  
et Bernard Campan  
**Avec** Didier Bourdon,  
Bernard Campan,  
Pascal Légitimus  
12/12 35mm

### **En présence de l'acteur Pascal Légitimus (voir p. 58)**

Trois demi-frères, qui ne s'étaient jusqu'alors jamais rencontrés, sont convoqués chez un notaire qui leur annonce que leur mère, une chanteuse, est décédée aux Etats-Unis deux ans plus tôt. Elle leur lègue 3 millions de francs à se partager. Mais, dix jours plus tard, l'héritage est détourné, et la galère commence pour ces trois frères qui n'ont en commun que le lien du sang... En 1985, Didier Bourdon, Bernard Campan et Pascal Légitimus deviennent le trio d'humoristes le plus populaires de France, au théâtre comme à la télévision. Dix ans plus tard, c'est sur grand écran, avec *Les Trois Frères*, que leur génie comique se déploie dans une satire revigorante de la société française. En 1995, le film est un succès critique et commercial majeur et sera récompensé l'année suivante par le César de la meilleure première œuvre.

mai  
di 28 15:00  
CIN  
juin  
sa 03 21:00  
CIN



## **The Virgin Suicides**

USA · 1999 · 97' · v.o. s-t fr./all.  
**De** Sofia Coppola  
**Avec** Kirsten Dunst,  
Kathleen Turner,  
James Woods  
16/16 35mm

Dans une ville de banlieue des années 1970, des curieux s'attourent devant une maison. Les cinq sœurs Lisbon se sont donné la mort, jetant un éclairage particulier sur leur mode de vie... Référence de toute une génération, le premier long métrage de Sofia Coppola réinvente les codes du «teen movie». Filmé en tons pastel, baigné de lumières diaphanes et rythmé par l'inoubliable bande-son du duo Air, ce récit d'apprentissage à l'aura mystique scrute le mal de vivre adolescent avec une justesse et une sensibilité incomparables. «Sofia Coppola dévide ainsi une vaporeuse élégie (...). Tout scintille de l'éclat intense des dernières fois. Eternisée autour d'un tourne-disque, d'un téléphone et de quelques chansons sentimentales, l'adolescence est décidément le pays d'où l'on ne revient pas» (Louis Guichard, *Télérama*, 2017).

juin  
di 04 15:00  
CIN  
sa 10 21:00  
CIN



## **Todo sobre mi madre**

(*Tout sur ma mère*)  
Espagne, France · 1999 ·  
101' · v.o. s-t fr./all.  
**De** Pedro Almodóvar  
**Avec** Marisa Paredes,  
Candela Peña, Cecilia Roth  
16/18 35mm

Le jour de ses 17 ans, le fils de Manuela décède dans un accident, alors qu'elle venait pour la première fois de lui parler de son père. Elle part pour Barcelone, retrouve son ex-mari, un travesti qui se fait à présent appeler Lola, et recueille son enfant né d'une jeune religieuse séropositive... Prix de la mise en scène au Festival de Cannes, César et Oscar pour ce mélo flamboyant et bouleversant, magnifique hommage à la maternité et aux femmes, porté par des actrices aux prestations subtiles et touchantes. «Le talent du cinéaste, le niveau auquel il hisse ses comédiennes toutes ensemble, la tension de la narration qui fait passer le mélange des genres, le fait qu'à l'intensité de l'émotion succèdent des scènes de franc comique, assurent une cohésion qui font du film un bloc frémissant, agité, baroque» (Jean-Pierre Jeancolas, *Positif*, 1999).



mai

je 11 15:00  
CIN



## **Ma nuit chez Maud**

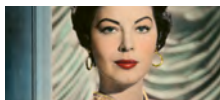
France · 1969 · 110'  
**De** Eric Rohmer  
**Avec** Jean-Louis Trintignant,  
Françoise Fabian,  
Marie-Christine Barrault  
10/14 DC

### **Egalement projeté dans Trintignant (p. 11). Copie restaurée num.**

Le soir de Noël, un ingénieur catholique discute philosophie et religion avec un ami marxiste chez une amie divorcée et s'affirmant libre-penseuse... Œuvre éloquente où les silences sont ressentis comme des manques tant l'intelligence du propos est constante. « On se livre ici au petit jeu des confidences, à grand renfort de citations littéraires ou philosophiques. Le débat tourne autour de Pascal et de «l'espérance mathématique». Les héros rohmériens sont de grands phraseurs, s'exprimant généralement en une langue châtiée (...). Ils ont tendance à peser au milligramme le pour et le contre. Le cinéaste enregistre leurs désirs et inhibitions, si futile qu'en soit l'objet: il se fait le chroniqueur attentif des intermittences du cœur » (Claude Beylie, *Les Films-clés du cinéma*).

juin

di 18 15:00  
CIN



## **The Barefoot Contessa**

(*La Comtesse aux pieds nus*)  
USA · 1954 · 130' · v.o. s-t fr.  
**De** Joseph L. Mankiewicz  
**Avec** Ava Gardner,  
Humphrey Bogart,  
Rossano Brazzi  
14/14 35mm

Un cinéaste rencontre une danseuse dans un cabaret à Madrid et la persuade de le suivre à Hollywood où il lui promet de faire d'elle une grande actrice ... Une œuvre mythique avec deux icônes et un scénario d'une intelligence incisive, ironique et profondément émouvante. « J'ai essayé de faire un conte de fées qui corresponde à la vie d'aujourd'hui, une version amère de *Cendrillon*. Le prince charmant aurait dû, à la fin, se révéler homosexuel, mais je ne voulais pas aller aussi loin » (Joseph L. Mankiewicz). Car, entre le personnage du réalisateur, aux prises avec son producteur, et sa belle actrice, il n'y a pas d'amour, rien que de l'affection. L'amour, la future comtesse sans souliers passera sa vie à le chercher, comme Cendrillon attend son promis. C'est toute la force sentimentale de ce chef-d'œuvre cynique.

juin

di 25 15:00  
CIN



## **Le Mépris**

France, Italie · 1963 · 103' · avec s-t all.  
**De** Jean-Luc Godard  
**Avec** Brigitte Bardot,  
Michel Piccoli,  
Jack Palance  
12/14 35mm

Le scénariste Paul Javal accepte de remanier l'adaptation de *L'Odyssee* que lui commande un producteur américain et que doit diriger Fritz Lang en personne. Accaparé par son travail, Javal ferme les yeux sur la cour pressante que le producteur fait à sa femme... Réflexion sur le cinéma, le couple et l'amour, cette œuvre tragique et désespérée est, selon son auteur, un « film simple sur des choses compliquées ». « Jean-Luc Godard a filmé les lieux, les gens, Brigitte Bardot, les sentiments amoureux avec autant de sens de la progression dramatique que de références à sa culture personnelle. On n'est plus cinéphile de la même manière après avoir vu *Le Mépris*, car on en retire la perception que le cinéma est autant affaire de style que de scénario » (Frédéric Mitterand, *Télé Poche*, 1996).

juillet

sa 01 21:00  
CIN



HOW-TO-BE  
— a —  
DETECTIVE

# Ciné-familles

Né d'une collaboration avec le Festival Cinéma Jeune Public, le cycle de films «Ciné-familles» est le rendez-vous régulier de la Cinémathèque suisse pour les enfants et leur famille. Une fois par mois, le mercredi après-midi ou le dimanche matin, un film du patrimoine cinématographique est présenté dans nos salles. Espace de découverte, de rencontre, et de réflexion autour du septième art et de son histoire, ces séances sont l'occasion de discuter de longs et de courts métrages en provenance des quatre coins du monde. Ciné-familles vous invite à venir découvrir des classiques du cinéma ou certaines perles rares méconnues. Les thématiques et les enjeux de ces films sont abordés au début de chaque séance, avec une médiatrice ou un médiateur culturel, afin de préparer les enfants à la projection. Une belle occasion de découvrir ensemble et sur grand écran la richesse du patrimoine cinématographique tout au long de l'année.

Après chaque séance, les enfants reçoivent un kit à emporter à la maison. Adapté à chaque tranche d'âge, celui-ci offre une expérimentation liée au cinéma ou une activité créative à réaliser en famille tout en prolongeant la réflexion autour de la projection.

Billet à 5 francs pour les enfants de moins de 12 ans.

Festival Cinéma  
jeune Public



mai

di

14

10:30

CIN



## **Sherlock Jr.**

(*Sherlock Junior*)

USA · 1924 · 41'

sonore avec intertitres  
all. sous-titrés en fr.

**De** Buster Keaton

**Avec** Buster Keaton,

Kathryn McGuire,

Joe Keaton

6/8 35mm ©

**Présenté par une médiatrice ou un médiateur du Festival Cinéma Jeune Public et suivi d'une collation. Egalement projeté dans le cadre du cycle Sherlock Holmes (p. 37).**

Econduit par sa bien-aimée qui le prend à tort pour un voleur, un projectionniste s'endort au cours d'une séance et se mêle en rêve aux images projetées sur l'écran. Il rêve ainsi d'être le célèbre détective Sherlock auquel aucun mystère ne résiste... Film phare de Buster Keaton, *Sherlock Jr.* déroule une intrigue policière rebondissante et adresse une magnifique déclaration d'amour au septième art en enchevêtrant, avec une folle inventivité, les sphères de l'imaginaire et de la réalité. Artiste burlesque jusqu'au-boutiste, celui qu'on surnomma «l'homme qui ne rit jamais» en raison de son impassibilité caractéristique se risque, comme à son habitude, à de véritables exploits acrobatiques, notamment au cours d'une scène mémorable de course à moto.



# Le Passculture fait son cinéma

La Cinémathèque suisse s'associe au Passculture en proposant un programme conçu pour les jeunes en formation tout au long de l'année. Intégrés à la programmation de l'institution, les films visent à attirer un nouveau public dans les salles obscures. Chaque séance est aussi l'occasion de discuter et d'échanger dans un esprit de ciné-club, en compagnie d'une enseignante ou d'un enseignant de gymnase, ou d'une intervenante ou d'un intervenant du Centre d'études cinématographiques (CEC) de la Faculté des lettres de l'Université de Lausanne. Des fiches pédagogiques, disponibles sur le site de la Cinémathèque suisse et sur celui du CEC, fournissent des pistes d'analyse aux élèves, ainsi qu'au corps enseignant.

Afin d'encourager l'accès à la culture pour les jeunes en formation, le Passculture propose durant la saison 2022-2023 l'accès gratuit à tous ses événements, dont les huit séances «Le Passculture fait son cinéma», ainsi qu'à l'ensemble de la programmation courante de la Cinémathèque suisse (hors avant-premières et ciné-concerts).

Ce programme est le fruit d'une collaboration entre la Direction générale de l'enseignement postobligatoire (DGEP) du Canton de Vaud et le CEC.

[www.passculture.ch](http://www.passculture.ch)

[www.cinematheque.ch/passculture](http://www.cinematheque.ch/passculture)

**PASSCULTURE**

*Umel*  
UMI | Université de Lausanne  
Centre d'études  
cinématographiques

mai

me 24 18:00  
PAD

juin

ve 09 21:00  
CIN

ve 23 15:00  
CIN



## ***The Private Life of Sherlock Holmes***

(La Vie privée de  
Sherlock Holmes)  
USA, GB · 1970 · 125' · v.o. s-t fr.

**De** Billy Wilder  
**Avec** Robert Stephens,  
Colin Blakely,  
Irene Handl,  
Christopher Lee  
14/14 35mm

**Séance introduite et suivie d'une animation pédagogique par le professeur Frank Dayen le 24 mai. Egalement projeté dans le cycle Sherlock Holmes (p. 37).**

Après avoir refusé de faire un enfant à une ballerine, le détective Sherlock Holmes recueille une jeune Belge et tente d'élucider la disparition de son mari. Il ne tarde pas à se retrouver confronté à des cadavres de nains échappés d'un cirque, des canaris comme blanchis de terreur, des trappistes obéissant à un mot de passe mystérieux ou un faux monstre aquatique... Billy Wilder subvertit et dépoussière subtilement le mythe du célèbre détective dans une comédie aigre-douce déconcertante. «Il y a beaucoup d'humour, d'impertinence, et pourtant l'esprit de Sir Conan Doyle est mieux respecté que dans maintes adaptations. Joie indicible de se replonger dans ce romanesque pur. Univers de poésie pop qui ne se refuse aucune extravagance» (Michel Mardore, *Le Nouvel Observateur*, 1970).



# Cinémadeleine

Depuis janvier, en collaboration avec Pro Senectute Vaud, la Cinémathèque suisse propose un nouveau rendez-vous régulier, suivi d'un moment convivial. Afin de rester fidèle à la tradition du cinéma en tant qu'expérience collective, cette offre se veut intergénérationnelle : plaire aux seniors, mais aussi à celles et ceux qui les accompagnent, quel que soit leur âge.

Précédés d'une courte introduction, les films proposés – très divers par les sujets abordés, les époques ou encore les genres traversés – sauront émouvoir un large public, connaisseur ou néophyte. Un jeudi par mois, la séance de 15h est donc l'occasion de se retrouver dans une salle obscure pour prendre le temps de découvrir ou redécouvrir ensemble une œuvre du septième art.

Après la projection, afin d'agrémenter les discussions au sortir de la salle, un moment gourmand est offert à la Brasserie de Montbenon. Alors, thé ou café ?

Seule la séance du 4 mai est une séance Cinémadeleine.

## PRO SENECTUTE

mai  
je 04 15:00  
CIN  
juin  
je 22 18:30  
CIN



### **Les Fantômes du chapelier**

France · 1982 · 120' ·  
avec s-t all.

**De** Claude Chabrol  
**Avec** Michel Serrault,  
Charles Aznavour,  
Monique Chaumette  
16/16 35mm

### **Séance avec présentation le 4 mai. Egalement projeté dans le cycle Georges Simenon (p. 25).**

Chapelier dans une petite ville de Bretagne, Léon Labbé tue sa femme et élimine ses amies pour maintenir l'illusion qu'elle est encore en vie. Son voisin, le tailleur juif Kachoudas, devient le témoin silencieux de ses crimes... La relation ambiguë qui lie les deux hommes fascine, comme l'ambiance fantastique du lieu, et le charme opère grâce à la précision de la mise en scène. « Adapter Simenon n'est pas à la portée de tout le monde (...), tant l'univers et la force de l'écrivain s'insinuent entre les lignes plutôt que dans les péripéties. Chabrol l'a bien compris et construit son film autour de l'attente, du vide et de l'atmosphère retenue que nourrit un Michel Serrault absolument prodigieux en moustachu propre sur lui, mais sale dedans » (Eric Libiot, *L'Express*, 2010).





# Les jeudis du doc

Moment d'approfondissement en présence de programmatriques, programmeurs, auteures, auteurs, cinéastes, critiques ou historiennes et historiens du cinéma, ce cycle propose chaque mois une projection autour d'un film « documentaire ». Un espace de discussion et de réflexion consacré non pas à un genre cinématographique prédéfini, mais à des œuvres peu connues ou à redécouvrir, qui fuient une définition stricte ou didactique des « images du réel », en opposition aux films de fiction.

Aujourd'hui, la frontière entre documentaire et fiction s'estompe de plus en plus. Le cinéma peut être terrain d'expériences narratives multiples ou se simplifier en formules rhétoriques et préconçues. C'est pour cette raison que nous sentons le besoin d'accompagner notre public à travers un cinéma qui se questionne, interroge le réel, élabore des hypothèses et propose des regards multiples. Parce que si l'objectivité au cinéma n'existe pas, nous avons soif d'une prise de position assumée et revendiquée de l'auteur ou l'auteur, qui rende compte de la relation entre le ou la cinéaste, son sujet et la spectatrice ou le spectateur. Pour redéfinir notre relation au réel, passé, présent et futur.

## Chicca Bergonzi

La séance *Petite Fille* est projetée dans le cadre de « Let's Doc! – La Semaine du Documentaire » (letsdoc.ch)

mai

je  
04

18:30  
CIN



### **Sepa**

(*Nuestro Señor de los Milagros*)  
Suisse, RDA, Pérou · 1986 ·  
79' · v.o. s-t fr.

De Walter Saxer  
16/16 DC



5 cinémathèque suisse  
diffusion

**En présence du cinéaste (voir p. 50). Copie restaurée numérique.**

Longtemps oublié et retrouvé dans un placard au Pérou, ce documentaire extraordinaire restauré par la Cinémathèque suisse et la Cineteca di Bologna lève le voile sur El Sepa, une colonie pénitentiaire isolée et située au beau milieu de la jungle péruvienne. Il s'agit de l'unique film réalisé par le producteur Walter Saxer, collaborateur de longue date de Werner Herzog. Créé en 1951 sur le site d'une ancienne colonie polonaise, El Sepa a cessé d'exister dans les années 1990. Les détenus les plus récalcitrants étaient envoyés dans cette prison à ciel ouvert, dont la particularité était d'offrir à ses pensionnaires la liberté d'aller et venir, de cultiver la terre ou d'avoir une famille. Montré comme un modèle alternatif du système carcéral classique, El Sepa n'en reste pas moins un symbole d'exclusion sociale généré par l'indifférence gouvernementale.

juin

je  
08

18:30  
CIN



### **Petite Fille**

France, Danemark · 2020 · 90'  
De Sébastien Lifshitz  
12/12 DC

CINÉ  
DO C

WWW.VOGAY

**Séance encadrée par Ciné-Doc et l'association Vogay**

Depuis l'âge de 3 ans, Sasha, un garçon à la naissance, considère qu'elle n'est pas née dans le bon corps. Entourée de ses parents et de ses frères et sœurs, elle se bat au quotidien pour faire accepter sa différence... Bien plus qu'un documentaire sur la dysphorie de genre, *Petite fille* est l'œuvre d'un cinéaste passé maître dans l'art d'atteindre un équilibre entre le point de vue, la mise en scène et le surgissement du réel. « Avec ces moments de respiration où les gestes parlent d'eux-mêmes, son dispositif simple, ses mots réconfortants, ses regards comblés de larmes qui nous transpercent par tant d'humanité et de souffrance sourde, Sébastien Lifshitz fait de *Petite Fille* un petit miracle de cinéma et, surtout, une réelle réflexion sur nous-mêmes » (Sebastien Guilhermet, [www.lemagducine.fr](http://www.lemagducine.fr), 2021). Projeté en collaboration avec Pro Senectute Vaud.



# Trésors des archives

**Chaque mois, des œuvres restaurées à (re)découvrir. En mai, la projection d'un drame alpin sorti en 1932 en Suisse; en juin, trois courts métrages réalisés dans les années 1970 autour de questionnements écologiques.**

Chargée par la Confédération d'assurer la préservation de l'héritage cinématographique national, la Cinémathèque suisse effectue des restaurations de films avec le soutien de Memoriav, association pour la sauvegarde de la mémoire audiovisuelle suisse. La sélection s'établit en fonction d'une urgence technique (dégradation des supports), des caractéristiques des collections et de la représentativité des œuvres. Outre les longs métrages, on s'efforce de sauver des pans moins connus de la production suisse: documentaires, actualités, films amateurs. Mais aussi des films auxquels des Suisses ont participé, dont de nombreux reportages réalisés lors d'expéditions. On s'intéresse encore à la représentation de la Suisse dans les films tournés par des équipes étrangères. Sont présentés enfin des films d'autres pays dont le seul exemplaire connu est conservé par la Cinémathèque suisse, ainsi que des restaurations exemplaires effectuées par des institutions sœurs à l'étranger.



Préserver le patrimoine  
audiovisuel  
[www.memoriav.ch](http://www.memoriav.ch)

## Suisse, années 1930: exploitation minière et traditions

Coproduction entre la Suisse et l'Allemagne, *die Herrgottsgrenadiere* est une production de la GEFI, une filiale du Cinéma scolaire et populaire suisse. Ce drame alpin atypique, d'une modernité étonnante, est signé par Anton Kutter, un cinéaste allemand ayant autant œuvré dans la fiction que dans le documentaire. Du fait de l'extrême dégradation des éléments originaux, la Cinémathèque suisse, en collaboration avec la SRF, a effectué la nouvelle restauration à partir d'un tirage de 1983 que le producteur August Kern avait effectué à des fins de préservation.

Séance présentée par Pierre-Emmanuel Jaques, historien du cinéma, et Carole Delessert, restauratrice à la Cinémathèque suisse.

mai

ma 18:30  
09 CIN



### **Die Herrgottsgrenadiere**

(Les Grenadiers du Bon Dieu)  
Suisse, Allemagne - 1932 -  
82' - v.o. s-t fr.

De Anton Kutter

Avec Gustav Diessi,  
Stefan Bloetzer,  
Beni Führer  
14/16 DC



### **Copie restaurée numérique**

Au milieu des montagnes autour de la vallée du Lötschental (Valais) se trouve un village isolé et exposé aux forces de la nature. Les habitants contribuent à la construction d'une route qui promet le développement de leur village et l'amélioration de leurs conditions de vie. Mais lorsqu'une compagnie minière internationale découvre à proximité une veine aurifère, la route est rapidement oubliée. Saisis par la fièvre de l'or, les villageois investissent leurs maigres économies en actions, se détournent des travaux de la route et sont embauchés par l'entreprise. Mais la mine se révèle être un leurre et contient plus de plomb que d'or. Le jour de la procession de la Fête-Dieu, un orage violent éclate alors que l'ingénieur s'est enfermé dans la mine avec une charge d'explosifs.

## Réflexions pionnières sur l'écologie

Faisant suite à la Journée mondiale de l'environnement et au Festival de la Terre, qui a lieu quelques jours plus tôt sur l'esplanade de Montbenon à Lausanne, cette séance offre des points de vue pionniers sur l'environnement et l'écologie. Tournés dans les années 1970, ces trois courts métrages proposent des alternatives concrètes et dressent un constat qui reste toujours d'actualité. Ils sont composés en partie d'images d'archives qui ont été récemment restaurées numériquement par la Cinémathèque suisse avec le soutien de Memoria.v.

Séance en présence des cinéastes et de Caroline Fournier, cheffe du département Film de la Cinémathèque suisse.

jeu  
ma  
13  
18:30  
CIN

### **Nous autres fossoyeurs**

Suisse · 1970 · 23'  
De Jean-Luc Nicollier  
14/16 DC

#### **En présence de Jean-Luc Nicollier. Copie restaurée numérique.**

Réalisé à l'occasion de l'année de la nature (1970) et pour le compte de La Ligue suisse pour la protection de la nature (LSPN, aujourd'hui Pro Natura), ce court métrage, largement diffusé internationalement, met en lumière le lien entre les travers de la société de consommation et leurs conséquences sur l'environnement.

### **Le Gaz des champs**

Suisse · 1977 · 19'  
De Jean-François Amiguet  
et Dominique Schindler  
14/16 DC

#### **En présence de Jean-François Amiguet. Copie restaurée numérique.**

Premier court métrage d'une série de trois films réalisés par Jean-François Amiguet sur des propositions écologiques concrètes, *Le Gaz des champs* présente l'initiative de Samuel Chevalley, à Palézieux, qui produit du gaz avec le fumier de ses vaches.

### **La Jacinthe d'eau**

Suisse · 1978 · 28'  
De Jean-François Amiguet  
12/12 DC

#### **En présence de Jean-François Amiguet. Copie restaurée numérique.**

Sélectionné dans de nombreux festivals internationaux, ce documentaire dévoile une méthode alternative de traitement et d'évacuation des eaux usées, appliquée par l'ingénieur Pierre Lehmann à sa propriété de Sonzier (Montreux).





# Freddy Buache, le passeur : hommage à Godard

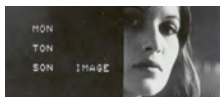
Les souvenirs, les anecdotes, l'admiration pour l'homme de culture, poète et visionnaire inépuisable, et la reconnaissance de son rôle de passeur sont à la base de cette ligne de programmation consacrée à Freddy Buache. Le Freddy que nous avons connu avec ses envolées enthousiastes, ses coups de gueule, ses combats, ses aversions et ses remises en question a tissé, tout le long de sa vie, des liens étroits avec des cinéastes, artistes et professionnels du cinéma.

Cela a notamment été le cas avec Jean-Luc Godard. Peu tendre à son égard dans les années 1960 (« J'écrivais de virulents articles contre lui, mais ne cessais d'être attentif à ce qu'il exprimait, et à sa façon de l'exprimer. Ma véhémence, j'en suis sûr, était ma façon de lui rendre hommage »), Buache révisé peu à peu son jugement qui se nuance avec l'évolution de l'œuvre du cinéaste (« Son travail suscite ma sympathie croissante »). A partir des années 1970, « le mouvement s'accélère » et une estime grandissante et mutuelle (« Il est désormais l'un des cinéastes importants à comprendre ») va se transformer en une grande amitié et une solide complicité (« Je me sentis plus proche que jamais de ce Godard qui ne se nommait plus désormais, pour moi, que Jean-Luc »). Ainsi, à travers Freddy, nous rendons hommage à Godard, son alter ego, récemment disparu.

Chicca Bergonzi

mai

ve 19 18:30  
CIN



## Numéro deux

France · 1975 · 86'  
**De** Jean-Luc Godard  
et Anne-Marie Miéville  
**Avec** Sandrine Battistella,  
Pierre Oudrey,  
Alexandre Rignault  
14/14 35mm

Au milieu de ses « machines » (écrans TV, régie vidéo), Jean-Luc Godard parle de son métier et filme le quotidien d'un jeune couple, de leurs enfants et des grands-parents. A la fois état des lieux d'une famille française ordinaire, réflexion sur les outils audiovisuels et autoportrait du réalisateur au travail. Une œuvre emblématique des premières « années vidéo » de Godard, qui s'interroge sur sa nouvelle position en marge du cinéma traditionnel. « Ce film interroge et ne répond jamais ; il ne se situe pas, dit l'auteur, par rapport à la gauche ou à la droite, mais plutôt par rapport à devant et derrière. Devant, ce sont les enfants ; derrière, c'est le gouvernement. Le cinéaste, qui s'exprime ici, adopte le point de vue de la femme » (Freddy Buache, *Le cinéma français des années 70*).

juin

ve 09 18:30  
CIN



## Sauve qui peut (la vie)

France, Suisse · 1980 · 88'  
**De** Jean-Luc Godard  
**Avec** Isabelle Huppert,  
Jacques Dutronc,  
Nathalie Baye  
16/16 35mm

Denise part à la campagne après sa rupture avec Paul, qui ne peut se décider à quitter la ville et son travail, mais craint la solitude... *Sauve qui peut (la vie)* marque le retour de Jean-Luc Godard au cinéma, après des années de travaux expérimentaux et militants réalisés en vidéo. Le film, qui réunit Nathalie Baye, Isabelle Huppert et Jacques Dutronc, suit le parcours de personnages aux prises avec un monde aliénant, avec une société qui les broie, où les relations humaines et la culture sont réduites à l'état de marchandises. « Mon approche critique du travail de Godard a évolué dans une progression lente, marquée cependant par un moment spectaculaire, une sorte de basculement formidable au Festival de Cannes, en 1980, avec *Sauve qui peut (la vie)* » (Freddy Buache, *Derrière l'écran*).





# Carte blanche à Rui Nogueira

**Passeur passionné, l'ancien directeur du CAC-Voltaire (Genève) présente chaque mois à la Cinémathèque suisse un film qui l'a marqué et dont il désire partager l'histoire avec le public.**

« Depuis ma plus tendre enfance, j'associe ma passion du cinéma à mon amour de la vie. Qu'il fasse beau ou qu'il pleuve, en temps de guerre ou de paix, que le monde aille à sa perte ou qu'il se reconstruise avec bonheur, les films ont toujours été les régulateurs de mon existence. Rien de plus naturel donc à ce que je tiens à transmettre aux autres les éléments qui constituent la clé de ma raison de vivre » (Rui Nogueira).

Collaborateur à des revues et ouvrages sur le cinéma, délégué de festivals et directeur du CAC-Voltaire de 1978 à 2010, Rui Nogueira a proposé dans ses salles le meilleur de l'histoire du cinéma, mêlant aux films sa propre histoire et ses nombreuses rencontres avec des cinéastes, des comédiennes et des comédiens. En réunissant une impressionnante collection de copies – et en les mettant en circulation en Suisse – il a également contribué à diffuser partout sa perception (et sa passion) du cinéma. Nous le retrouvons à présent à la Cinémathèque suisse, une fois par mois, où il continue de partager avec le public ses (nombreux) coups de cœur.

En partenariat avec la Fondation Rui Nogueira.

mai  
je 11 18:30  
CIN  
juin  
me 07 15:00  
PAD



## **Panique**

France - 1946 - 98'  
**De** Julien Duvivier  
**Avec** Michel Simon,  
Viviane Romance,  
Paul Bernard  
12/14 DC

**Présenté par Rui Nogueira le 11 mai. Egalement dans *Simenon* (p. 25).**

« Un quartier populaire, une ambiance de fête foraine, un cadavre de femme étranglée... *Panique* marque le retour en France de Julien Duvivier. Un retour teinté d'amertume, déçu qu'il était de son passage par Hollywood. Plus désabusé que jamais, il accentue à souhait la noirceur de son univers, en transposant à l'écran un roman de Georges Simenon, *Les Fiançailles de Monsieur Hire*. Un mariage parfait pour un échec retentissant, aussi bien public que critique. Ce film reste, néanmoins, une réussite et permet à Michel Simon de livrer l'une de ses plus belles compositions. Il est temps de replacer Duvivier là où il doit être : parmi les plus grands. Ses films français, américains, italiens et anglais témoignent d'une vitalité et d'un talent qui semblent résister mieux que d'autres à l'usure du temps » (Rui Nogueira).

mai  
je 04 21:00  
CIN  
juin  
je 01 18:30  
CIN



## **Il sorpasso**

(*Le Fanfaron*)  
Italie - 1962 - 106' - v.o. s-t fr.  
**De** Dino Risi  
**Avec** Vittorio Gassman,  
Jean-Louis Trintignant,  
Catherine Spaak  
16/16 DC

**Présenté par Rui Nogueira le 1<sup>er</sup> juin. Copie restaurée numérique. Egalement dans le cycle *Trintignant* (p. 11).**

« Dans la rivière de diamants que constitue la comédie à l'italienne, *Il sorpasso* est une perle rare qui mérite notre admiration. Dino Risi, au sommet de son talent, s'entoure de deux grands acteurs, l'excessif Vittorio Gassman et le sobre Jean-Louis Trintignant, pour faire passer, avec une grande aisance, du rire aux larmes, et aboutir avec panache à une sorte de gueule de bois dont nous, spectatrices et spectateurs, ne sortons pas indemnes. Derrière l'insouciance à outrance de ses personnages, Risi dresse un portrait tendre mais impitoyable de l'Italie d'après-guerre, celle du boom économique, où le rire n'est jamais gratuit et pousse inexorablement à la réflexion. Avec *I soliti ignoti* (*Le Pigeon*) de Mario Monicelli (1958), il s'agit des sommets d'un genre qui, pour notre bonheur, n'a jamais été dépassé » (Rui Nogueira).



124



# Pour une histoire permanente du cinéma : 1979 (suite et fin) et 1980

En 2006, la Cinémathèque suisse débute un cycle destiné à présenter «Une histoire du cinéma en 300 films». Mais bien vite, le chiffre de 300 s'est révélé insuffisant. Et ce programme est devenu une «Histoire permanente du cinéma», destinée à offrir au public, année après année, une sélection des œuvres qui ont marqué le septième art. Établie par le grand cinéophile Bernard Uhlmann, ancien directeur adjoint de notre institution, cette sélection (forcément subjective) réunit des films choisis pour leur importance historique, culturelle ou artistique.

Des œuvres particulièrement représentatives d'un auteur, d'une auteure, d'une grande star, d'un courant, d'un genre, d'une mode ou d'un style. Un choix par force imparfait et peut-être arbitraire, mais qui permet l'approche concrète d'un art ayant marqué le XX<sup>e</sup> siècle et les mentalités de manière indélébile. C'est enfin l'occasion rêvée de remonter de grands classiques, de susciter des (re)découvertes ou de rafraîchir salutairement les mémoires.

Sauf exception, rendez-vous avec ce cycle les dimanches soir et mardis après-midi (reprises). La programmation est parfois tributaire de la disponibilité et de l'état des copies.

---

## Palmarès 1979

### Festival international du film de Berlin – Ours d'or

*David* de Peter Lilienthal

### Festival international du film de Cannes – Palme d'or ex-æquo

*Apocalypse Now* de Francis Ford Coppola et *Die Blechtrommel* de Volker Schlöndorff

### Festival international du film de Locarno – Léopard d'or

*Sürü* de Zeki Ökten

### Mostra de Venise – Lion d'or

Suite aux événements de Mai 68, les éditions de la Mostra de Venise de 1969 à 1979 deviennent non compétitives et aucun prix n'est décerné pendant cette période.

mai

ma

02

15:00

PAD



## ***Norma Rae***

USA · 1979 · 114' · v.o. s-t.fr.

De Martin Ritt

Avec Sally Field,

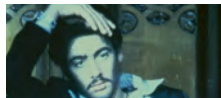
Beau Bridges,

Ron Leibman

12/12 DC

A la fin des années 1970, en Caroline du Nord, Norma prend de plus en plus conscience des conditions de travail difficile qui ont cours dans l'usine textile qui l'emploie. C'est alors qu'elle rencontre un délégué syndical new-yorkais et s'engage à ses côtés pour créer, envers et contre tous, une section au sein de son entreprise... Connue pour son engagement à gauche, Martin Ritt est l'auteur d'une filmographie militante qui occupe une place rare dans le cinéma américain. Sans manichéisme ni moralisme, il dépeint dans cette précieuse chronique sociale le portrait d'une ville, mais aussi d'une femme, incarnée par Sally Field qui décrocha l'Oscar de la meilleure actrice. «Peut-on faire un film social aux convictions profondes sans pour autant se priver de fantaisie ? Oui» (Axelle Ropert, *Les Inrockuptibles*, 2011).

mai  
di 07 20:30  
CIN



## Palermo oder Wolfsburg

RDA · 1980 · 178' · v.o. s-t fr./all.  
De Werner Schroeter  
Avec Nicola Zarbo,  
Ida Di Benedetto  
16/16 35mm

Pour échapper à la misère, Nicola, un jeune Sicilien, émigre en Allemagne. Il trouve un emploi à Wolfsburg, dans l'usine Volkswagen, avant de s'enliser dans une folie meurtrière par amour... « Film composé de trois parties de durée à peu près égales, *Palermo oder Wolfsburg* est bâti sur du roc. Toute la première partie, tournée à Palma di Montechiaro, en Sicile, est un hommage calme et serein au Néoréalisme italien de Visconti et Rossellini, ainsi qu'aux tout premiers films de Pasolini (...). Mais à Wolfsburg, tout est glacé. Il n'y a plus de communication. Dans cet univers pressurisé, on pense alors au réalisme froid de Fassbinder. Survient alors le procès où le réalisme se fissure, dérape, éclate et glisse vers une représentation fantastique » (Gérard Courant, *Cinéma*, 1980). Ours d'or à Berlin en 1980.

mai  
di 14 21:00  
CIN



## Buffet froid

France · 1979 · 95'  
De Bertrand Blier  
Avec Gérard Depardieu,  
Bernard Blier,  
Jean Carmet  
16/16 dc

### Copie restaurée numérique

La séquence d'ouverture évoque un couteau tombé dans de mauvaises mains. S'ensuit un crime qu'un chômeur pense avoir commis. Son voisin, un commissaire, lui apporte son soutien moral et logistique. Dans une tour déserte d'une banlieue perdue, le duo incongru est rejoint par un assassin paranoïaque et trouillard... Une fable insolite matinée d'humour noir qui, malgré son échec commercial, fut largement saluée par la critique. « L'absurde à la lonesco règne dans cette histoire irréaliste, inquiétante où le meurtre est une activité à répétition. L'humour noir de Bertrand Blier se réfère à la logique du bizarre et, derrière le burlesque, de subtils dérapages de la mise en scène introduisent une angoisse et un malaise de la vie quotidienne dans ce monde moderne déshumanisé » (Jacques Siclier, *Le Monde*, 1999).

mai  
di 21 21:00  
CIN



## Hair

USA · 1979 · 120' · v.o. s-t fr./all.  
De Miloš Forman  
Avec John Savage,  
Treat Williams,  
Beverly D'Angelo  
12/12 35mm

Dans les années 1960, le fils d'un fermier du Midwest doit partir se battre au Vietnam, mais sa rencontre à New York avec des hippies lui fait entrevoir d'autres horizons : l'amour libre, le pacifisme et les paradis artificiels... Toute la nostalgie d'une époque à travers cette adaptation de la comédie musicale de Broadway. Un show cinématographique ponctué de numéros musicaux qui s'enchaînent avec brio, tout en débordements d'énergie déhanchée et de vocalises pop. « Bien que *Hair* paraisse soigneusement réfléchi, le résultat final est tout à fait spontané. Tout comme les meilleurs films musicaux du passé – *Singin' in the Rain* dans les années 1950 ou *A Hard Day's Night* dans les années 1960 –, ce film de Miloš Forman s'écoule d'un morceau à un autre et emporte le public » (Frank Rich, *Time magazine*, 1979).

mai  
di 28 21:00  
CIN



## La terrazza

(*La Terrazza*)  
Italie, France · 1980 · 155' ·  
v.o. s-t fr./all.  
De Ettore Scola  
Avec Serge Reggiani,  
Vittorio Gassman,  
Ugo Tognazzi  
12/16 35mm

Un portrait à la fois caricatural et nostalgique de personnages qui travaillent dans le monde des médias. Ils se réunissent régulièrement sur la terrasse d'un hôtel romain autour de somptueux buffets, remâchent toujours les mêmes histoires et camouflent leur amertume sous des bons mots, des poncifs et des badinages. Au fil des années, ce sont leurs idéaux qu'ils ont progressivement trahis... « A des degrés divers, les uns et les autres expriment un mélange de frivolité, de résignation et de détresse. Mélange qu'Ettore Scola maîtrise remarquablement. Le cinéaste allie l'humour à l'intransigeance. Et son film est un modèle de lucidité. Rarement une œuvre a souligné de manière aussi nette ce que peuvent devenir les convictions à l'épreuve du temps » (Jean-Paul Grousset, *Le Canard enchaîné*).

juin  
ma 06 15:00  
PAD



## **Reisender Krieger**

Suisse · 1980 · 141' ·  
v.o. s-t fr./angl.  
**De** Christian Schocher  
**Avec** Willy Zugler,  
Barbla Bischoff,  
Marianne Huber  
12/14 35mm

Krieger est représentant pour une marque de cosmétiques américaine. Alors qu'il consacre ses journées à vendre ses produits dans les salons de beauté en Suisse, il profite des nuits pour faire toute une série de rencontres avec des personnages plus ou moins marginaux... Tourné à l'automne 1979 entre amis, ce road movie librement inspiré de *L'Odyssée* et du roman *Ulysse* de James Joyce brosse le portrait sans fard d'un pays à travers les pérégrinations d'un homme. Réalisé sans scénario, à partir de scènes improvisées avec des acteurs professionnels et amateurs, le film donne le pouls d'une certaine Suisse, plus confidentielle, qui lui vaut un statut de légende. En 2008, *Reisender Krieger* a été amputé de quelques scènes difficilement lisibles pour obtenir la forme dont son auteur avait toujours rêvé.

## **Palmarès 1980**

### **Festival international du film de Berlin – Ours d'or ex-æquo**

*Heartland* de Richard Pearce et *Palermo oder Wolfsburg* de Werner Schroeter

### **Festival international du film de Cannes – Palme d'or ex-æquo**

*All That Jazz* de Bob Fosse et *Kagemusha, l'ombre du guerrier* d'Akira Kurosawa

### **Festival international du film de Locarno – Léopard d'or**

*Maledetti vi amerò* de Marco Tullio Giordana

### **Mostra de Venise – Lion d'or ex-æquo**

*Gloria* de John Cassavetes et *Atlantic City* de Louis Malle

juin  
ve 09 18:30  
CIN  
juillet  
di 02 21:00  
CIN



## **Sauve qui peut (la vie)**

France, Suisse · 1980 · 88'  
**De** Jean-Luc Godard  
**Avec** Isabelle Huppert,  
Jacques Dutronc,  
Nathalie Baye  
16/16 35mm

Denise part à la campagne après sa rupture avec Paul, qui ne peut se décider à quitter la ville et son travail, mais craint la solitude... *Sauve qui peut (la vie)* marque le retour de Jean-Luc Godard au cinéma, après des années de travaux expérimentaux et militants réalisés en vidéo. Le film, qui réunit Nathalie Baye, Isabelle Huppert et Jacques Dutronc, suit le parcours de personnages aux prises avec un monde aliénant, avec une société qui les broie, où les relations humaines et la culture sont réduites à l'état de marchandises. « Mon approche critique du travail de Godard a évolué dans une progression lente, marquée cependant par un moment spectaculaire, une sorte de basculement formidable au Festival de Cannes, en 1980, avec *Sauve qui peut (la vie)* » (Freddy Buache, *Derrière l'écran*).

juin  
di 11 21:00  
CIN  
ma 13 15:00  
PAD



## **All That Jazz**

(*Que le spectacle commence*)  
USA · 1979 · 123' · v.o. s-t fr.  
**De** Bob Fosse  
**Avec** Roy Scheider,  
Jessica Lange,  
Ann Reinking  
14/14 DC

### **Copie numérisée**

Joe, chorégraphe et metteur en scène, prépare un « musical » pour Broadway en même temps qu'il achève son dernier film. Passionné par son métier, partagé entre ses nombreuses conquêtes féminines, il néglige ses proches. Surmené et survolté en permanence, drogué aux amphétamines et fumeur invétéré, il est victime d'un infarctus. Pendant l'opération qui s'ensuit, fantasmes et souvenirs se mêlent en un ultime show où se déploie la mort... Bob Fosse montre le versant négatif des « success stories » de music-hall en épousant les travers de son personnage : stress et obsession de la séduction. Son film le plus ambitieux, où le spectacle se veut total avec une mise en scène jouant sur l'ivresse du mouvement et des numéros de danse d'un style novateur. Palme d'or au Festival de Cannes en 1980.

juin  
di 18 21:00  
CIN  
ma 20 15:00  
PAD



## Le Dernier Métro

France · 1980 · 131'  
De François Truffaut  
Avec Catherine Deneuve,  
Gérard Depardieu,  
Heinz Bennent  
12/14 35mm

Paris, 1942. Sous l'occupation allemande, la comédienne Marion Steiner reprend la direction du Théâtre Montmartre que son mari juif (Heinz Bennent), officiellement parti en Amérique du Sud, a dû abandonner. Beaucoup de questions se posent quant à la confiance qu'elle peut mettre en chacun de ses collaboratrices et collaborateurs, et aux soupçons qu'elle-même éveille chez eux... Avec *Le Dernier Métro*, François Truffaut dit avoir voulu satisfaire trois désirs : « montrer les coulisses d'un théâtre, évoquer l'ambiance de l'Occupation et donner à Catherine Deneuve un rôle de femme responsable ». La réalité dramatique et l'illusion des planches s'entremêlent avec intelligence et une rare subtilité dans un film dont le charme intense tient aussi à la beauté inquiète de son actrice. Dix césars en 1980.

juin  
di 25 21:00  
CIN  
ma 27 15:00  
PAD



## Les Ailes de la colombe

France · 1980 · 96'  
De Benoît Jacquot  
Avec Isabelle Huppert,  
Dominique Sanda,  
Michele Placido  
16/16 35mm

A Venise, Catherine, prostituée de luxe, rencontre Marie, une héritière orpheline condamnée par la maladie. L'appât du gain la pousse à convaincre son compagnon de courtiser la jeune femme pour toucher son immense fortune... Benoît Jacquot, grand portraitiste de femmes, porte à l'écran le roman d'Henry James aux côtés d'Isabelle Huppert, qui deviendra sa muse. « Calcul sordide, marché de dupes. Nous ne sommes pas ici dans un récit naturaliste, mais à Venise, dans des palais et des situations qui n'apparaissent plus que dans des films. Comme naguère dans *Eva* de Joseph Losey ou dans *Mort à Venise* de Luchino Visconti. Certes, *Les Ailes de la colombe* n'atteint pas ces sommets. Simplement, il les évoque. C'est déjà beaucoup, et rare » (Christian Zeender, *Journal de Genève*, 1981).

# lacouleurdesjours aime le cinéma

**lacouleurdesjours** [44]

- Si vende tutto
- La vie ensemble
- Avant de perdre les étoiles
- Un Noël avec Winston
- 24 poëti, одна країна
- 24 poètes pour un pays
- L'internet
- Le train de 42
- Point de sutures
- Albums, la vie d'après
- Danser encore
- Le numérique se danse aussi
- Un selfie avec Anton Tchekhov
- Julius Pinschewer
- Entredeux

**lacouleurdesjours** [45]

- Il était une fois Hamelin
- Costume ou camisole?
- Des artistes entre les icebergs
- La Sorne/Sorn
- Chronique d'une frontiérisation
- Label Rapace
- Extension des images
- Des architectes
- «cools et professionnels
- Un père très populaire
- Lisbonne, palimpseste de ciné
- Le retour d'un fantôme

**lacouleurdesjours** [46]

- Un dîner sur des pages
- Faire corps
- Prix suisses de littérature
- Sans titres
- Féminin pluriel
- Où je me rêve
- L'averse
- Restaurer, rénover, transformer, restituer
- Entrecte
- Toutes les couleurs du noir et blanc
- Un carton à chaussures de cartes postales

découvrez nos sommaires sur [www.lacouleurdesjours.ch](http://www.lacouleurdesjours.ch)



Gérard Depardieu dans *Buffet froid* de Bertrand Blier (1979)







# Introduction à l'histoire du cinéma

Ce cours, dispensé en alternance par Alain Boillat et Pierre-Emmanuel Jaques de la Section d'histoire et esthétique du cinéma de l'Université de Lausanne, vise à donner, dans une perspective généraliste et introductive, un panorama de l'histoire du cinéma. Il comporte des séances consacrées au cinéma mondial, des premiers temps à la fin du XX<sup>e</sup> siècle. Les séances sont consacrées à un genre (film noir, western, science-fiction, documentaire, animation) ou à une période phare d'une production nationale telle que la «Qualité française», les nouveaux cinémas (allemand, suisse et de l'Est), les productions japonaises classiques et asiatiques contemporaines, et le cinéma français «moderne».

Le cours se déroule au Casino de Montbenon et consiste en la discussion d'extraits notamment tirés de copies appartenant aux riches collections de la Cinémathèque suisse.

Entrée libre.

Tous les cours ont lieu le mercredi de 14h à 17h.

 +  **cinémathèque suisse**  
La collaboration

---

## Liste de cours

mai  
me 03 14:00 **Alain Tanner et le Nouveau cinéma suisse**  
PAD Cours donné par Alain Boillat

mai  
me 10 14:00 **Le Nouveau cinéma allemand**  
CIN Cours donné par Pierre-Emmanuel Jaques

mai  
me 17 14:00 **Le cinéma français des années 1970-1980**  
PAD Cours donné par Pierre-Emmanuel Jaques

mai  
me 24 14:00 **Le cinéma populaire de Hongkong (1980-2000)**  
PAD Cours donné par Alain Boillat

mai  
me 31 14:00 **Cinémas d'Asie (1990-2020): Takeshi Kitano (Japon), Hou Hsiao-hsien (Taïwan), Apichatpong Weerasethakul (Thaïlande), Jia Zhangke (Chine) et Hong Sang-soo (Corée du Sud)**  
PAD Cours donné par Alain Boillat

A person with blonde hair tied back, wearing a dark jacket and a backpack, is sitting on a large rock in a mountainous landscape. They are holding a boom microphone on a long pole. The background shows a vast valley with green hills and mountains under a cloudy sky. The entire image is framed by a red border.

**RTS**

**PARTENAIRE DE LA CRÉATION  
AUDIOVISUELLE SUISSE**

# Portraits Plans-Fixes

Tournés en cinq plans fixes, en noir et blanc, en un seul lieu, un seul jour, sans reprises ni coupures, les films Plans-Fixes composent une vaste collection de portraits de personnalités de Suisse romande – et quelquefois d’ailleurs – issues de divers domaines d’activité.

Le premier film a été réalisé en 1977 et, chaque année, une dizaine de nouveaux portraits voient le jour. L’absence du montage, un des principes de base de la collection, vise à mettre l’accent sur l’authenticité du moment et privilégie le point de vue de la personne, sujet du film, qui raconte son parcours et partage ses réflexions dans un entretien avec un interlocuteur ou une interlocutrice. La devise – « Un visage, une voix, une vie » – résume cette démarche. Dans leur ensemble, les films Plans-Fixes représentent un véritable panorama de la vie en Suisse du début du XX<sup>e</sup> siècle jusqu’à nos jours.

Toutes les projections en première sont gratuites.

[www.plansfixes.ch](http://www.plansfixes.ch)



mai  
ma 16 18:30  
PAD



## Sabine Süsstrunk

(Chercheuse à l’EPFL.  
Dans les coulisses  
de la photographie.)  
Suisse · 2023 · 47’

**Interlocuteur**  
Stéphane Gabioud  
6/10 DC

### Première en présence de Sabine Süsstrunk et Stéphane Gabioud

Dans la vie de cette brillante informaticienne, la photographie est une passion qui est doublée d’une quête l’ayant conduite, très jeune, à tenter de découvrir ce qu’il y a derrière une image. Chercheuse dans les domaines de l’imagerie numérique et de la photographie computationnelle, professeure à l’Ecole polytechnique fédérale de Lausanne (EPFL), elle y dirige le Laboratoire d’images et de représentation visuelle. Préoccupée par la place des femmes dans le monde scientifique, elle a co-fondé la Fondation EPFL WISH qui a pour but de soutenir et d’encourager les jeunes femmes dans leurs recherches. Au cours de cet entretien filmé, en tant que présidente du Conseil suisse de la science, elle juge sévèrement l’exclusion de la Suisse des programmes de recherche « Horizon Europe ».

juin  
me 21 18:30  
CIN



## Georges Nivat

(Rêver en russe)  
Suisse · 2011 · 61’

**Interlocuteur**  
Charles Sigel  
6/10 DC

### En présence de Georges Nivat

Eminent spécialiste de littérature russe, professeur honoraire de l’Université de Genève, Georges Nivat est avant tout un conteur hors pair. C’est un relieur russe installé à Clermont-Ferrand qui lui fait découvrir la beauté de la langue russe. Dans les années 1950, il suit à la Sorbonne l’enseignement du célèbre slaviste Pierre Pascal qui l’incite à se rendre en URSS. Jeune étudiant, il arrive à Moscou en 1956, au tout début du processus de déstalinisation. Il se souvient de ce moment porteur d’espoirs, de ses amitiés russes, de ses rencontres avec Boris Pasternak. Admirateur inconditionnel et grand connaisseur de l’œuvre d’Alexandre Soljenitsyne, il décrit la fascinante fabrique littéraire qu’il découvre chez l’écrivain à Cavendish dans le Vermont. Un extraordinaire voyage en Russie et à travers sa culture.

# The Adventure of Priscilla, Queen of the Desert de Stephan Elliott

Mercredi 8 février

Informations

elling

ewski

heque.ch

uisse





Le Journal



Lily Taxiss, Catherine d'Oex et Crystal Von Der Roederer © Cinémathèque suisse / Pierre-Yves Massot

## Priscilla, reine de Montbenon

Glamour et paillettes! Tels étaient les mots d'ordre de la soirée *Travelling*, consacrée au film *The Adventures of Priscilla, Queen of the Desert* de Stephan Elliott (1994), qui s'est déroulée début février au Casino de Montbenon. Tout a commencé par un «afterwork queer» autour d'un cocktail rose inédit, le bien nommé «Priscilla», servi par nos voisines et voisins de la Brasserie de Montbenon. Attendant au bar Jean-Seb, un photomaton géant a été mis en place pour l'occasion par notre partenaire la Radio Télévision Suisse (RTS), permettant à la foule de spectatrices et spectateurs de s'immortaliser sur papier glacé. Un début de soirée très festif donc, ponctué d'intermèdes musicaux

(*Mon Dieu* d'Edith Piaf et *Stop* de Sam Brown) interprétés par deux drag queens de renom: Ludwika de Mittelsbach et Lily Taxiss. Puis, place au film tant attendu. Les premiers accords de la chanson *I've Never Been to Me* se sont fait entendre dans une salle Paderewski bondée, Terence Stamp est apparu sur l'écran et la magie a opéré... Une magnifique soirée saluée d'une salve d'applaudissements à l'issue de la projection. Après *Dirty Dancing* en fin mars, la dernière soirée *Travelling* de la saison se tiendra le jeudi 25 mai avec *Les Trois Frères*, comédie française culte des années 1990, en présence d'un illustre «Inconnu»: Pascal Légitimus (voir page 58).

---

## Idées HOUSE



Maquette d'Esther Álcega Gallego (2023)

Cette année a marqué le début d'un nouveau partenariat avec l'école Idées HOUSE, école lausannoise qui propose une formation en architecture et architecture d'intérieur. Dans le cadre de l'« Atelier de projet d'architecture d'intérieur », dispensé par les professeurs Laure Schaller et Myriam Treiber, sept étudiantes et étudiants ont proposé des projets de scénographie pour les visites guidées du Centre de recherche et d'archivage à Penthaz, en s'inspirant des collections autour des films *En cas de malheur* de Claude Autant-Lara (1958), *Jonas qui aura 25 ans en l'an 2000* d'Alain Tanner (1976) et *Ma vie de Courgette* de Claude Barras (2016).

---

## Les nouveaux inventaires

Les inventaires détaillés des fonds d'archives papier du Ciné-Journal suisse (CJS) et du laboratoire Cinégram Genève sont en ligne dans caspar. Ils permettent l'étude de deux pans de l'essor de la production filmique en Suisse des années 1920 à 1970, et particulièrement durant la guerre: la production et la réception des actualités cinématographiques, ainsi que l'essor d'un laboratoire pionnier. Leurs riches archives administratives – composées principalement de correspondances, rapports, communiqués, contrats et presse – sont à disposition des chercheuses et chercheurs au Centre de recherche et d'archivage à Penthaz.

---

## Praesens-Films à Bologne



*Die letzte Chance* de Leopold Lindtberg (1944)

La société de production suisse Praesens-Films AG est l'une des plus importantes du pays, au rayonnement international. Fondée en 1924 par le pilote d'avion et photographe Walter Mittelholzer et l'entrepreneur Lazar Wechsler, elle a permis la réalisation de certains des classiques les plus célèbres du cinéma helvétique, de *Heidi* signé par Luigi Comencini (1951) aux chefs-d'œuvre de Franz Schnyder, tels que *Gilberte de Courgenay* (1941), *Ueli der Knecht* (1954) ou *Ueli der Pächter* (1955), avec Hannes Schmidhauser et Liselotte Pulver. En guise de lancement des célébrations du centenaire de la compagnie, l'an prochain, le prestigieux festival Il Cinema Ritrovato, à Bologne, présentera un important hommage aux films produits par la société zurichoise, en particulier plusieurs réalisations du célèbre cinéaste Leopold Lindtberg, telles que *Die letzte Chance* (1944) ou *Jä-soo!* (1935). Cette 37<sup>e</sup> édition du festival, qui se déroulera du 24 juin au 2 juillet, projettera également notre restauration du chef-d'œuvre helvétique, *Romeo und Julia auf dem Dorfe* de Hans Trommer et Valérien Schmidly (1941), que nous avons présenté récemment en première à la Berlinale. Enfin, à l'occasion de 100 ans de Praesens-Films AG, une importante exposition dédiée à cette entreprise cinématographique aura lieu au Landesmuseum de Zurich, du 12 janvier au 21 avril 2024, qui comprendra de nombreux documents d'archives issus de la Cinémathèque suisse.

## Raymond Borde et l'histoire du cinéma



Natacha Laurent et Christophe Gauthier à la Brasserie de Montbenon © Cinémathèque suisse / Mathilda Olmi

Jeudi 16 mars, la Cinémathèque suisse accueillait Christophe Gauthier et Natacha Laurent, venus présenter leur ouvrage *Raymond Borde – Une autre histoire du cinéma* au Cinématographe. Ce livre, le premier consacré à Raymond Borde, entend restituer toute sa richesse et sa complexité au parcours d'un homme qui fut à l'origine de la deuxième cinémathèque de France, située à Toulouse, tout en s'opposant à Henri Langlois. Respectivement directeur d'études à l'École nationale des chartes et maîtresse de conférence à l'Université de Toulouse, Christophe Gauthier et Natacha Laurent retracent l'histoire d'un intellectuel engagé à gauche, membre du Parti communiste français jusqu'en 1958, militant anticolonial et proche de personnalités majeures, telles qu'André Breton ou encore Freddy Buache, à l'époque directeur de la Cinémathèque suisse. Mais Raymond Borde fut aussi un critique de cinéma qui, dès les années 1950, a su se positionner au cœur des enjeux et des polémiques de son temps, notamment à propos du film noir et contre les *Cahiers du cinéma* et les cinéastes de la Nouvelle Vague, que ce soit dans les lignes des *Temps modernes*, à *Positif* ou plus tard au sein de la revue *Midi-Minuit Fantastique*.

## Littérature et cinéma au FILMFEST



Meltem Kaptan à la salle Paderewski © Cinémathèque suisse / Yannic Bartolozzi

Pour sa 5<sup>e</sup> édition, le FILMFEST Lausanne présentait deux films en première romande: le premier soir, l'écrivain suisse Martin Suter était à l'honneur avec un documentaire sur sa vie et son travail, *Alles über Martin Suter. Ausser die Wahrheit.* (2022), signé par le cinéaste allemand André Schäfer. Un moment familial sur scène – en présence de la fille de Suter – au cours duquel le public a pu poser ses questions à l'auteur, notamment par rapport à sa manière « filmique » d'écrire: « Quand on écrit un livre, on doit pouvoir imaginer son propre film dans sa tête. C'est important lorsqu'on lit une histoire que ce soit très visuel. J'aime ainsi lire des livres qui mettent en marche ce film dans ma tête. Et pour que ça fonctionne, il est très important de bien décrire le décor ». Le second soir, c'était au tour de *Rabiye Kurnaz gegen George W. Bush* d'Andreas Dresen (2022), en présence de l'actrice principale Meltem Kaptan, saluée par un Ours d'argent au Festival de Berlin en 2022 pour cette performance. La comédienne a illuminé la scène de Paderewski racontant des anecdotes de tournage et la réception de son prix à Berlin: « J'apprécie le fait que le film ait pu être vu par des gens de différentes nationalités grâce à la dimension multi-culturelle de la Berlinale, comme ici d'ailleurs, et de voir leur réaction. C'est merveilleux de pouvoir assister à cela ».







L'actrice Elena Sánchez Valenzuela sur l'affiche du congrès de la FIAF à Mexico (16–21 avril 2023)

## Symposium de la FIAF au Mexique

Engagée en faveur de l'égalité des genres, la Cinémathèque suisse a été très présente lors du symposium organisé en avril au Mexique par la Fédération internationale des archives du film (FIAF) consacré à la présence des femmes dans le monde des archives audiovisuelles. Le colloque a été ouvert par un dialogue à six voix, auquel a participé Caroline Fournier, cheffe du département Film. Six femmes archivistes, de différentes générations, continents et institutions ont discuté des divers aspects de la situation des femmes dans les archives, de leur évolution, de leur position par rapport à leurs collègues masculins, ce dans le but de raconter la pratique de la préservation du patrimoine cinématographique au féminin.

Quelques heures plus tard, Seraina Winzeler, responsable du Centre de recherche et d'archivage de Zurich, a présenté sous le titre « Film, féminisme et culture cinématographique en Suisse 1970–2003: une perspective archivistique » un projet d'acquisition, de catalogage et de valorisation du département Non-Film. C'est à partir des années 1960 que les premières réalisatrices se sont fait connaître en Suisse, le plus souvent en collaboration avec leur mari. Sous l'influence du second mouvement féministe, leur présence s'est étendue dans le paysage cinématographique suisse à partir des années 1970. Le projet vise à sauvegarder les sources de cette époque, à les rendre accessibles et à susciter une réflexion durable sur le sujet.

---

## Le CISA en visite à Penthaz



Les étudiantes et étudiants de CISA posant avec leurs professeurs devant les archives de Penthaz

Le dernier jour de février a été marqué par une agréable visite au Centre de recherche et d'archivage de la Cinémathèque suisse : un groupe d'étudiantes et étudiants du Conservatorio Internazionale di Scienze Audiovisive (CISA) de Locarno a traversé la Suisse pour rejoindre Penthaz. Le CISA est une école supérieure spécialisée en design visuel, offrant également la possibilité d'une spécialisation d'une année pour devenir cinéaste pour la télévision. Pendant plus de deux heures, les étudiantes et étudiants ont pu découvrir et questionner de près les missions de l'institution, grâce à la complicité de plusieurs collaboratrices et collaborateurs qui ont su présenter avec passion leur quotidien professionnel et les nombreux enjeux des collections des départements Film et Non-Film. Les professeurs accompagnateurs, Giulio Bursi et Riccardo Brunner, ont également su compléter les informations transmises en les faisant résonner avec divers aspects abordés en classe, donnant à la visite sa dimension pédagogique. L'après-midi s'est terminée avec un mot de Frédéric Maire, qui a souligné l'importance de ces synergies et invité le CISA à réitérer cette expérience bilatéralement enrichissante.

---

## Décès de Madeleine Fonjallaz



Madeleine Fonjallaz sur le tournage du film *Les Petites Fugues* d'Yves Yersin, en 1977

Personnalité majeure du cinéma suisse, Madeleine Fonjallaz est décédée le 13 février dernier, dans sa 82<sup>e</sup> année. Depuis la fin des années 1960, à la fois scripte, assistante de réalisation et collaboratrice à l'écriture, elle a été l'observatrice attentive de l'essor du Nouveau cinéma suisse (romand, mais aussi alémanique, puisqu'elle maîtrisait parfaitement la langue de Goethe) et l'une de ses instigatrices les plus importantes. Plus encore, aujourd'hui, elle incarnait une indéfectible mémoire de ce cinéma qu'elle a contribué à construire, d'abord derrière la caméra, sur les plateaux, dans les associations professionnelles, et ensuite depuis la section cinéma de l'Office fédéral de la culture qu'elle rejoint en 1987 en tant que chargée de l'encouragement du cinéma. Elle était également une proche de la Cinémathèque suisse, où elle a déposé une grande partie de ses archives en 2021, dont l'inventaire est disponible en ligne, et où elle se rendait régulièrement depuis son domicile bernois pour des projections. Véritable grande sœur de ce cinéma et de leurs auteures et auteurs, toujours présente pour les aider et les défendre, jamais avare de conseils avisés, Madeleine Fonjallaz a marqué et fait grandir le cinéma helvétique.



Valeria Bruni Tedeschi lors de la cérémonie de clôture des Rencontres 7<sup>e</sup> Art Lausanne © Aude Mayer / R7AL

## R7AL 2023, quand le rêve devient réalité

Plus de 8'000 spectatrices et spectateurs étaient présents aux Rencontres 7<sup>e</sup> Art Lausanne pour assister à des projections, masterclass et tables rondes, du 4 au 12 mars. L'occasion pour les cinéphiles de rencontrer des personnalités majeures du cinéma comme Jean Dujardin, Cédric Klapisch, Valeria Bruni Tedeschi, Sabine Azéma, Jean-Philippe Ecoffey ou encore Danièle Thompson, et de découvrir des perles du cinéma d'hier et d'aujourd'hui. Une fois encore, la Cinémathèque suisse fut partenaire du succès de la manifestation en mettant à disposition plus de 20 copies en 35mm de sa collection. Le Casino de Montbenon, siège de la Cinémathèque suisse depuis 1981, fut également le centre névralgique des Rencontres avec des projections, des ateliers ou

encore des émissions radio. Dans ses salles historiques, la Cinémathèque suisse a proposé plusieurs projections centrées sur l'Italie avec les avant-premières de *Marcia su Roma* de Mark Cousins, *Leonora addio* de Paolo Taviani, en présence du monteur Roberto Perpignani, ainsi que trois films de réalisatrices transalpines (voir p. 100). Deux nouvelles restaurations de films du patrimoine ont également été dévoilées, sans oublier la discussion avec Jeremy Irons, animée par Frédéric Maire, et la cérémonie de clôture en présence de nombreuses célébrités, notamment Léa Seydoux, lauréate du Prix des Rencontres 2023. Un bilan très réjouissant pour son président, Vincent Perez, qui voit son festival prendre un nouvel essor à l'occasion de cette 6<sup>e</sup> édition.



Frédéric Maire, Vincent Perez et Jeremy Irons sur la scène de la salle Paderewski © Nina Thomas / R7AL



## La Cinémathèque à l'italienne



Valeria Golino au Cinématographe © Cinémathèque suisse / Pierre-Yves Massot

Au mois de mars, la Cinémathèque suisse a eu le plaisir d'accueillir deux cinéastes de renom dans le cadre du cycle « Femmine Plurale » consacré aux réalisatrices italiennes contemporaines. Le 5 mars, l'actrice et cinéaste Laura Morante était au Casino de Montbenon pour présenter son film *Asolo* (2015). Morante a défendu le genre de la comédie : « J'aime énormément la comédie et je trouve que, contrairement à ce que l'on croit, elle est beaucoup plus difficile à faire que les films dramatiques. Elle passe essentiellement par les dialogues et, pour la jouer, il faut du rythme. (...) Moi qui ai fait ma carrière dans le cinéma dramatique, j'ai, en tant que metteure en scène, toujours envie de faire de la comédie ». Les 11 et 12 mars, c'était au tour de Valeria Golino de se rendre au Cinématographe pour présenter au public deux films marquants de sa carrière de cinéaste : son premier long métrage *Miele* (2013) et *Euforia* (2018). Actrice, réalisatrice et productrice, Golino s'est livrée à quelques confessions sur ses films, ainsi qu'à une séance photo et quelques dédicaces, notamment de l'affiche du cycle et de photographies de fans venus en nombre pour la rencontrer.

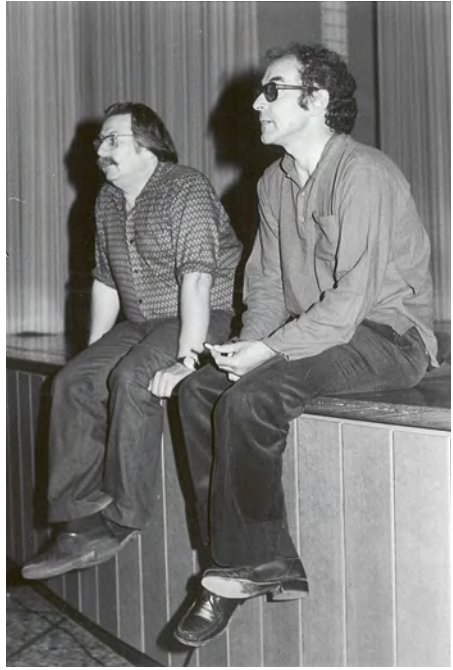
## Nouveau studio son



Le nouveau studio son du Centre de recherche et d'archivage à Penthaz

Au Centre de recherche et d'archivage de la Cinémathèque suisse à Penthaz, il manquait une ultime partie dans le laboratoire numérique du département Film, afin de pouvoir réaliser l'ensemble des travaux liés à la numérisation de films : celle relative au traitement de l'audio. C'est désormais chose réglée avec la mise en service du studio son. L'architecture acoustique de ce studio est le résultat du travail de la société DAS et du département d'ingénierie industrielle de l'Université de Bologne, qui ont travaillé avec l'ambition d'atteindre les plus hauts standards d'écoute audio. Les travaux d'installation des équipements ont été menés en collaboration étroite avec Gilles Barberis, ingénieur du son au laboratoire L'Immagine Ritrovata et consultant sur l'ensemble du projet. Désormais inauguré, ce nouveau studio son permet de numériser les pistes audio des films 35mm et 16mm, magnétiques ou optiques, mais également d'autres types de supports, et d'en assurer leur restauration sonore. Enfin, il permettra également de contrôler les travaux réalisés par des laboratoires externes.

75 ans  
jahre  
anni  
onns  
years





# Jalons pour une histoire croisée de la Cinémathèque suisse et de la FIAF

En passant de Bâle à Lausanne en 1948, la Cinémathèque suisse (CS) n'hérite pas seulement des fonds des Archives suisses du film, mais aussi de leur reconnaissance par la Fédération internationale des archives du film (FIAF). Cette organisation a ainsi joué un rôle majeur dans le développement de l'archive lausannoise qui, en retour, n'a cessé d'œuvrer au bon fonctionnement de la FIAF. Le programme concocté pour l'inauguration de la CS en 1950 doit dès lors beaucoup au réseau auquel la FIAF lui permet très tôt d'avoir accès, un grand nombre de copies venant de cinémathèques sœurs, telles que la Cinémathèque française, la Cinémathèque royale de Belgique ou la Cinémathèque des Pays-Bas. Dans les années qui suivent, alors que la CS peine à être reconnue au niveau national, la FIAF lui offre une légitimité internationale, en envisageant d'abord d'y constituer un dépôt pour un fonds international de films pédagogiques et éducatifs – un projet qui n'aboutira toutefois pas. Entre 1952 et 1957, elle devient en outre la Bibliothèque internationale de la FIAF, rassemblant les doubles des livres et les microfilms des documents rares des autres cinémathèques, et mettant en circulation ce matériel. Bien que destinée en premier lieu à faciliter la circulation des copies – une convention autorise les prêts hors frontières uniquement entre membres –, la FIAF offre à la CS l'opportunité d'accroître assez vite sa collection de films, car l'échange engage souvent leur duplication. Plus largement, le cadre proposé par la FIAF favorise, entre la CS et d'autres archives cinématographiques, à la fois les échanges pratiques (tirages de films ou restaurations, à une époque où

toutes les cinémathèques ne bénéficient pas d'un laboratoire) et intellectuels (conseils, projets communs). Cependant, durant toute son histoire, la CS contribue aussi au déploiement des activités de la FIAF. En 1957, Freddy Buache endosse le rôle majeur de secrétaire général et chapeaute la réalisation d'une plaquette sur l'institution. A la fin de la décennie, la FIAF investit le terrain encore largement inexploré de la recherche internationale sur l'histoire du cinéma, en créant un Bureau international de recherche historique en cinéma. Buache y participe activement, en éditant dans son sillage *Les débuts du cinématographe à Genève et à Lausanne (1895–1914)*, en 1964. De plus, la CS organise trois congrès annuels de la FIAF à Lausanne : si, en 1954, cela participe à sa reconnaissance nationale, en 1979, il s'agit surtout de montrer qu'elle entend prendre part au rayonnement international de la FIAF... après l'avoir quittée entre 1963 et 1972, par solidarité avec le départ « forcé » d'Henri Langlois. En 2019, ce congrès s'est tenu au moment où le directeur de la CS était aussi président de la FIAF, comme un symbole de l'importance que chacune a joué dans l'histoire de l'autre depuis maintenant 75 ans.

*Natacha Isoz et Laurent Le Forestier, chercheuse et chercheur sur le projet FNS « Contribution à une histoire de la culture cinématographique en Suisse : étude des activités de la Cinémathèque suisse entre 1951 et 1981 »*

Image 1 : Les participant·e·s au congrès de la FIAF à Lausanne, réunis à Paderewski (2019)

Image 2 : Freddy Buache et Jean-Luc Godard lors du symposium de la FIAF à Lausanne (1979)

Image 3 : Congrès de la FIAF à Varsovie (1955)

Image 4 : Freddy Buache (CS), Henri Langlois (Cinémathèque française) et André Thirifays (Cinémathèque royale de Belgique) au Congrès de la FIAF à Antibes (1957)



#### Programmation

**Frédéric Maire et Chicca Bergonzi**  
(responsable programmation et diffusion)

Collaboration à la programmation  
et à la rédaction des textes

**Antoine Duplan** (Jean-Louis Trintignant, un an déjà);  
**Alain Boillat** (Georges Simenon: de la plume  
à l'écran); **Jeanne Rohner** (Sherlock Holmes  
et Dr Watson, détectives au cinéma); **François Bovier**  
et **Serge Margel** (Vernissage de l'ouvrage  
de Marguerite Duras); **Pierre-Yves Walder** et  
**Loïc Valceschini** (Soirée NIFFF); **Catherine Fattebert**  
(Travelling); **Delphine Jeanneret**, **Giordana Lang**  
et **Zoé Loetscher** (Ciné-familles); **Pierre-Emmanuel**  
**Jaques**, **Carole Delessert**, **Caroline Fournier**  
(Trésors des archives); **Rui Nogueira** (Carte blanche);  
**Bernard Uhlmann** (Histoire du cinéma);  
**Alexandre Mejenski** (Plans-Fixes)

Coordination de la programmation

**Regina Bölsterli**, **Romain Holweger**,  
**Giordana Lang**, **Zoé Loetscher**, **Loïc Valceschini**

Coordination générale du bulletin et rédaction

**Mathieu Poget**

#### Image de couverture:

Jean-Louis Trintignant dans

*Un homme et une femme* de Claude Lelouch (1966)

#### Image ci-dessus:

*Jennifer's Body* de Karyn Kusama (2009)

#### Image en 4<sup>e</sup> de couverture:

Captation vidéo au Centre de recherche et d'archivage  
de la Cinémathèque suisse à PenthaZ

Collaboration à la rédaction

**Raphaëlle Pralong**

Photos des événements

**Pierre-Yves Massot**, **Mathilda Olmi**, **Yannic Bartolozzi**

Iconographie

**Alix Hagen**, **Virginie Havelka-Berset**, **Silvia Kolly**,  
**Loïc Salomé**, **Demian Tschumi**

Graphisme et mise en page

**Alice Vodoz**

Corrections et légendes photographiques

**Suzanne Déglon Scholer**, **Raymond Scholer**

Communication

**Christophe Bolli**, **Catherine Muller**, **Maxime Morisod**,  
**Sara Mayenfisch**, **Lisa Chapuisat**

Remerciements

**La Cinémathèque française, Paris**

Conception graphique

**Jannuzzi Smith**

Soutiens/Partenaires:



Schweizerische Eidgenossenschaft  
Confédération suisse  
Confederazione Svizzera  
Confederaziun svizra

Département fédéral de l'intérieur DFI  
Office fédéral de la culture OFC



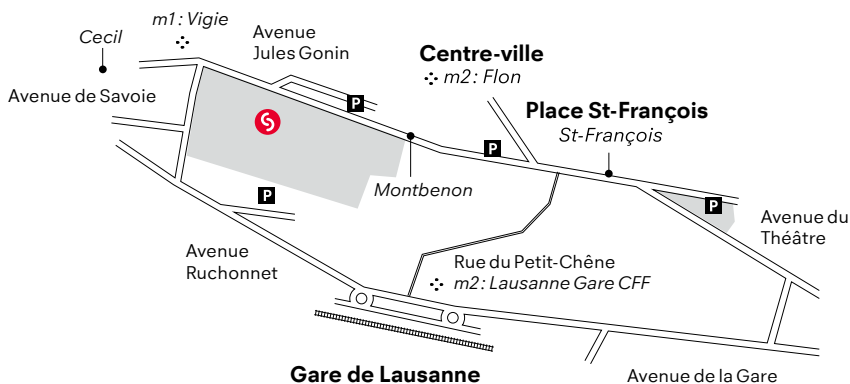
Partenaire impression:

**PCL**  
TOUTE L'IMPRIMERIE



# Informations pratiques

Salles de projection :



- Parking
- Bus
- Métro
- 100m

**Salle du Cinématographe (CIN)  
et salle Paderewski (PAD)**  
Casino de Montbenon  
Allée Ernest-Ansermet 3  
1003 Lausanne



Les salles du Cinématographe et de Paderewski  
sont équipées d'un système de boucle magnétique  
pour les personnes malentendantes.

Bulletin :

Abonnement : 20 fr. (5 numéros/an)  
Gratuit aux caisses  
[www.cinematheque.ch/boutique](http://www.cinematheque.ch/boutique)

Achat des billets, cartes et abonnements :

Ouverture des caisses 30 minutes  
avant le début des séances  
Achat en ligne : [live.cinematheque.ch](http://live.cinematheque.ch)

Tarifs :

Plein tarif :	10 .-	<b>Avant-premières</b>		<b>Carte 10 entrées :</b>	70 .-
Prix réduit :	8 .-			<b>Carte 20 entrées :</b>	120 .-
Moins de 12 ans :	5 .-	Plein tarif :	12 .-	<b>Abonnement 6 mois :</b>	150 .-
Détenteurs du Passculture :	4 .-	Prix réduit :	10 .-	<b>Abonnement 1 an :</b>	300 .-

Impressum, édition et rédaction

## cinématheque suisse

Casino de Montbenon  
Allée Ernest-Ansermet 3  
CP 5556, 1002 Lausanne  
tél. : 058 800 02 00  
e-mail : [info@cinematheque.ch](mailto:info@cinematheque.ch)  
[www.cinematheque.ch](http://www.cinematheque.ch)



Légendes

	Événement
	Horaire spécial
	Cinématographe
	Paderewski
	Age légal / âge suggéré
	Films pour les familles
	Digital cinema : projection en haute définition (HD), Digital Cinema Package (DCP), Blu-ray
	Electronic cinema : projections vidéo (Beta, DVD, etc.)

# Découvrez les coulisses de la Cinémathèque suisse

[cinematheque.ch/coulisses](http://cinematheque.ch/coulisses)

